

« Un vrai régal. »
Le Parisien

« Des titres chargés de jus,
chantés d'une voix formidable. »
Rock & Folk

« Un blues-rock explosif. »
Guitare Sèche Le Mag

« Des atouts de taille pour
transformer n'importe quel
morceau musclé en cri
déchirant. »
VSD

« Un performeur hors pair,
exactement ce dont le rock a
besoin aujourd'hui. »
Philippe Manoeuvre

« Une figure forte du blues
contemporain. »
Blues Magazine

« Le nouveau Bluesman
national. »
Le Figaro

« Il déroule de sa voix virile un
répertoire blues'n'roll à la rage
qui brûle. »
Rolling Stone

« Une voix profonde rappelant
Howlin Wolf et BB King. »
Guitarist Mag

CREDIT PHOTO EMILIE DUBRAIL

MANU LANVIN
PRESS BOOK AND THE DEVIL BLUES



Après trois premiers albums sortis entre 2000-2006 dans lesquels il mettait surtout l'accent sur la chanson Rock, Manu Lanvin a finalement trouvé sa voie la plus naturelle avec **le Devil Blues**, un power trio qui lui colle parfaitement à la peau.

C'est incontestablement la collaboration avec le chanteur Texan Calvin Russell pour lequel il coécrit, produit et réalise en 2009 l'album testament « Dawg Eat Dawg » qui a été le déclencheur de cette nouvelle orientation. Ce virage à angle droit fût judicieux puisque dès la sortie de l'album « **MAUVAIS CASTING** » en 2012, les succès et les événements se sont enchainés à un rythme effréné pour notre bluesman national.

Cent vingt dates de concerts en 2013 avec des scènes prestigieuses en Europe comme aux États-Unis (L'Olympia, L'Apollo Theater, le Montreux Jazz Festival,...), **une invitation conjointe de Claude Nobs et de Quincy Jones à venir se produire à New York** lors des galas de la Jazz Foundation of America, une sélection pour représenter la France à Memphis lors de l'International Blues Challenge (IBC) en 2014 et finalement le Prix Cognac Blues Passions obtenu en juillet 2015. Dans cette tournée infernale, le Devil Blues trouvera le temps de produire en 2014 le génial « **SON(S) OF THE BLUES** » qui conserve en lui une grande partie de l'héritage musical du Sud des États-Unis et de la Highway 61.

Le 13 novembre 2015, Paris et en particulier le Bataclan subissent une attaque terroriste sans précédent. La jeunesse, la liberté et le monde du spectacle sont visés, le monde entier est bouleversé. « Si les Dieux sont ici pour tuer, alors je préfère être le Diable car le mien ne tue pas, le mien prône la paix et l'Amour par la musique, le Blues et le Rock 'N' Roll » se dit Manu qui se fait tatouer le diable dans le dos. Une image forte immortalisée par le photographe Eric Martin qui deviendra le visuel de la pochette de l'album « **BLUES, BOOZE AND ROCK'N'ROLL** » sorti en 2016.

«**BLUES, BOOZE AND ROCK'N'ROLL**» est sans aucun doute l'album de la maturité pour Manu et lui vaudra l'éloge de la presse musicale et la reconnaissance des professionnels; l'album est sélectionné comme l'un des « **Meilleurs albums de l'année** » par *Le Parisien*, son spectacle est retenu comme l'une des **meilleures performances de l'année** par le magazine *Rock & Folk*, et Manu est nommé comme « **Meilleur interprète masculin** » aux *Globes de Cristal 2017*. Un Bluesman apparaît enfin au milieu des grands noms de la scène musicale française.

« *Une voix profonde rappelant Howlin Wolf et BB King.* »

Guitarist Mag

Acclamé par un public de plus en plus nombreux aux concerts du « Diable » et salué par ses pairs, comme Paul Personne qui le rejoint régulièrement sur scène ou comme Johnny Hallyday qui l'invite à assurer ses premières parties, Manu endosse parfaitement le costume du Bluesman désabusé qui chante les coups bas de la vie tout en restant **un rocker optimiste qui prône la musique du diable pour un monde meilleur.**

« *Une figure forte du blues contemporain.* »

Blues Magazine



Manu Lanvin, Paul Personne



Manu Lanvin, Calvin Russell



Manu Lanvin, Johnny Hallyday



CREDIT PHOTO ERIC MARTIN

Manu, entouré de ses musiciens préférés, se lance dans l'enregistrement d'un nouvel album complet composé de quelques classiques de blues revisités mais aussi de chansons originales, le tout enregistré en live dans un superbe studio d'enregistrement aux équipements vintage, le 4A Sound Factory situé tout près du casino de Forges Les Eaux. Le résultat donne « **GRAND CASINO** », un pur album de Blues'n'Roll où l'on découvre et savoure également avec délectation quelques duos avec des amis prestigieux qui ont répondu présent à l'appel du Diable :

Taj Mahal, Beverly Jo Scott, Johnny Gallagher, Pops Staples et Paul Personne.

TRACKLIST

- 1- The Devil Does It Right ft. **Beverly Jo Scott**
- 2- Highway To Hell
- 3- Shake It Lady
- 4- When It's Too Late
- 5- Satisfaction
- 6- Lost Under The Waves
- 7- Rock Me Baby
- 8- So Come On Down ft. **Taj Mahal**
- 9- Spoonful ft. **Pops Staples**
- 10- A Bluesman In Hong-Kong
- 11- I Don't Love You
- 12- Hoochie Coochie Ya Ya Yeah
- 13 - Je Suis Le Diable ft. **Paul Personne**
- 14 - I'd Rather Be The Devil



CREDIT PHOTO ERIC MARTIN

« *Un vrai régal.* »
Le Parisien



BLUES BOOZE & ROCK'N'ROLL

2016 (Vercyords / Warner)

Premier extrait Single
premier clip
« Blues, Booze & Rock'n'Roll »

1^{er} au classement RADIO POWER BLUES
36^{ème} au classement FERAROCK
Entrée n°11 en playlist de JAZZ RADIO

« *Le nouveau bluesman
national.* »

Le Figaro

TRACKLIST

- 1- Six Blind White Horses
- 2- Blues, Booze & Rock'n'Roll
- 3- Soul Revolution
- 4- I Was Born
- 5- R U There?
- 6- She's Da Bomb
- 7- Whippin' Boy
- 8- JJ Cale On The Radio
- 9- When I'm Down
- 10- Papa's Got a Reefer
- 11- Raise Your Hands For Peace
- 12- Under The Waves

« *Son album le plus réussi.* »

Rolling Stone Magazine



SON OF THE BLUES

2014 (Vercords / Warner)

A peine extrait du placenta que voilà déjà le bébé devenu indispensable ! Des guitares et des riffs en veux-tu en voilà, et des rythmiques à vous couper l'herbe sous le pied. Aussi bien interprétés dans la langue de James Joyce que dans celle de Samuel Beckett, les titres font fureur et vous tirent vers le meilleur de vous-même ! Manu Lanvin n'est évidemment pas seul pour ravager vos platines et vos états d'âme. C'est en présence de deux autres lascars qu'il mène l'attaque. Gabriel Barry est à la contrebasse et Jimmy Montout à la batterie. Ce 5^{ème} album ouvre un nouveau chapitre à l'ouvrage essentiel que l'artiste est en train de rédiger.

TRACKLIST

- 1- Son of the Blues
- 2- All Night Long
- 3- Merci
- 4- Just Wanna Drown
- 5- Laisse Couler
- 6- Luzern
- 7- Ain't Gonna be your Dawg
- 8- Lorsqu'une Femme Pleure
- 9- Back in Montreux
- 10- Ain't got Time for Love
- 11- Hey Hey Hey
- 12- Goin' Down
- 13- Freedom
- 14- Do it For Me
- 15- Summertime
- 16- In God We Trust



CREDIT PHOTO ERIC MARTIN

MAUVAIS CASTING

2012 (Vercyords / Warner)

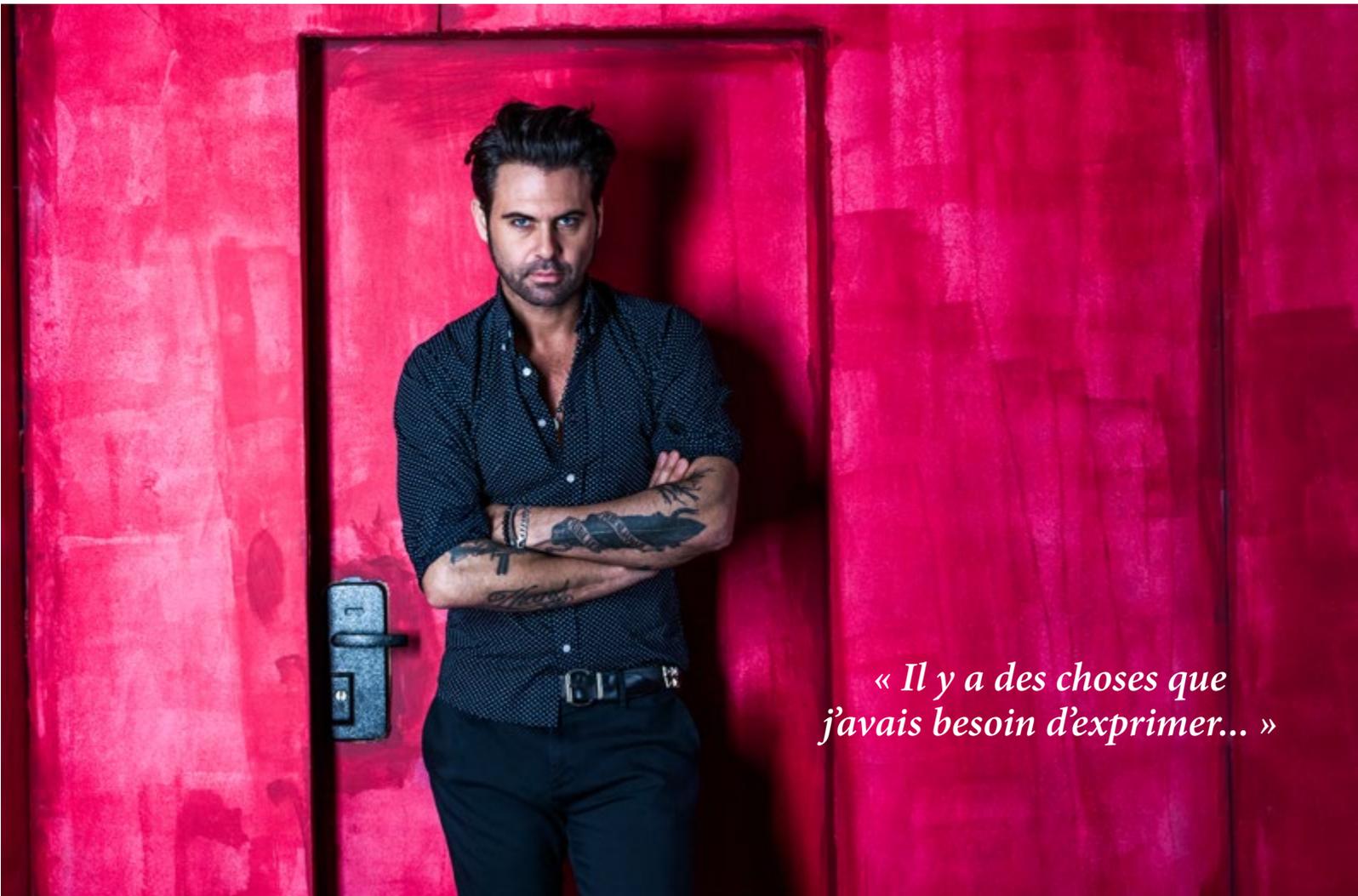
Dans ce nouvel opus, Manu Lanvin & The Devil Blues envoient du rock fristouillant avec un blues de derrière les fagots, à ne pas piquer des hannetons.

Des paroles tantôt en anglais, tantôt en français, le groupe nous entraîne dans leur univers musical et développe une énergie communicative. Que ce soit sur des titres plus musclés tels que « Lil White Man » ou plus calmes comme « My Good Old Friend », chaque titre est une agréable surprise, tantôt bluesy, tantôt rock, tout est à prendre.

Cet album est un véritable plaisir pour les oreilles.

TRACKLIST

- 1- Sur la Route Sixty One
- 2- Don't Beat A Woman
- 3- Mauvais Casting
- 4- Donne moi la Fièvre
- 5- Laisse Moi Respirer
- 6- Tendre est la Nuit
- 7- Lil White Man
- 8- Not in The Mood
- 9- Tomorrow
- 10- My Good Old Friend
- 11- Sir AD and Mr A&R
- 12- Mon Amour



« Il y a des choses que j'avais besoin d'exprimer... »

CREDIT PHOTO TAMARA PIENKO

BLUES MAGAZINE N°82

BM: *Sur ton dernier album, il y a des chansons qui ont un caractère fort, relativement personnel...*

ML: Oui, tout à fait. C'est une manière d'exorciser ses démons. Faire de la musique, ça permet d'exorciser les mauvaises histoires. De toutes les façons, c'est ça le blues. On raconte des histoires de tracas quotidiens, des choses plus graves aussi, des belles histoires qui se finissent en histoires un peu moins drôles... et la musique a ce pouvoir là, effectivement, d'exorciser les choses. Moi, ce qui m'intéresse, c'est la relation avec les autres. C'est ce que je me dis tout le temps : si pendant 1h30 ou 2h sur scène, on arrive tous ensemble à commuer une histoire plutôt positive, qu'il y a un partage, qu'on est là, qu'on projette du son, des paroles, de la musique, que les gens reçoivent

nos messages et nous les renvoient, parce qu'ils connaissent nos histoires bien évidemment, et bien là, j'ai l'impression que tous ensemble, on a fait quelque chose de bien, c'est une thérapie qui va dans les deux sens.

C'est ce que me disent les gens: « tu verrais le bien que vous nous faites, vous artistes. » Oui, mais nous on a besoin de sentir que vous le recevez. Et du coup, on peut se dire: *waouh, ça fait du bien*. Et en ça, la musique est une thérapie !

BM: *Tu as côtoyé un certain nombre d'artistes, et pas des moindres... Peux-tu me donner ton avis sur certains personnages ? J'ai déjà noté quelques noms. On va commencer par un qui a l'air de t'avoir marqué, C'est Calvin Russell.*

ML: Oui, j'étais fan quand j'étais adolescent déjà, mais c'est très tard que je l'ai rencontré. C'est Paul Personne qui nous a présentés dans les backstages d'un concert à la Cigale, et il s'est passé un truc magique, comme il s'en passe rarement, quand d'un seul coup, il y a un courant qui passe entre toi et quelqu'un d'autre, mais juste dans la forme d'amitié... On était raccord, on rigolait beaucoup ensemble. Il venait à la maison écouter beaucoup de musique. Mais on n'a pas eu envie de collaborer au début. On est vraiment devenu potes avant toute chose. Et justement, il venait à la maison en terrain neutre. Il ne venait pas voir un mec qui avait envie de lui placer une chanson ou qui avait envie de faire un duo avec lui, il n'en était pas question. Et Calvin m'a beaucoup aidé. Bon après, il y a eu cette collaboration que tout le monde connaît, les gens qui s'y intéressent en tout cas... Cela m'a permis de me sentir beaucoup plus fort dans cette voie qui est d'avoir choisi la musique d'inspiration américaine comme le Blues, le Rock'n'Roll, la Soul, là où en France les gens ne comprennent pas trop. Les maisons de disques ont plus la culture de la variété française, et moi, j'étais plus un jeune mec, un blanc-bec, français, qui n'a pas travaillé dans les champs de coton et qui avait envie de faire du Blues. C'est vrai que l'énoncé n'est pas simple. Et Calvin m'a donné cette force là d'y croire, car il a accepté cette collaboration artistique alors qu'il n'en avait jamais faite auparavant. Il m'a dit: *Manu, t'as un truc, il faut que tu le cultives, continue et n'écoute pas les maisons de disques.* C'est le message qu'il m'a laissé. Calvin n'est plus là, il est au ciel maintenant. Et à chaque fois que je pense à lui, je me dis qu'on fait de la musique pour être libre et dès que les gens veulent m'emmener dans des concessions, je dis *fuck off*, parce que l'histoire est belle quand c'est nous qui la conduisons.



Manu Lanvin, Quincy Jones

BM: *Le deuxième nom, c'est Quincy Jones.*

ML: Oui, Quincy super, Quincy amusant. Je l'ai rencontré au Montreux Jazz Festival. On m'a demandé de jouer pour son after show. Il faisait une soirée où il intronisait, comme ça, des groupes de Jazz, des groupes incroyables d'ailleurs. Moi, je n'aime pas cette musique, mais il y a Jazz et Jazz. Le Jazz peut avoir un côté un peu *grand-père*, un peu ennuyeux, mais quand ça joue et que ça chante grave, ça devient très prenant. Donc, on m'a demandé de jouer pour son after show dans le club de Claude Nobs, le fondateur, le président du Montreux Jazz Festival. Ça a été une super rencontre: je devais jouer 15 minutes et, en fait, j'ai joué jusqu'à 6 heures du matin. J'avais une peur bleue, je n'arrêtais pas de dire à la régisseuse du staff du festival: *mais qu'est-ce que je vais jouer à Quincy Jones, moi je suis un punk dans la musique, un escroc fini.* J'avouais tout... (rires), je suis un menteur, un escroc, parce que bien évidemment, tu es dans le doute total face à des musiciens énormes que toi tu ne seras jamais.

C'est une autre école ces gens-là. Et elle m'a dit: *Joue leur ce que tu nous as fait avant, je veux que tu leur montres ça.* Et du coup, on a vraiment fait un bœuf jusqu'à 6 heures du matin. J'ai trouvé le personnage assez drôle. Plus tout jeune Quincy Jones, donc il n'a pas tout son esprit et ça peut être sujet à des bonnes crises de fou rire. On a beaucoup rigolé.

BM: *Un dernier nom, notre Johnny national.*

ML: Johnny a une parole, et moi j'aime ça. Tu sais on évolue dans des lieux, des associations, parmi des gens, je pense à des bikers, aux Hells Angels... et chez eux la parole est importante. Quand tu dis un truc, tu le fais, et Johnny il a ça. On peut tout lui reprocher, ce côté un peu people, peut-être ou pas, mais n'empêche que quand il dit un truc, il le fait.

Un jour il m'a dit: *tu ouvriras pour moi.* Je n'ai pas eu de nouvelles de lui pendant 4 mois et un beau matin, mon téléphone sonne et c'était lui. Je me suis étonné parce qu'il y a très peu de gens qui font ce qu'ils disent dans ce milieu-là. Johnny m'a répondu: *mais à chaque fois que je dis quelque chose je le fais.* Et c'est vrai, à chaque fois qu'il dit quelque chose, il le fait donc il a tout mon respect, et je peux tout lui passer. Il pourrait même chanter du Reggae, je le respecterais quand même de la même manière, parce qu'il à ce truc là qui fait que c'est un bonhomme que je respecte.

« La musique, c'est une histoire de famille et d'amitié, je fonctionne beaucoup comme ça. »



« Je fais de la musique pour être libre. »

CREDIT PHOTO MARIE ROBIN

ACTUALITES

MANU LANVIN

AND THE DEVIL BLUES



LA (I)GALE

SAMEDI 5 DECEMBRE 2020



CORNOLTI
LA PRODUCTION

MANU LANVIN
PRESS BOOK AND THE DEVIL BLUES



CREDIT PHOTO LAETITIA BENADY

TOURNÉE 2020

« GRAND CASINO TOUR »

- 18/01 : VILLEFRANCHE SUR SAONE (69) - FROGGY NIGHT FESTIVAL
 24/01 : HAMBOURG (DE) - DOWNTOWN BLUES CLUB
 25/01 : LUDWIGSFELDE (DE) - KLUBHAUS
 26/01 : BREMERHAVEN (DE) - TIVOLI
 30/01 : MOST (CZ) - HOTEL BENEDIKT
 31/01 : OEDERAN (DE) - TENNE
 01/02 : BERLIN (DE) - DIE KISTE
 02/02 : KÜNZELL (DE) - ALTE PIESEL
 08/02 : HERICOURT (70) - CATERING CAFE MUSIC
 21/02 : MESCHEDÉ (DE) - ROCKKNEIPE TRÖTE
 22/02 : LAUDA KÖNIGSHOFEN (DE) - KULTURSCHOCK
 26/02 : KANDERN (DE) - CHABAH
 27/02 : BASEL (CH) - 8BAR
 28/02 : REICHENBACH (DE) - DIE HALLE
 29/02 : DORMAGEN (DE) - PINK
 07/03 : VITRY LE FRANCOIS (51) - L'ORANGE BLEUE
 22/03 : EUPEN (BE) - FRUHRÖCKEN (reportée)
 12/04 : WREDENHAGEN (DE) - CAFE SCHEUNE (reportée)
 30/04 : SAINTE-MAURE-DE-TOURAINÉ (37) - CENTRE CULTUREL (reportée)
 02/05 : MUSSIG (67) - FESTIVAL MAD MAX TEAM (reportée)
 06/05 : CASTELLÓN (ES) - ANVIL LIVE PUB (reportée)
 07/05 : ZARAGOZA (ES) - ROCK'N BLUES (reportée)
 08/05 : SANTANDER (ES) - SALA NIAGARA (reportée)
 09/05 : GRIMAUD (84) - EUROFESTIVAL HARLEY DAVIDSON (reportée)
 10/05 : MADRID (ES) - SALA SHOKO (reportée)
 11/05 : MALAGA (ES) - ZZ PUB (reportée)
 12/05 : ESTEPONA (ES) - LOUIE LOUIE ROCK (reportée)
 14/05 : A CORUNA (ES) - FORUM CELTICUM (reportée)
 15/05 : VITORIA (ES) - HELLDORADO (reportée)
 17/05 : PAMPLONA (ES) - ZENTRAL (reportée)
 23/05 : SAINT ETIENNE (42) - LE CLAPIER (reportée)
 05/06 : TERVILLE (57) - LE 112 (reportée)
 06/06 : THOMERY (77) - FESTIVAL BLUES (reportée)
 12/06 : NARBONNE (11) - LE DB (reportée)
 13/06 : LAVAU (81) - ROCK'&CARS (reportée)
 27/06 : PISSY POVILLE (76) - CRY BABY CRY FESTIVAL (reportée)
 27/06 : AMIENS (80) - RETRO C'EST TROP (reportée)
 28/06 : CLEON (76) - ROCK&ROLL SHOW FESTIVAL/DRIVING LIVE
 02/07 : COGNAC (17) - JIMI HENDRIX CELEBRATION (annulée)
 03/07 : TOURS (37) - AMERICAN TOURS FESTIVAL (reportée)
 04/07 : VITTEL (88) - FESTIVAL DES ACCORDS (reportée)
 05/07 : MONTREUX (CH) - MONTREUX JAZZ FESTIVAL (reportée)
 11/07 : LE MANS (62) - FESTIVAL LES 72H00 DU MANS (reportée)
 13/07 : VIERZON (18) - LES ESTIVALES DU CANAL (reportée)
 18/07 : LE LURON (15) - FESTIVAL CANTA' L ROCK (reportée)
 30/07 : LOVRAN (HR) (reportée)
 31/07 : BIOGRAD (HR) (reportée)
 01/08 : COURLANS (39) - ROCK'N HORSES (reportée)
 02/08 : NARCY (58) - FESTIVAL ACCORDS PERDUS
 15/08 : TWISTRINGEN (DE) - ZIEGELEI OPEN AIR (reportée)
 30/08 : SAARBRÜCKEN (DE) - SONNTAGS AM SCHLOSS (reportée)
 05/09 : MONTALIVET (33) - MONTA OLD SCHOOL FESTIVAL
 12/09 : ROUSSILLON (38) - ROCKSILLON FESTIVAL
 02/10 : FANCONVILLE (77) - CENTRE CULTUREL SAINT EXUPERY

TOURNÉE 2020 (suite)

« GRAND CASINO TOUR »

03/10 : NANTES (44) - LE ZENITH guest THE AVENER ((reportée))
09/10 : SALZGITTER (DE) - KNIESTÄDTER KIRCHE
10/10 : STRASBOURG (67) - LE ZENITH guest THE AVENER (reportée)
16/10 : LILLE (59) - LE ZENITH guest THE AVENER (reportée)
05/11 : RENNES (35) - LE LIBERTE guest THE AVENER (reportée)
06/11 : TOULOUSE (31) - LE ZENITH guest THE AVENER (reportée)
12/11 : LYON (69) - LA HALLE TONY GARNIER guest THE AVENER (reportée)
14/11 : PARIS (75) - BERCY ACCOR ARENA guest THE AVENER (reportée)
10/11 : PONT L'ABBE (27) - LE TRISKELL
28/11 : FAUVILLE (76) - LA ROTONDE
05/12 : PARIS (75) - LA CIGALE
12/12 : MEISENTHAL (76) - LA HALLE VERRIERE

TOURNÉE 2019

« GRAND CASINO TOUR »

13/02 : PARIS (75) - LA PATACHE (PENICHE)
21/02 : BRUXELLES (BE) - LA MACHINE
22/02 : OLDENBURG (DE) - CHARLY'S MUSIKKNEIPE
23/02 : NANDRIN (BE) - LIVE&CAFE
25/02 : VERVIERS (BE) - LE SPIRIT 66
28/02 : EPPSTEIN (DE) - WUNDERBAR WEITE WELT
2/03 : LAUDA KÖNIGSHOFEN (DE) - KULTURSCHOCK
23/03 : BERGERAC (24) - LE ROCKSANE
28/03 : INTERLAKEN (CH) - BRASSERIE 17
29/03 : OBERBUCHSITEN (CH) - DOS AMIGOS
30/03 : LE RIOTHOR (43) - LE CLIMAX
05/04 : SALZGITTER (DE) - KNIESTADTER KIRCHE
06/04 : BREMERHAVEN (DE) - HOLZANDLUNG EHLE
08/07 : BIOGRAD (HR) - BIOGRAD STREET MUSIC FESTIVAL
11/07 : MORZINE (74) - HARLEY DAYS
12/07 : MONTREUX (CH) - MONTREUX JAZZ FESTIVAL
13/07 : CARCASSONNE (11) - FESTIVAL DE CARCASSONNE
14/07 : AIX LES BAINS (73) - MUSILAC
15/07 : JUAN LES PINS (06) - JAZZ A JUAN
19/07 : LE HAVRE (76) - FESTIVAL MOZAIQUE
31/07 : LIEGE (BE) - PRIVATE EVENT
01/08 : SAINTES (17) - FESTIVAL PLEIN AIR
02/08 : COURLANS (39) - FESTIVAL ROCK'N HORSES
10/08 : VALLOIRE (73) - THE PIC SONNE
14/08 : ARGENTIERE (74) FETE DES GUIDES
15/08 : AVENCHES (CH) - ROCK OZARENES
16/08 : BRUXELLES (BE) - SABLON MUSIC FESTIVAL
17/08 : NANDRIN (BE) - NANDRIN FESTIVAL
18/08 : LE CROISIC (44) - FESTIVAL L'R DE RIEN
24/08 : LA CROIX DE ROZON (CH) - FESTIVERBANT
25/08 : VERVIERS (BE) - FIESTA CITY
06/09 : MONTBELLARD (24) - MON BABY BLUES
07/09 : SAINT JEAN DE FOLLEVILLE (76) - FESTIV'ETE
12/09 : MORGES (CH) - PAILLOTTE FESTIVAL
13/09 : EVIAN-LES-BAINS (74) - PRIVATE EVENT
14/09 : SAVERDUN (09) - LES VOIX SONNEUSES
15/09 : TARNOBRZERG (PL) - SATYRBLUES FESTIVAL
20/09 : YVETOT (76) - LES VIKINGS
21/09 : PERTHES EN GATINAIS (77) - FESTIVAL DU PAYS DE BIERE
28/09 : MEJANNES LE CLAP (30) - FESTIVAL COULEURS GUITARE
11/10 : RHEDE (DE) - BLUES
09/11 : CHAMBERY (73) - WEEK END BLUES
13/11 : BREME (DE) - MESEINFREI BLUES CLUB
15/11 : BORGER (NL) - CULTUURPODIUM
16/11 : ITTRE (BE) - ZIK ZAK
21/11 : VERVIERS (BE) - LE SPIRIT 66
22/11 : RETHEL (08) - SALLE ATMOSPHERE
23/11 : SAINT SAULVE (59) - BLUES IN ATHENA
24/11 : CLEON (76) - LA TRAVERSE
29/11 : BIELEFELD (DE) - BIELEFELDER JAZZCLUB
30/11 : SINGWITZ (DE) - KESSELHAUSLAGER SINGWITZ
01/12 : ZEHDENICK (DE) - KLOSTERSCHEUNE
05/12 : BRUXELLES (BE) - ESPACE TOOTS

TOURNÉE 2018

« BLUES, BOOZE

AND ROCK N'ROLL TOUR »

17/01 : NANTES (44) - LA DYNAMO
01/02 : NANTES (44) - LA BOUCHE D'AIR
02/02 : LA BAULE (44) - OUT OF SIGHT
10/02 : RODEZ (12) - LE CLUB
17/02 : CAUVILLE (14) - LE SOUSBOCK
24/02 : MANTES LA JOLIE (78) - CONVENTION
02/03 : TERVILLE (57) - LE 112
03/03 : BARR (67) - LE GARAGE PRIVAT EVENT
09/03 : POLOGNE - KRAKOWOW
10/03 : POLOGNE - NOWYSACZ
17/03 : COMPANS (77) - FESTIVAL DE COMPANS
31/03 : SAMOENS (74) - FESTIVAL DE GUITARE
13/04 : LYON (69) - LA SUCRIERE
20/04 : LE THOR (84) - LE SONOGRAP
28/04 : ORLEANS (45) - FESTIVAL LES CASSEROLLES
04/05 : MASSY (91) - ESPACE PAUL B
05/05 : MONTBELIARD (25) - L'ATELIER DES MOLES
11/05 : LIGNIERE (18) - FESTIVAL LAIR DU TEMPS
12/05 : ST MENEHOULD (51) - ESPACE CULTUREL
19/05 : ROUEN (76) - LA FABRIK
20/05 : CANY BARVILLE (76) - FESTIVAL AMERICAIN
01/06 : ESPAGNE - IRUN
09/06 : CROZON (29) - LA NUIT DU BLUES
15/06 : VERDUN (55) - INGLORIOUS FESTIVAL
16/06 : PAGNEY DERRIERE BARINE (54) - CHEZ PAULETTE
21/06 : PARIS (75) - CHEZ CAMILLE
22/06 : MARNE LA VALLE (77) - LE BILLY BOB'S
30/06 : SAINT RESTITUT (26) - LE R'FESTIVAL
03/07 : COGNAC (16) - COGNAC BLUES PASSIONS
07/07 : GENEVE (CH) - GENA FESTIVAL
14/07 : SAINT SAENS (76) - FESTIVAL BLUES
17/07 : CAHORS (46) - CAHORS BLUES FESTIVAL
20/07 : BANDOL (83) - CASINO PARTOUCHE
26/07 : CRAN MONTANA (CH) - LA PETITE MAISON
27/07 : BEX (CH) - VIDA LOCA
28/07 : SION (CH) - CAMPING SEDUNUM
29/07 : LE MONETIER-LES-BAINS (05) - HOTEL DES GLACIERS
03/08 : MEGEVE (74) - MEGEVE BLUES FESTIVAL
04/08 : WILLGOTHEIM (67) - FESTIVAL LA GRANGE ROCK
11/08 : ROCQUEBRUNE (83) - HELLS WEEK
18/08 : SEIGNOSSE (40) - ROCK N' ROLL TRAIN FESTIVAL
25/08 : SAINT MOLFF (44) - WEST COAST MOTOR FESTIVAL
01/09 : NYON (CH) - NEWSTOCK FESTIVAL
14/09 : COTE D'OPALE (62) - LES OPALES HARLEY DAYS
16/09 : ROCHAMPS (70) - LES ECHOS DE LA MINE
12/10 : AVIGNON (13) - BLUES ROCK FESTIVAL
13/10 : ROANNE (46) - SALLE MUNICIPALE
20/10 : LE HAVRE (76) - LE MAGIC MIRRORS - RETROLINE76
27/10 : MONACO - LA NUIT DU BLUES
08/11 : L'ISLE D'ALBEAU (38) - BLUES CAFE LIVE
10/11 : MARNAY (70) - ROCK N' BLUES - SALLE ANNE FRANK
15/12 : TALCY (41) - LE QUAI'SON

TOUR

TOURNÉE 2017

21/01 : MONTPELLIER (34) - L'ANTIROUILLE
22/01 : PERPIGNAN (66) - LE MEDIATOR
10/03 : ALENCON (61) - LA LUCIOLE
11/03 : ETRECHY (91) - CENTRE CULTUREL
24/03 : LILLEBONNE (76) - CENTRE CULTUREL JULIONNA
30/03 : MULHOUSE (68) - L'EDEN
01/04 : STRASBOURG (67) - L'ILLKIRCH
14/04 : BAIN DE BLUES (35) - FESTIVAL BAIN DE BLUES
21/04 : VILLENEUVE LA GARENNE (92) - LE VIRTUOZ
22/04 : BOURGES (18) - LE PRINTEMPS DE BOURGES
13/05 : MATIGNICOURT (51) - FESTIVAL LES AMIS DU CHATEAU
07/06 : LYON (69) - JAZZ RADIO
10/06 : PERIGNY (17) - FESTIVAL NOTES EN VERT
21/06 : PARIS (75) - LE HUFFINGSTON POST
21/06 : PARIS (75) - LE VRAI PARIS
23/06 : MARNE LA VALLEE (77) - LE BILLY BOB'S
24/06 : LE TRAIT (76) - SAINT JEAN
25/06 : PARIS (75) - SOLIDAYS
08/07 : PASSY (74) - FESTIVAL LES BORDS DE LAC
13/07 : PONT AUDEMER (27) - FESTIVAL LES MASCARETS
14/07 : BAZAS (33) - FESTIVAL BAZAS'N'ROLL
15/07 : GUERANDE (44) - FESTIVAL ZIC'O'REMPART
19/07 : SAINT CYPRIEN (66) - FESTIVAL SAINT CYP EN LIVE
20/07 : SAINT JULIEN EN GENEVOIS (74) - GUITARE EN SCENE
21/07 : CARROZ (74) - PRIVAT EVENT
26/07 : FORT ROMEU (66) - JAZZ A FORT ROMEU
27/07 : ROUEN (76) - LES TERRASSES DU JEUDI
29/07 : SAINT VIVIEN (24) - FESTIVAL LA BONNEVILLE DU BLUES
03/08 : SAMOENS (74) - FESTIVAL LES PEPITES
04/08 : EVIAN (74) - LE GOLF
05/08 : LES ECHELLES (77) - FESTIVAL LIVE IN CHARTREUX
07 - 12/08 : ST BATH - ST BARTH FAMILY
18/08 : TORREVIEJA - FESTIVAL (SPAIN)
19/08 : TORREPEROGIL - FESTIVAL (SPAIN)
26/08 : LARGENTIERE (07) - ARDECH VETS
02/09 : GUIPAVAS (35) - LE WEST FESTIVAL
03/09 : SAINT SAENS (76) - LA GUINGUETTE
10/09 : GUIPRY MESSAC (35) - BAYOU BREITZ FESTIVAL
15/09 : PRZEMYSL (POLAND)
16/09 : TARNOBRZESK - SATYRBLUES FESTIVAL (POLAND)
29/09 : PARIS (78) - CHALLENGE LEGEND GOLF
04 - 05/10 : NEW YORK : LE MONDO
07/10 : VILLEFRANCHE SUR ROUERGUE (12) - CENTRE CULTUREL
14/10 : BLOIS (41) - LES 15 ANS DE CHEZ ROXETTE
27/10 : MAURY (66) - CAFE DE LA PLACE
28/10 : QUILLAN (11) - ESPACE CATHARE
24/11 : PARIS (75) - LE BUS PALLADIUM
02/12 : FORGES LES EAUX (76) - LE BLUES FORGES FESTIVAL
08/12 : MARNE LA VALLEE (77) - BILLY BOB'S
09/12 : PERIGEUX - SALON INTERNATIONAL DE TATOUAGE
16/12 : SOULAC (33) - PARC EXPO

TOURNÉE 2016

07/04 : AVERMES (03) - ISLEA
13/04 : BOURGES (18) : LA PLEINE LUNE
21/04 : STRASBOURG (67) - LOUIS VUITTON PARTY
28/04 : MARSEILLE (13) - JAZZ RADIO CONCERT
30/04 : MATIGNICOURT (51) - FESTIVAL DU CHATEAU
06/05 : BELFORT (90) - LA MAISON DU PEUPLE
07/05 : CLEON (76) - LA TRAVERSE
14/05 : VILLENEUVE SUR CHER (18) : LE COSTER ROLLER
20/05 : FONTENAY LE COMTE (85) - ESPACE RENE CASSIN
27/05 : SENS (89) - THEATRE DE SENS
28/05 : GERARDMER (88) - MOTORDAYS FESTIVAL
04/06 : CARMAUX (81) - PRINTEMPS DU BLUES
21/06 : PARIS (75) - FETE DE LA MUSIQUE MONTMATRE
24/06 : WILLGOTTHEIM (67) : LA GRANGE ROCK
25/06 : ISSY LES MOULINEAUX (92) - JAZZ AU COEUR FESTIVAL
29/06 : PARIS (75) - LE RESERVOIR
01/07 : CORBEIL-ESSONNES (92) - FESTIVAL
02/07 : LARCHANT (77) - FESTIVAL LA DAME JEANNE
07/07 : URIAGE (38) - LE GOLF D'URIAGE
08/07 : PERNES LES FONTAINES (84) - RHINOFEAROCK
09/07 : COGNAC (17) - COGNAC BLUES PASSIONS
15/07 : PORTUGAL - SANTA MARIA FESTIVAL
23/07 : AMBRAULT (36) - FESTIVAL BLUES EN BERRY
27/07 : GAP (05) - FESTIVAL FAMISOL
28/07 : MORMOIRON (84) - LE ROCK A GOGO
29/07 : VERCORIN (CH) - VERCORIN JAZZ FESTIVAL
05/08 : MARNE LA VALLEE (77) - BILLY BOB'S
06/08 : MEGEVE BLUES FESTIVAL (74) - MEGEVE BLUES FESTIVAL
13/08 : MONTHEY (CH) - LE CHABLUES FESTIVAL
19/08 : DOUCHAPT - DOUCHAPT BLUES FESTIVAL
19/08 : DOUCHAPT - DOUCHAPT BLUES FESTIVAL
21/08 : CASTELNAUDARY (11) - FESTIVAL DE CASTELNAU
02/09 : LE TRAIT (76) - FESTIVAL
03/09 : SAINT SAENS (76) - LA GUINGUETTE
09/09 : TARNOBZEG (POL) - SATYRBLUES FESTIVAL
11/09 : SANDOMIEZ (POL) - FESTIVAL
16/09 : MONTHEY (CH) - EVENT CARITATIF ENFANTS MALADES
17/09 : GRANDVILLIERS (60) - ARTHURS DAYS FESTIVAL
21/09 : FORGES LES EAUX (76) - LE CHATAM
06/10 : PARIS (75) - LE NEW MORNING
07/10 : SAINT JULIEN EN GENEVOIS (74) - CASINO
08/10 : LA PESSE (39) - FESTIVAL TOUTAZIMUT
13/10 : LYON (69) - LE TRANSBORDEUR
14/11 : AVIGNON (84) - AVIGNON BLUES FESTIVAL
15/10 : BEAUVAIS - CONVENTION DE TATOUAGE
29/10 : PAGNEY DERRIERE BARINE (54) - CHEZ PAULETTE
30/10 : VERDUN (55) - FESTIVAL FAUBOURGS DU BLUES
03/10 : L'ISLE D'ALBEAU (69) - RADION LIVE CAFE
05/11 : MARSEILLE (13) - VELODROME
18/11 : MEAUX (77) - BSE
25/11 : BREST (29) - LE VAUBAN
26/11 : RENNES (35) - LE CLUB @113

TOUR

TOURNÉE 2015

02/01 : MONTHEY (CH) – CAFE DE LA PAIX
23/01 : VERBIER (CH) – BAR CROCC
24/01 : VILLARS SUR OLLON (CH)
29/01 : MERIGNAC (33) – ROCK BLUES CAFE
30/01 : AUCH (32) – LE CRIART
31/01 : SAINT DENIS SUR PILE (33) – L'ACCORDEUR
07/02 : LESPARRE (33) – FESTIVAL
13/03 : WATTRELOS (59) – NUIT DU BLUES
03/04 : ECHALLENS (CH) – ZR LIVE -PARIS BROOKLYN TOUR
04/04 : OVRONNAZ (CH) – AFTERSKY
11/04 : LE HAVRE (76) - CONVENTION TATTOO
17/04 : PAU (64) - LE SHOWCASE
18/04 : PERPIGNAN (66) - LE VINOCHOPE
24/04 : **PRINTEMPS DE BOURGES** (18) - LA PLEINE LUNE
25/04 : PRINTEMPS DE BOURGES (18) - LE BUREAU
26/04 : PRINTEMPS DE BOURGES (18) - PUB O'BRIAN
07/05 : SAVIGNY LE TEMPLE (77) - L'EMPREINTE
22/05 : BOURGOIN - JAILLEU (38) - LES ABATTOIRS
24/05 : PAGNY SUR MOSELLE (59) - AMERICAN SHOW – PBT
25/05 : NEUFCHATEL (CH) – ROCK THE NIGHT FESTIVAL
30/05 : PARIS (75) – LE GLAZ'ART
02/07 : NIMES (30) - LES ARENES - 1ère partie Johnny Hallyday
03/07 : NIMES (30) - LES ARENES - 1ère partie Johnny Hallyday
04/07 : COGNAC (33) - FESTIVAL COGNAC PASSION
05/07 : MONTAIGUT (31) - FESTIVAL GUITARE EN SAVE
06/07 : SATHONAY (69) - SATHONAY BLUES FESTIVAL
07/07 : MOIMORON (84) - LE ROCKAGOGO
08/07 : VELAUX (13) - AP LIVE VELAUX
09/07 : HOURTIN (33) – PLEIN AIR
10/07 : ANDERNOS (33) - CASINO MIAMI
11/07 : GENEVILLIERS (92) - PRIVATE EVENT
12/07 : LOUHANS (71) - STADE DE BRAM – 1ère partie Johnny Hallyday
13/07 : PARIS (18) - Chez Camille
21/07 : PARIS (75) - PLACE PIGALE - FETE DE LA MUSIQUE
25/07 : PAYERNE (CH) - RED PIGS FESTIVAL
26/07 : MONTALIVET (33) - SHOW BIKE
27/07 : CHOLET (49) - ESTIJAZZ
04/08 : SAINT TROPEZ (83) - CHALLENGE DE BOXE
07/08 : THONON LES BAINS (74) - LES FONDUS DU MACADAM
08/08 : BAGNOLS SUR CEZE (30) - BAGNOL BLUES FESTIVAL
13/08 : ST BARTH - TI ST BARTH
14/08 : ST BARTH - FIRST
15/08 : ST BARTH - FIRST
22/08 : MERS LES BAINS (80) - SUM'MERS FESTIVAL
24/08 : GRAYAN (33) - EURONAT
25/08 : LACANAU (33) - L'ELIANDRE
29/08 : MANOSQUE (04) - LE FESTIVAL DU LIVRE
05/09 : FONTANIL CORNILLON (38) - FESTIVAL HAPPY DAYS
10/09 : L'ISLE D'ALBEAU (38) - RADIO BLUES CAFE
11/09 : MONTBELLARD (25) - L'ATELIER DES MOLNES
12/09 : YVETOT (76) - LES VIKINGS
13/09 : SAINT SAENS (76) - LA VROMBIE
17/09 : MORGES (CH) - PAILLOTE FESTIVAL
19/09 : SEQUEDIN (59) - FESTIVAL
26/09 : MARKNEUKIRCHEN (DE) - WARWICK EVENT
01/10 : PARIS (75) - LA FLECHE D'OR
03/10 : LONS LE SAUNIER (39) - COEUR DE BŒUF
10/10 : EAUMONT EN VERON (37) - LE TEMPS DES CRISES
16/10 : BARENTIN (76) - THEATRE DE MONTDORY
18/10 : BOUGUENAI (44) - STUDIO AIR
29/10 : GENEVE (CH) - AFTER FIGHTNIGHT
30/10 : FURDHEIM (67) L'ARTIST CAFE
31/10 : ENSISHEIM (68) WOOD STOCK GUITARES
06/11 : LYON (69) - JACQUES COEUR
07/11 : LYON (69) - HALLE TONY GARNIER - 1ère partie Johnny Hallyday
08/11 : MARSEILLE (13) - CONVENTION TATTOO
09/11 : LYON (69) - HALLE TONY GARNIER - 1ère partie Johnny Hallyday
10/11 : LYON (69) - HALLE TONY GARNIER - 1ère partie Johnny Hallyday
13/11 : STRASBOURG (67) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
20/11 : FREYMING-MERLEBACH (57) - NUIT DU BLUES
26/11 : GENEVE (CH) - AFTER FIGHTNIGHT
28/11 : LIMOGES (87) – CENTRE CULTUREL JOHN LENNON
01/12 : CAEN (14) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
02/12 : CAEN (14) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
03/12 : ROUEN (76) - L'UNDERGROUND
04/12 : ROUEN (76) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
05/12 : ROUEN (76) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
08/12 : NANTES (44) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
09/12 : NANTES (44) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
10/12 : NANTES (44) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
15/12 : AMIENS (80) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday
16/12 : AMIENS (80) - ZENITH - 1ère partie Johnny Hallyday

TOURNÉE 2014

06/02 : MEMPHIS (US) - Rum Boogie Cafe
27/02 : MEMPHIS (US) - Rum Boogie Cafe
28/02 : MEMPHIS (US) - International Blues Challenge
07/02 : YVETOT (76) Les Vikings
14/02 : HERICOURT (70) - Alternadiff
05/04 : ALAISE (38) - Salaise Blues Festival
11/04 : BORDEAUX (33) - Rock Blues café
12/04 : BLOIS (32) - All That Jazz Festival
23/04 : BOURGES (18) - Le Pti' Zinc
24/04 : BOURGES (18) - La Civette
25/04 : BOURGES (18) - La Civette
26/04 : BOURGES (18) - Le Bureau
30/04 : BAYONNE (64) - La Luna Negra
01/05 : ANDERNOS (33) - Le Cap 33
02/05 : PAU (64) - Le Show Case
03/05 : AGEN (47) - La Tannerie
14/05 : LYON (69) - L'Etoile Royale!
16/05 : EVREUX (76) - Le Matahary
22/05 : MARRAKECH (MA) - Le Delano
23/05 : MARRAKECH (MA) - Le Jardin Rouge
24/05 : MATIGNICOURT (51) - Matignicourt
04/06 : PARIS (75) - Le New Morning
07/06 : CRISSIER (CH) - Crissier Blues Festival
08/06 : VERNET LES BAINS (66) - Festival Fayan
12/06 : GENEVE (CH) - Zoe Live Bar
13/06 : SAINT SAULVE (59) - Blues In Athena
19/06 : BOURGES (18) - La Pleine Lune
20/06 : AGDE (34) - Le Melrose
21/06 : AGDE (34) - Fête de la Musique
27/06 : MARNE LA VALLEE (77) - Billy Bob's
28/06 : LYON (69) - Kao Ninkasi
03/07 : GRESIVAUDAN (38) - Gresiblues festival
04/07 : BOURGES (18) - Un été à Bourges
05/07 : AVOINE (37) - Avoine Zone Blues
07/07 : MIMIZAN (64) - Place du marché
10/07 : MONTREUX (CH) - Montreux Jazz Festival
15/07 : CAHORS - Cahors Blues Festival
19/07 : LONGWY (54) - Rock'n'roll train festival
20/07 : ST JULIEN (74) - Guitare en scène
24/07 : ST FRANCOIS (73) - Festival de la lune
31/07 : MEGEVE (74) - Megève Blues Festival
01/08 : ANDERNOS (33) - Casino D'Andernos
02/08 : MONTALIVET (33) - Le Bambou bar
05/08 : ST BARTH - St Barth Family Festival
06/08 : ST BARTH - St Barth Family Festival
07/08 : ST BARTH - St Barth Family Festival
08/08 : ST BARTH - St Barth Family Festival
09/08 : ST BARTH - St Barth Family Festival
10/08 : ST BARTH - Le Do Brazil
12/08 : ST BARTH - Le First
14/08 : GRAYAN (33) - Euronat
15/08 : CHATEAU CHINON (58) - Rock en Morvan
16/08 : MOUMBRA (CH) - Blues Lake Festival
21/08 : LE BUIS BLUES (87) - Buis Blues festival
22/08 : CAP FERRET (33) - Golf du Cap Ferret
23/08 : PENTHALAZ (CH) - Venoge festival
07/09 : SAINTES (17) - Place de la Mairie
12/09 : DELERMONT (CH) Jazz à Delermont
13/09 : GENEVE (CH) Club Hell's Angels
03/10 : PARASSY (18) - Parassy Festival
09/10 : TOULOUSE (31) - La Dynamo
10/10 : PARIS (75) - Le New Morning
17/10 : LA TESTE DE BUCH (33) - Bagus
18/10 : AUBUSSON (23) - L'avant Scène
23/10 : NEW YORK (US) - Apollo Theater
01/11 : MONTBELLARD (25) - Atelier des Mômes!
21/11 : LE MANS (72) - So Blues Festival!
27/11 : GENEVE (CH) - Blues Association!
28/11 : LAUSANNE (CH) - Tacos!
29/11 : LA CHAUX-DE-FOND (CH) - Blues Ass.
13/12 : AUVERS SUR OISE (95) - Blues Party

TOUR

TOURNÉE 2013

TOUR

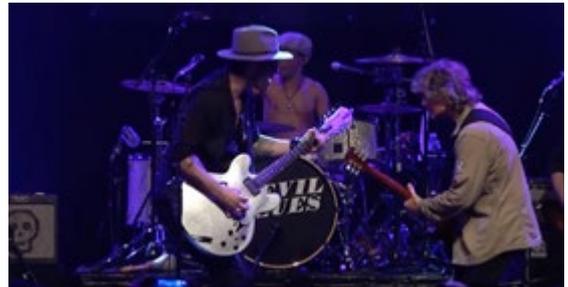
04/01 : MIMIZAN (40) – Casino de Mimizan
05/01 : BISCAROSSE (40) – Casino de Biscarosse
25/01 : STRASBOURG – Le Camionneur
05/02 : PARIS (75) – Le Divan du Monde
13/02 : VERBIER (CH) – Le Dzardy's bar
14/02 : LAUSANNE (CH) – Le Bleu Léopard
15/02 : MARTIGNY (CH)
07/03 : EVREUX (27) – Le Matahari
08/03 : ROUEN (76) – Le Vicomté
09/03 : FAUVILLE EN CAUX (76) – Salle de la Rotonde Fauville en Caux
16/03 : COURCHEVEL (73) – Le Cheval Blanc
17/03 : COURCHEVEL (73) – Le Cheval Blanc
22/03 : RUNGIS (94) – Les Parasols
24/03 : MONTREUX (CH) – Festival Montreux Music
30/03 : SAMOENS (74) – Espace Le Bois aux Dames
07/04 : PARIS (75) - L'Olympia
20/04 : SOULAC (33) – Palais des Congrès
26/04 : BOURGES (18) – La Civette
28/04 : BOURGES (18) – La Civette
01/05 : LE HAVRE(76) – Le Mac daid's
02/05 : EVREUX (76) – Chez Chriss Bar
03/05 : YVETOT (76) – L'Echo
04/05 : LIVAROT (14) – Théâtre de Livarot
25/05 : GENEVE (CH) – Club Hells Angels
30/05 : BORDEAUX (33) – Le Blues Rock Café
31/05 : PESSAC (33) – La Médoquine
21/06 : ETIOLLES (91) – Fête de la Musique
28/06 : BOURGES (17) – Un Été à Bourges
29/06 : ST LAURENT DU MEDOC (33) – Les Semeurs de Rêves
01/07 : SOULAC (33) – Euronat
06/07 : DAX (40) – Dax Motors & Blues Festival (TRIO)
10/07 : MONTALIVET - Ville de Montalivet
14/07 : MONTREUX - Montreux Jazz Festival
18/07 : CAHORS (46) - Cahors Blues Festival (TRIO)
20/07 : PEYMEINADE (06) - Gansad Festival (TRIO)
25/07 : MEGEVE (74) - Jumping International
27/07 : ANDERNOS (40) – Casino d'Andernos
28/07 : HOURTIN PLAGES (33) – L'Australian
01/08 : HYERES (83) - Hippodrome de Hyères
05-12/08 : ST BARTH – St Barth Family Festival
24/08 : SEGOUFIELLE (32) – Festival Rock and Blues (TRIO)
26/08 : MONTALIVET VILLE (33)
27/08 : MONTALIVET PLAGES (33)
29/08 : SIERRE - Sierre Blues Festival (CH)
31/08 : SUCE SUR ERDE - Les Rendez vous de l'Erdre
01/08 : ARSAC (33) - La Winerie
07/09 : ARRAS (62) - Festival de St Nicolas Les Arras
12/09 : L'ILSE D'ABEAU - Le Millenium
13/09 : ROANNE (42) – Satellite Café
14/09 : PAGNEY (52) – Chez Paulette
15/09 : CHINON (37) – Voyages en Guitares
19/09 : CENON - Le Rocher de Palmer
20/09 : PAU (64) – PARIS TEXAS TOUR (TRIO)
05/10 : CONDAT SUR VIENNE
11/10 : CASTRES – Festival d'antan
12/10 : FAUVILLE EN CAUX - La Rotonde
23/10 : NYON (CH)
26/09 : LE THOR – Le Sonographe
08/11 : MANTES LA JOLIE (78) – Festival Blue Sur Seine
09/11 : MANTES LA JOLIE (78) – Festival Blue Sur Seine
10/11 : MANTES LA JOLIE (78) – Festival Blue Sur Seine
06/12 : CHEXBRES (CH)



CREDIT PHOTO THY COOL



COGNAC BLUES PASSION
(2015)



AVIGNON BLUES FESTIVAL
Live w/ Paul Personne (2017)



BLUES ROCK FESTIVAL
Live w/ Fred Chapellier (2018)



ZENITH DE ROUEN
1^{ère} partie Johnny Hallyday (2015)

* Cliquez sur les vidéos pour y accéder.

GÉRARD LANVIN



Appel à l'Aide
(2020)



CLIP
{ *Cliquez ici* }

« J'ai vu, lu, entendu tant d'horreurs sur les femmes victimes de l'ignoble, de l'inconcevable, comment ne pas se sentir solidaires, en les dénonçant, en les refusant ? Pour nos mères, nos soeurs, nos femmes, restons toujours des hommes d'honneur. La haine dépasse toujours les bornes. Pour vous toutes, je chante mon soutien. »

Gérard Lanvin



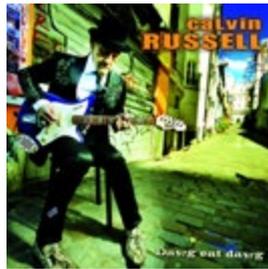
Confinement : Gérard Lanvin devient chanteur grâce à son fils Manu

Le fils chanteur-guitariste fait chanter le père comédien. Ils enregistrent un album et dévoilent un premier titre country-rock, « Appel à l'aide », pour soutenir les femmes victimes de violences.

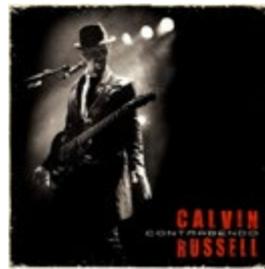


COLLABORATIONS

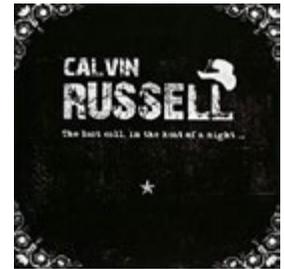
CALVIN
RUSSELL



Dawg Eat Dawg
Album (2009)

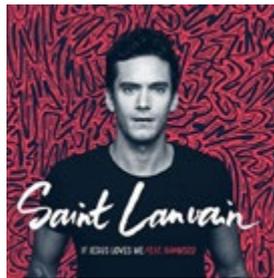


Contrabendo
Album (2011)



The Last Call
Album (2011)

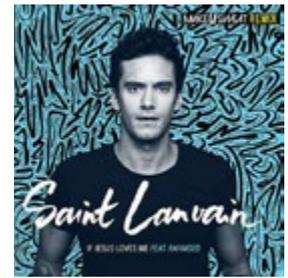
SAINT
LANVAIN



If Jesus Loves Me Single
(2018)



Drive Me Crazy
Single (2018)



If Jesus Loves Me
Remix (2018)

THE AVENER



Fade Out Lines
Album (2015)

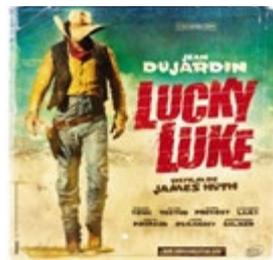


Stolen Car
Mylène Farmer / Sting
ft. The Avener (2018)



Run Away With Me
Single (2020)

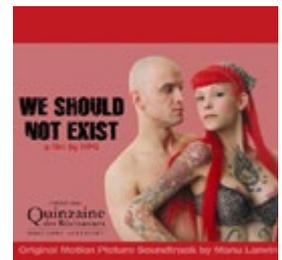
MUSIQUE
DE FILMS



Lucky Luke
B.O.F (2009)



15 Août
B.O.F (2001)

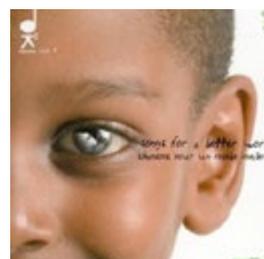


We Should not Exist
B.O.F. (2006)

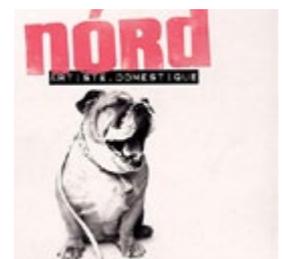
DIVERS



**Manu Lanvin and
Songblack**
Album 135 BPM (2009)



Okaidi
Album (2012)



Nord
Artistes Domestiques
Album (2012)



CLIPS * Cliquez sur les vidéos pour y accéder.



Blues, Booze and Rock'n'Roll
(Réal. Alexandre Villeret)



Sur La Route Sixty One
(Ft. Terry Bean Harmonica & Nita Love)



Ain't Got Time For Love
(Recorded at Sun Studio, Memphis)



All Night Long
(Réal. Alexandre Villeret)



Je Suis Le Diable ft. Paul Personne
(Réal. Alexandre Villeret)



Shake it Lady
(Grand Casino, Recording Session)



Rock Me Baby
(Réal. Alexandre Villeret)



I Was Born



In God We Trust
(Réal. Alexandre Villeret)

PLATEFORMES, RADIOS



WEB

MANU LANVIN
PRESSBOOK AND THE DEVIL BLUES



CONTACT Tour & Management

Caroline Charassier
GEL PRODUCTION
caroline@gelproduction.com
Tél.: +33 6 20 66 51 14

SITE INTERNET
www.manulanvin.com



REVUE DE PRESSE

MANU LANVIN

PRESS BOOK

AND THE DEVIL BLUES



FOR THIS BIRD
I'M REALLY
TO FALL

JE SUIS COMME
UN TRAIN QUI
DÉRAILLE SUR
LA ROUTE 61



BETOND THIS DOOK,
BLUES, BOOL
AND
ROCKIN' BOY

HONI SOI BLACK
QUI MAL CAT
Y PENSE BON



Hungry
Mean
Blues

1973

INTERVIEWS / TV / RADIOS

* Cliquez sur les vidéos pour y accéder.



BLUES CAFÉ LIVE
GRAND CASINO « *When it's too late* » (2019)



BLUES CAFÉ LIVE
GRAND CASINO « *Shake it Lady* » (2019)



FRANCE 5
Interview *C'est à Vous* (2019)



FRANCE 5
Live *C'est à Vous* (2019)



HARLEY DAVIDSON
Rock At Home (2020)



INTERVIEW
Grand Casino (2019)

INTERVIEWS / TV / RADIOS

* Cliquez sur les vidéos pour y accéder.



GUITARE MAG

Interview Guitare en mains (2017)



HOT MIX RADIO

Interview Les Instants Privilégiés (2017)



LAGROSSERADIO.COM

Interview Guitare en Scène (2017)



ROLLING STONE

Interview Manu Lanvin chante le Blues (2016)



FRANCE 5

Live C'est à Vous (2016)



FRANCE 5

Live C'est à vous (2015)



FERNANDO ROCK SHOW

Interview Live at Massy (2018)



EUROPE 1

Interview Social Club Frédéric Taddei (2015)

Manu Lanvin, en blues majeur

MUSIQUE Contraint d'annuler ses 80 concerts, le musicien s'est produit sur les réseaux sociaux et a fait chanter son père, Gérard Lanvin. Il sera de retour sur scène en décembre, à la Cigale.



Lena Lutaud
lutaud@lefigaro.fr

D'un coup, sa voix caverneuse retentit. « Une voix noire, de gorge pleine de poils », commente dans l'ombre Philippe Manoeuvre. « Ils disent que j'ai le diable! Quand je branche ma guitare! Que ma musique est noire! Quand le jour de vient soir!... » rugit-il avant d'attaquer énergiquement le riff de *Shake It Lady*.

Ce samedi 9 mai, il aurait dû jouer avec son groupe The Devil Blues devant plus de 80 000 bikers au week-end Harley-Davidson à Port Grimaud, près de Saint-Tropez. Les rassemblements étant interdits à cause du coronavirus, il a accepté, comme Murray Head et Louis Bertignac, de jouer seul en direct depuis son salon pour un concert Facebook de Harley-Davidson. Casque et bonnet sur les oreilles, déchaîné devant son micro « allez avec moi! », il a fait sensation.

« C'est un performeur hors pair, exactement ce dont le rock a besoin aujourd'hui, analyse Philippe Manoeuvre. Dans le milieu du blues et du rock, Manu est connu pour ne jamais s'arrêter avant d'avoir totalement rincé le public. Il est "à donf", comme on dit. » La scène est le seul endroit où il se dit heureux et on le croit volontiers. Le confinement qui l'a obligé à annuler ses 80 concerts jusqu'à la rentrée, le mine. « Je vais finir ma tournée par une seule date en décembre à la Cigale, c'est bizarre. Heureusement, 2021 se remplit bien. » Pour ne rien arranger, sa fiancée en a profité pour faire ses valises. Déboussolé, il a joué tous les soirs sur les réseaux sociaux pour ses fans qu'il appelle ses « supporters ». « C'est une alcôve, un endroit où se retrouver. Cela nous a permis de resserrer encore les liens. Le blues est une niche qui n'est jamais relayée dans les grands médias mais le public y est très fidèle, continue à acheter tous les albums, collectionne les vinyls et fait 600 kilomètres pour voir des concerts. J'ai découvert que beaucoup de gens de ma communauté travaillaient dans les hôpitaux. »

Chez les Lanvin, le confinement a été particulier. Sa mère, la mannequin et ex-chanteuse de disco Jennifer, a préféré rester dans la maison familiale près de Marrakech. Son frère, Léo, est au Brésil. « Mon père était seul comme moi. Lui dans son appartement près de l'Arc de triomphe, moi dans ma maison près de Pigalle. Il s'ennuyait un peu. J'en ai profité pour le faire chanter pour la première fois, raconte Manu Lanvin. Comme tous ceux qui travaillaient avec Côté, il a l'habitude de noter des réflexions sur des carnets. Il a écrit un texte sur la violence conjugale et j'ai écrit la musique. » Cela donne le clip *Appel à l'aide*, un titre pas vraiment joyeux mais plutôt réussi. À 69 ans, l'acteur de *Marché à l'ombre* a toujours son air un peu grognon mais porte encore beau. L'essai lui a plu. Les Lanvin sont « on the road » pour enregistrer un album entier.

À la dure

« À la maison quand j'étais petit, il y avait toujours de la musique. Je m'endormais en entendant les frémissements basses me bercer à travers les murs », se rappelle Manu Lanvin. À 6 ans, il a le droit d'aller voir Renaud en concert. À 7, il trahit au mythique studio de Pathé Marconi dans l'Ouest parisien. Gérard Lanvin n'a pas encore percé et la famille vit vite dans des studios. Le petit Manu est envoyé chez Dani dans le Vaucluse. De cette période au bord de la piscine, avec l'odeur de la lavande, la noisette, Julien et Mama, les fils de Dani, il conserve un souvenir formidable.

« Je suis autant un enfant de la campagne que de la ville, commente-t-il mais je ne suis pas sûr que je serais capable de me séparer aussi longtemps de ma fille qui a 10 ans. » À l'école, il est bon élève mais monte vite un groupe avec Alexandre, le fils de Jacques Villeret, et Sébastien, le neveu du producteur Christian Fechner (*Les Charlots, L'Alte ou la Cuisse...*). La fine équipe se retrouve dans la cave des Fechner et compose sur des textes des Charlots retrouvés dans des caisses. Une fois le bac en poche comme l'exigeaient ses parents, Manu Lanvin se lance dans la musique. Bernie Bonvoisin, le chanteur de Trust et ami de la famille en est certain : « Il a un trac, le même. » Autodidacte, ce « fils de » apprend le métier à la dure. Le week-end, il sillon-



« Le blues est une niche qui n'est jamais relayée dans les grands médias mais le public y est très fidèle. J'ai découvert que beaucoup de gens de ma communauté, sur Facebook, travaillaient dans les hôpitaux », constate le musicien et chanteur.

ne la France, chante dans des barges jusqu'à pas d'heure et rentre le dimanche soir sans voix. Pour chanter du blues, il faut avoir souffert. Le chemin de croix sera long.

Le parrainage de Quincy Jones

En 2009, quand il réalise et produit l'album testament du Texan Calvin Russell, la presse musicale lui ouvre les portes. À la tête de sa PME Gel Productions, il devient un producteur établi. Il produit d'autres artistes, de Johnny Gallagher à Little Bob.

Quand sa carrière « grand public » décolle vraiment, en 2012, au Festival de jazz de Montreux, il a 39 ans. Quincy Jones l'emmène à New York chanter à l'Apollo Theater aux côtés de Herbie Hancock puis dans les prestigieux galas de la Jazz Foundation America.

En 2015, Manu Lanvin sympathise avec Johnny Hallyday sur l'île de Saint-Barth. « On a passé des soirées à parler des grands guitaristes, il les connaissait tous ! Et j'ai fait une quinzaine de dates en première partie sur sa tournée Rester Vivant. » Deux

ans plus tard, ils se revoient dans les Caraïbes. C'est le dernier été du rocker. Aux tables voisines, les convives épièlent le vieux lion affaibli. « C'était très gênant, j'ai détesté, il y a beaucoup de voyeurisme à Saint-Barth. Tout ce que j'espère c'est qu'il ait pris du plaisir à écouter ma musique et ait pu un moment oublier ses traitements. »

Depuis la disparition de Johnny Hallyday, Manu Lanvin n'est plus retourné sur l'île : « L'été, c'était notre rendez-vous. Je sais qu'il ne viendra pas, donc cela ne m'intéresse plus. » ■

« C'est un performeur hors pair, exactement ce dont le rock a besoin aujourd'hui. »

Philippe Manoeuvre

Bio EXPRESS

1973

Naissance à Suresnes (Hauts-de-Seine).

2012

Quincy Jones le repère au Montreux Jazz Festival.

2015

Assure les premières parties lors de la tournée d'été de Johnny Hallyday.

2018

Après des albums plus rock, blues, Boozie & Rock'n'roll remporte un grand succès.

2020

Alors qu'il a été contraint d'annuler ses 80 concerts jusqu'à la rentrée, il jouera le 5 décembre à la Cigale, à Paris.



Confinement : Gérard Lanvin devient chanteur grâce à son fils Manu

Le fils chanteur-guitariste fait chanter le père comédien. Ils enregistrent un album et dévoilent un premier titre country-rock, « Appel à l'aide », pour soutenir les femmes victimes de violences.



« Mon père a énormément de choses à dire et possède une voix », lance Manu Lanvin (à gauche), le fils de Gérard (à droite), le comédien. DR

Par **Eric Bureau**

Le 8 mai 2020 à 10h26

Le confinement peut aussi avoir des vertus. Comme celle d'avoir stoppé Gérard Lanvin et son fils Manu dans leur course folle, le premier de tournage en tournage, le deuxième de concert en concert. Le comédien âgé de 69 ans et le musicien de 46 ans ont enfin réussi à démarrer le projet qu'ils avaient depuis des années : créer des chansons ensemble et les faire interpréter par Gérard. La première, « Appel à l'aide », vient d'être dévoilée sur leur page Facebook respective. Entre parler et chanter, [Gérard Lanvin](#) aborde le thème des [violences conjugales](#) dans un registre country-rock qui lui va bien.



Réunis le temps d'une interview vidéo, Manu et Gérard confient que ce sujet les touche beaucoup. « Les violences conjugales et les violences en général connaissent une [flambée](#) dramatique à cause du confinement, expliquent-ils. On a vu comme tout le monde des chiffres insupportables et on a voulu mener à bien cette chanson sur laquelle on avait commencé à travailler. On a réuni à distance les

violences en général connaissent une [flambée](#) dramatique à cause du confinement, expliquent-ils. On a vu comme tout le monde des chiffres insupportables et on a voulu mener à bien cette chanson sur laquelle on avait commencé à travailler. On a réuni à distance les musiciens, on a fait une petite vidéo et on la sort pour soutenir les victimes, sans aucune velléité commerciale. »

« L'envie de faire des chansons ensemble remonte à plusieurs années, raconte [Manu](#), 46 ans et sept albums à son actif. Gérard noircit des carnets de notes depuis toujours et lors d'un anniversaire chez notre amie Dani, j'ai eu un déclic : il faut mettre en musique ses idées sur la société, ses messages. Je suis rentré, j'ai pris une guitare et j'ai composé tout l'album en une nuit. Le lendemain, j'ai appelé Gérard pour qu'il sorte ses textes et on s'est lancé. Mon père a énormément de choses à dire et possède une voix. Mais je ne veux pas faire de lui un chanteur, je veux le faire interpréter. »

« Le rock et le blues, c'est ma vie »

« Le rock et le blues, c'est ma vie - j'ai toujours écouté Jeff Beck, Hendrix, Steve Ray Vaughan -, mais accepter sa voix, la vraie, c'était autre chose, poursuit Gérard Lanvin. Avec Manu, on a fait deux tests en festival, en 2015 et 2016, avec la chanson « 5 m2 » que nous avons écrits en hommage à Calvin Russell. Ces deux fois, le public m'a accepté et m'a enlevé mon complexe. Je suis content à presque 70 balais de trouver une nouvelle expression artistique et l'espoir de servir encore à quelque chose. » « Les textes sont prêts, nous allons enregistrer les voix cet été, précise Manu Lanvin. Ce sera un album d'ambiances, entre blues, country et folk. On espère le sortir avant la fin de l'année, on verra. Tout est si incertain. »

Faire chanter son père, c'est pour ce dernier une façon de le remercier de lui avoir transmis la passion du rock. « La maison a toujours été pleine de musique et de musiciens, confirme Gérard. Ma femme Jennifer vit dedans, notre autre fils Léo est DJ. Nous sommes très liés avec [Téléphone](#), [Bernie Bonvoisin](#), de Trust, [Paul Personne](#), avec qui j'ai écrit une chanson, « Vagabondage ».



Et c'est sur la guitare de « [Marche à l'ombre](#) », que j'ai gardée après le film, que Manu a commencé à jouer. Il a voulu prendre des cours de solfège et à quinze piges a créé son groupe pour écumer la Bretagne. C'était parti. Jennifer et moi étions ravis. J'ai toujours préféré partager la vie normale avec des musiciens qu'avec des acteurs. »

Le concert Harley Davidson va vrombir dans votre salon

Philippe Manoeuvre, Louis Bertignac, Murray Head organisent un concert rock en direct de chez eux, samedi, pour soutenir la Fondation de France.

Par Léna Lutaud

Publié le 8 mai 2020 à 09:00, mis à jour le 8 mai 2020 à 09:09



Harley Davidson organise un grand concert caritatif en faveur de la Fondation de France. Margerin/
Harley Davidson

Confiné dans sa maison à Pigalle au pied du Moulin Rouge, le rocker et bluesman Manu Lanvin est habitué à relever les défis au pied levé : «Une connexion internet de qualité, un micro, une carte son, un ordinateur et le tour est joué.» Tous les soirs à 21 heures, il donne un concert acoustique à ses fans dont de nombreux soignants qui se connectent en rentrant chez eux. «C'est ma petite contribution, je ne les lâche pas jusqu'à la fin du confinement, c'est important de jouer de la musique pour que les gens oublient un instant la pandémie », dit-il.

À lire aussi : Coronavirus: la mobilisation des musiciens

Tous les soirs à 21 heures, il donne un concert acoustique à ses fans dont de nombreux soignants qui se connectent en rentrant chez eux. «C'est ma petite contribution, je ne les lâche pas jusqu'à la fin du confinement, c'est important de jouer de la musique pour que les gens oublient un instant la pandémie », dit-il.

Autre projet qui a vu le jour grâce au confinement : faire chanter son père acteur, Gérard Lanvin, pour la première fois. *«Ma mère ayant préféré rester dans leur maison près de Marrakech où ils vivent de plus en plus, mon père s'est retrouvé seul dans l'appartement familial de l'ouest parisien. Il s'ennuyait un peu, alors j'en ai profité, sourit Manu Lanvin. Il a écrit un texte sur la violence conjugale et j'ai composé la musique. Cela donne le clip Appel à l'aide que je viens de mettre en ligne sur YouTube.»*



Le résultat n'est pas joyeux mais plutôt réussi. Silhouette impeccable à 69 ans, l'acteur de *Marche à l'ombre*, le regard caché derrière des lunettes fumées, grosses bagues aux doigts chante de façon réaliste. Le film en noir et blanc décomposé en bulles où chaque musicien est filmé chez lui, est d'une élégance sobre.

ARTISTES CONFINÉS Ils font le show

Chanteurs, acteurs, animateurs, comiques, nos amis du monde du spectacle sont heureusement là pour nous aider à nous évader par écrans interposés !



PATRICK BRUEL en live

On s'était dit rendez-vous... sur Facebook. Tous les jours à 18h30, le dimanche à 17 h, Patrick Bruel apparaît dans son salon, ravi d'être là. À chaque fois, on a l'impression de l'attraper au tombé du lit ou juste avant le coucher, mais c'est aussi ce qu'on aime. Nous ne sommes pas plus face à une star mais en compagnie d'un pote de longue date. Patrick discute commente certains messages, puis interprète au piano ou à la guitare, les chansons demandées par les fans ou qui lui passent par la tête. C'est le grand plaisir de ce confinement que ce rapport humain avec nos idoles soudainement proches et abordables qui montrent que leur talent peut se passer de grands moyens.



Un soir, une chanson. Je vous donne RDV chaque soir pour un Facebook Live A 21h00 !

MANU LANVIN ne nous file pas le blues

Tous les soirs à 21 h, Manu Lanvin est sur son compte Facebook. Allez dans la section "vidéo", cliquez sur "live" et c'est parti pour 15 minutes de bonheur. Touchant quand il parle de sa journée ou évoque des souvenirs, brillant quand il s'empare de sa guitare, toujours de bonne humeur et plein d'énergie... On le regarde une fois et il devient notre meilleur copain en cette période de confinement. Un rendez-vous qui ne file jamais le blues bien qu'il soit donné par l'un des meilleurs bluesmen français.

dans leur salon !

Les apéros d'ARY ABITTAN

Régulièrement, Ary Abittan organise un apéro sur son Instagram avec des invités tels Gad Elmaleh, Camille Lellouche, Gilbert Montagné. C'est parfois drôle, souvent foutraque, bref, c'est un apéro. Seul inconvénient : il faut amener son verre, ses glaçons et parfois ses blagues.

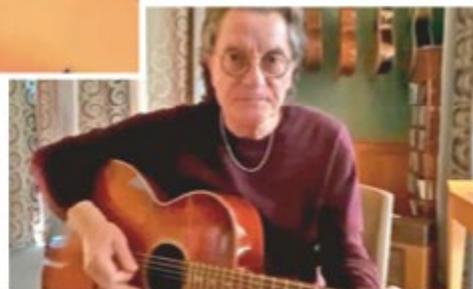


BENJAMIN BIOLAY révise ses classiques

Sans heure précise, au gré de ses envies, mais une ou plusieurs fois par jour, le doué Benjamin Biolay s'amuse à reprendre des chansons à textes du répertoire français dont il semble avoir une connaissance encyclopédique. Reggiani, Alain Souchon, Bourvil, Gainsbourg... Avec juste sa guitare et sa belle voix grave, il nous offre à chaque fois un moment d'une grâce infinie et nous fait découvrir des perles. C'est si élégamment interprété qu'on y revient pour réécouter telle ou telle version, picorant sur le compte Facebook du chanteur ces moments de pur bonheur musical.

La Comédie-Française

Avec le site La Comédie continue ! la scène de la célèbre institution théâtrale ne se démonte pas, bien au contraire. Les pensionnaires lisent des poésies, parlent de leur travail dans *École d'acteur*, et on peut regarder quelques grands succès tels *Candido*, *Un fil à la patte*, *Le Banquet*... Le tout joué par quelques-uns des meilleurs comédiens français.



FRANCIS chante CABREL

« Pour les amoureux de la guitare, c'est capo 5, et pour les amoureux de la coiffure c'est fait maison », s'amuse Francis Cabrel en se recoiffant. De sa demeure d'Astaffort, il s'empare chaque jour de sa guitare pour nous régaler « de chansons que je ne chante jamais ou très très peu ». Pour les entendre, rendez-vous sur la page Facebook de son label Baboo. Ça se passe en général vers 9h55 ou vers 21h, et c'est aussi visible en différé.

Blues MAGAZINE

MAGAZINE

DOSSIER

**Blues et boxe,
même combat ?**

Partie 6

INTERVIEWS

Manu Lanvin

Paul Personne

Yarol Poupaud

Toupie Blues

Elisabeth Levannier

Kyla Brox

SAGA

Peg Leg Sam

L 11889 - 93 - F: 5,00 € - RD

MANU LANVIN
PRESSBOOK AND THE DEVIL BLUES

Interview

Préparée et réalisée par Dominique Boulay
Transcription Margaux Boulay
Photos © Marylène Eytier et Eric Martin

MANU LANVIN

MANU LANVIN VIENT DE SORTIR UN *GRAND CASINO* QUI REGORGE DE BLUES ROCK ET DE PLEIN D'AUTRES BONNES CHOSES, SUR LEQUEL IL A INVITÉ SON AMI PAUL PERSONNE. ET CE DERNIER VIENT ÉGALEMENT DE PUBLIER UN NOUVEL OPUS. L'OCCASION ÉTAIT TROP BONNE DE RENCONTRER LES DEUX ARTISTES ET DE CROISER LEURS RÉPONSES SUR UN CERTAIN NOMBRE DE SUJETS, ALORS QUE LEUR ACTUALITÉ EST BRÛLANTE. RAPPELONS QUE LE RÊVE DE MANU A TOUJOURS ÉTÉ D'ENREGISTRER QUELQUE CHOSE AVEC PAUL, COMME IL NOUS L'AVAIT DÉCLARÉ LORS DE SA PRÉCÉDENTE INTERVIEW (CF. BLUES MAGAZINE N° 82).

ERIC MARTIN

Interview MANU LANVIN

BM > Comment as-tu rencontré Paul Personne et que peux-tu dire de cette confiance, de cette relation, de cette entente entre vous deux ?

Manu Lanvin > Cela remonte déjà à quelques années. La 1^{ère} fois que j'ai rencontré Paul, c'est par l'intermédiaire de mon père, Gérard Lanvin, qui écrivait une chanson pour lui, *Vagabondage*, qui se trouve sur l'album *Comme à la Maison*. C'est moi qui ai participé à la pré-production de cet enregistrement. J'ai enregistré Paul Personne, j'avais 16 balais (rires), avec mon père qui s'essayait sur le texte qu'ils avaient écrit ensemble. Et puis, évidemment, j'allais le voir en concert. Je commençais la guitare, c'est un modèle qu'on aimait bien aller voir. Et puis, Paul a toujours suivi mon parcours, il est venu enregistrer sur mon 1^{er} album, il a fait une guitare, ça remonte à 99 ou 2000. Puis, Paul a été, à des moments particuliers, sur mon parcours. Il m'a présenté Calvin Russell, car il était invité pour venir chanter avec lui sur une série de concerts que Paul faisait à la Cigale, et c'est lui qui, à la fin du concert, en backstage quand on dinait ensemble, en famille avec les invités dont Calvin et les musiciens, s'est adressé à Calvin et lui a dit : *Tu devrais parler avec Manu, je suis sûr que vous avez beaucoup de choses à vous dire*. On a produit, réalisé, coécrit, on est partis en tournée, une magnifique aventure que Paul a suivie, car il était lié aussi avec Calvin. Enfin voilà, Paul est une sorte de parrain, c'est un ami, j'ai beaucoup d'affinité avec sa famille, avec son fils Jérémie Lacoste avec qui j'ai tourné. Il n'y a pas de hasard, ce sont des gens qui ont les mêmes codes que moi, et pas que dans la musique, dans la vie aussi, la simplicité, la rigolade. Ce côté anti showbiz qu'on essaye de bien conserver, parce qu'on n'est pas dans ces histoires-là ! On continue notre chemin artistique et humain, et coup de chance de l'avoir sur une route parallèle, côte à côte sur ce chemin. C'est pour cette raison-là que lorsque *Grand Casino* a pris forme, il avait d'ailleurs pris forme bien avant que j' imagine faire un titre en français, en duo c'est le seul titre en français.

Il est venu au bout de la chaîne, on avait presque l'image de l'album, j'avais mes 13 titres (le *Casino*, le jeu, la superstition, le chiffre 13 qui devait apparaître quelque part). Je ne suis dit : *Tiens j'ai un titre dans les tiroirs et ça pourrait être chouette de le tenter, enfin de le retenter le coup en français*. Je me suis dirigé vers lui naturellement car, pour moi, c'est celui qui a réussi à formuler le français sur cette musique-là, d'inspiration américaine : le Blues, le Rock, le Rhythm'n Blues, et c'est celui qui a le mieux réussi à le faire de tous les artistes que je connais. J'avais besoin d'être rassuré pour revenir au français. Mes 1^{ers} albums étaient en français, mais depuis le *Devil Blues*, ils ne l'ont plus été. Et j'avais besoin de savoir si mon phrasé et mon timbre de voix pouvaient encore fonctionner. Alors j'ai envoyé ma maquette : *Je suis le diable*, et il m'a appelé pour me dire que c'était top et qu'il sentait une cohérence entre le français et l'anglais, qu'il ne voyait pas 2 individus différents qui chantaient, ce qui est souvent le cas quand des artistes chantent dans deux langues. Cela m'a rassuré et, comme je me suis dit que c'était une histoire de famille, il fallait que Polo soit sur l'album. Donc j'ai demandé s'il pouvait me donner la réplique sur au moins une strophe. Le 3^{ème} couplet s'y prêtant bien, puisqu'on explique aux gens pourquoi souvent j'endosse le costard du diable et que tout ça n'est pas très sérieux, je trouvais ça cool que Paul explique quel type de diable j'étais !

BM > Et toi, chantes-tu sur son nouvel album ?

ML > Absolument pas. Quand je te dis qu'à des moments de notre vie on s'est retrouvés comme, par exemple, pour enregistrer dans ce studio-là lorsqu'il enregistrerait *face A* et *face B* avec le groupe À l'Ouest, ils sont venus ici, mais oui il nous arrive d'échanger, de se donner des coups de main. Sur son nouvel album, par contre, je ne suis intervenu nulle part, si ce n'est de l'avoir aiguillé sur ce studio d'enregistrement dans lequel a été enregistré *Grand Casino*, que je trouve pas mal. En ce qui concerne Paul, cela lui a permis de reprendre contact avec l'ingénieur du son avec lequel il avait commencé il y a longtemps ! Ce qui est amusant, en fait, c'est qu'il a amorcé son 1^{er} album au même endroit que celui dans lequel j'ai enregistré *Grand Casino*, c'est top !

BM > Le studio d'enregistrement La Chocolaterie est ici, en plein Paris ?

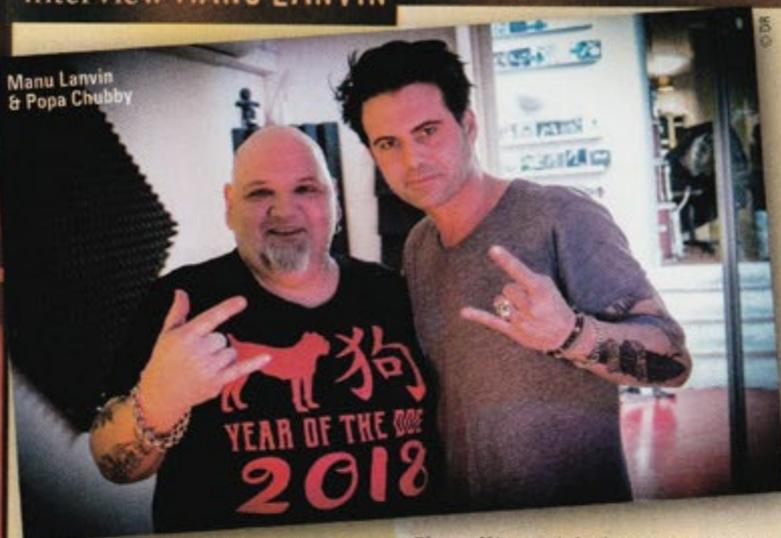
ML > Bien sûr, La Chocolaterie c'est ici, au 9. C'est mitoyen à ma maison qui est au 7. J'ai fini les pré et post productions et les rustines de voix ici. Tous les guests, comme Taj Mahal, Beverly Joe Scott, Popa Chubby, Johnny Gallagher sont venus faire leur partie ici, mais tout ce que j'ai enregistré sur *Grand Casino*, c'est dans un studio d'enregistrement situé dans le domaine de Forges les Eaux, en Normandie, dans le



© MARYLÈNE LYTIER

Interview **MANU LANVIN**

Manu Lanvin & Papa Chubby



domaine du Grand Casino de Forges les Eaux justement. C'est pour cela que l'album s'appelle ainsi, car l'idée de se retrouver dans un Casino avec un studio d'enregistrement m'a fait penser à Montreux. Là-bas aussi, il y a un Casino, un studio d'enregistrement et une salle de spectacle. En Normandie, ils ont la même chose. Il y a un mec à la tête de ce groupe de casinos, un mordu de musique, un mec extra qui adore les artistes et qui nous a permis de rentrer et d'enregistrer chez lui.

BM > À propos de tes invités, ce ne sont pas les mêmes que ceux que j'ai vus au Festival de Blues d'Avignon au moment du spectacle Carte blanche à Manu Lanvin ?

ML > Tu as raison, mais j'ai entrepris cet album dans le même état d'esprit. J'ai voulu avoir des intervenants en studio, comme j'en avais eus en Live pour les Festivals de Cahors, Megève, Guitares en Seine ou Avignon. Dans ces endroits-là, ils m'ont laissé Carte blanche. Ils m'ont dit : *monte le backing Band, invite tes potes*. À chaque fois, il y avait des gens différents. Mes copains musiciens, parfois à cause des dates, ne pouvaient pas tous être là, mais c'est vrai que je rêverais d'avoir tous les potes que j'adore, mais c'est souvent compliqué. Effectivement, Paul est venu en guest, tout comme Johnny Gallagher ou d'autres qui ne sont pas sur l'album : Dani, Ahmed Mouici, Neal Black, Gaëlle Buswel, Fred

Chapellier, Diabolo, Pascal Bako Mikaëlian, Aynsley Lister, Laurence Jones et j'en passe. Ce sont des gens que j'ai la possibilité d'avoir, de temps en temps, et pour *Grand Casino*, je voulais que cela respire un peu cela. Du trio original qui est le mien, on s'est dit que d'apporter d'autres parties d'orchestre, allait permettre de faire un album de Blues un peu plus souriant que les précédents, un disque qui ne soit ni dans la complainte, ni dans la rage.

BM > C'est vrai que tu es moins *hardeux* et *rageux* que précédemment ?

ML > Oui, et c'est exactement cela, moins hardeux, c'est ce que je voulais faire. Cet album-là n'est pas un changement de direction, mais pour moi, il fait partie de cette aventure-là : je me suis posé dans ce studio, on a joué dans ce casino, on a mis un pied dans le studio, mais je ne voulais pas y enregistrer un album au début, juste quelques morceaux pour le fun, puis finalement, on y est restés pour faire un album avec mes potes.

BM > Les potes justement, tu les as appelés en disant : *je veux faire un truc. Vous êtes prêts à me rejoindre ?*

ML > Oui, ils sont tous venus ici parce que c'était le plus simple. On aurait pu aller en Belgique pour enregistrer Beverly, à New-York pour Taj Mahal ou à La Nouvelle-Orléans ou San Francisco... en Allemagne pour Papa Chubby qui était en tournée. Non, on s'est démerdés. Comme on

avait un peu de temps, on ne s'est pas donnés de deadline. Et qu'il s'agisse de cet été ou de celui d'avant, mais comme tous tournaient en Europe à cette période, on les a tous choppés en leur demandant qu'ils fassent un détour par Paris pour chanter leurs parties ici-même.

BM > Ton Epiphone bleue paillette, c'est une Guitare Signature Manu Lanvin ou est-ce que c'est la guitare de tes rêves ?

ML > Cela aurait dû être une Guitare Signature, en fait. J'avais voulu mettre en place une collaboration avec une marque de guitares, mais cela n'a jamais eu lieu. Moi, j'adore les guitares Hollow Body, cela me raccroche aux guitares Folk que je jouais lorsque j'étais plus jeune. J'étais toujours un peu frustré lorsque je passais aux guitares électriques, parce que j'avais l'impression de perdre une certaine manière de jouer naturellement acquise sur les guitares Folk. Et puis, un jour, j'ai écouté une interview de George Thorogood, et ça été comme une révélation : il a formulé à haute voix ce que je n'osais pas dire. C'est bizarre, mais quand on a tellement joué de la guitare Folk, sans médiateur, avec une caisse classique, quand on passe sur une Solid body, souvent, on trouve que ce n'est plus du tout le même instrument ! Moi je trouvais qu'il y avait un fossé. Lui, il a confirmé que commencer à jouer sur des 1/2 caisses était un peu comme s'il jouait sur une body Folk. Moi, c'est comme ça que je voulais jouer, j'ai arrêté les Solid body, et j'ai joué avec des 1/2 caisses. Ma 1^{ère} 1/2 caisse, une américaine de 1950 qui venait de New York, est extra, c'est une superbe guitare qui comme, les vieilles machines, sur scène, vu la fréquence des concerts du Devil Blues, entre 90 et 100 dates par an, commence à prendre chère. C'est ma petite maman qui me l'a offerte, je me suis dit, bon 50, c'est l'anniversaire de mon père, de ma mère, ça a une valeur sentimentale, si un mec me la choure ou me l'a fait tomber, ça va vraiment me fendre le cœur. Donc je l'ai ici, je la garde en studio,

Interview **MANU LANVIN**

mais il faut que je trouve un substitut, comme cela, si un mec me la vole ou la bousille, ou même si moi je la casse, je ne pleurerais pas. Donc, je suis allé à Pigalle, et j'ai demandé à Epiphone la guitare la moins chère. Et la moins chère en Holly Body, c'est les Dots. Je lui ai dit : *Vas-y file-la moi, je vais la payer, cela coûte que dalle, c'est la guitare la moins chère du marché et je vais m'éclater avec* (j'en ai pris 3 en fait). Je l'ai apportée à un contact qui est carrossier et qui repeint des avions dans l'Est de la France, et je lui ai dit que j'adorais les *sparkles* (paillettes), il y a comme un petit côté *too much*... Il m'en a fait 3, une grise, une bleue, et une rouge. Et effectivement, il y en a une que j'ai très souvent sur scène ! Je ne te cache pas que j'ai tout refait, le micro, le chevalet, les mécaniques. Je me suis fait ma tambouille et, à force de tagger sur les réseaux Gibson ... je me suis dit que, peut-être, ils allaient m'accrocher. Eh bien Gibson vient de sortir une 335 bleu paillette, chercher l'erreur ! Je ne sais pas si je c'est moi qui les inspire, mais je suis certain qu'ils l'ont vu sur les réseaux. Je me dis tout de même que les mecs que j'écoutais, qui m'ont fait kiffer, ils avaient des guitares de merde et ils jouaient comme des fous furieux, ils se battaient sur leurs instruments, et je pense qu'il faut effectivement se battre pour que ça sonne comme ça.

BM > Quel est ton plan B avec les guitares ? As-tu une vraie ES 335 ?

ML > Sur scène j'ai les 3 guitares dont je t'ai parlées. Mais je n'ai pas de plan B, car celles que j'ai essayées ne m'ont pas plu. J'ai tout essayé et, à chaque fois, je retombe toujours sur ma vieille Epiphone. J'ai accès au Showroom Gibson, mais je n'en ai pas ! C'est mon Epiphone qui les enterrera toutes !

BM > J'ai rencontré récemment Bertignac. Lui aussi a joué avec Paul. Le connais-tu un peu ?

ML > Je lui avais tendu une perche pour jouer sur un titre de mon album *Son Of The Blues*, une

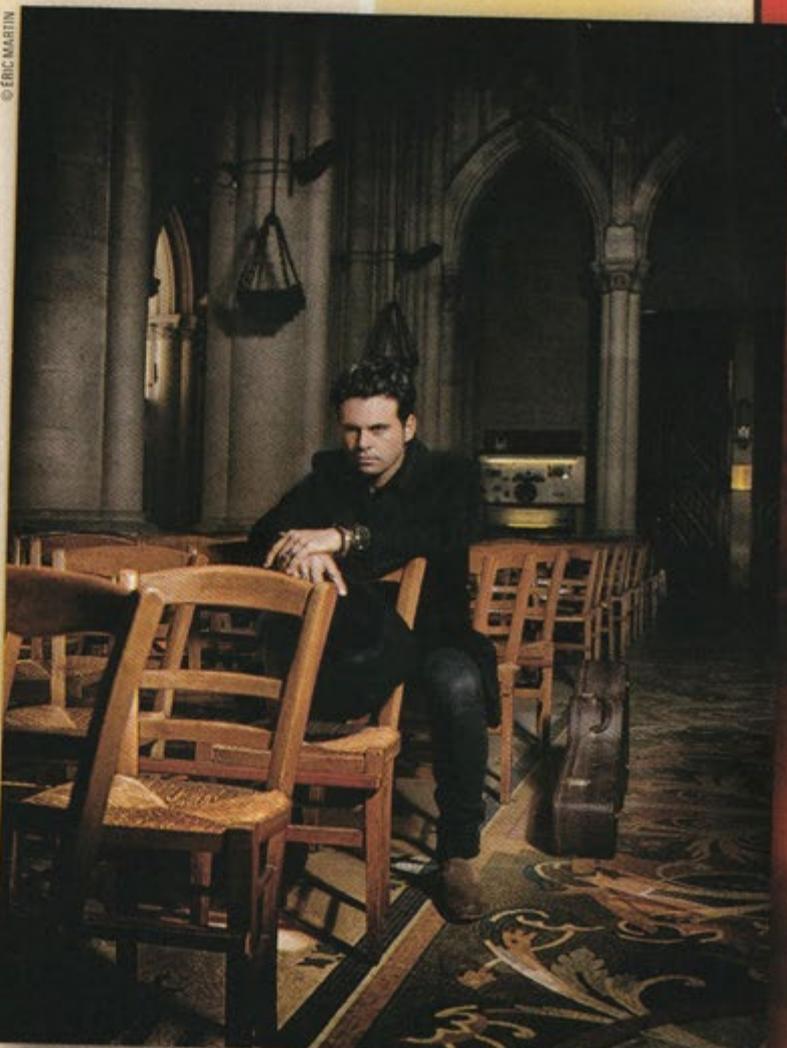
invitation possible parce que j'avais envie d'un solo un peu fou ! Bertignac possède la recette, il a ce truc un peu magique quand il joue. Il fait partie des gens qui m'impressionnent encore en France. Et il m'a répondu que finalement, il était plus occupé que prévu. Il est un peu plus showbiz que Paul, et il a donc moins de temps.

BM > Quel a été l'élément déclencheur en ce qui te concerne pour la musique, le moment où tu t'es dit : j'arrête tout, et je ne me consacre plus qu'à elle ?

ML > C'est venu assez tôt. Tu sais, j'ai été fils unique pendant très longtemps. Maintenant, j'ai un frère de 15 ans, mais j'avais des parents qui se couchaient très tard, parce que

souvent des fêtes avec musique à fond jusqu'à pas d'heure, et moi je me levais super tôt, va savoir pourquoi ? Et je m'emmerdais comme un rat mort en attendant que tout le monde se réveille ! Je guettais le moment où l'un des deux parents allait se lever et, du coup, j'avais quoi comme ami ? J'avais une batterie, mais il était hors de question que j'en joue le matin, sinon je me faisais engueuler par ma mère. Et donc j'avais cette guitare, posée à côté du bar, celle du film *Marche à l'ombre*, que le producteur avait offert à mon père à la fin du tournage. J'avais 12 ans, et c'est comme cela que j'ai commencé.

BM > C'est vrai que les guitares comblent plein de trucs chez ceux qui



© ERIC MARTIN

Interview **MANU LANVIN**

en jouent. Le film, biopic sur Clapton, le démontre assez facilement. Toi, c'était donc la solitude qu'il fallait combler ?

ML > Exactement je voulais avoir un compagnon. Et puis, j'ai voyagé beaucoup. D'ailleurs, mon père m'a dit une fois : *La guitare, c'est un bon choix, ça fait peut-être un second bagage, mais tu peux l'emporter partout dans le monde entier, et tu peux jouer de la musique partout, au milieu d'un bois, devant des potes, dans une chambre d'hôtel. C'est cool d'avoir un tel compagnon.*

BM > J'imagine que tu écoutais beaucoup de musique étant jeune ?

ML > Mes parents en écoutaient énormément ! Ma mère était chanteuse. Elle a été Disque d'Or dans les 70's, *Do It For Me*, ça a quand même été Numéro 1 ! Jennifer : *Do It For Me* ! Je pense qu'elle a vendu un nombre de singles et de disques que je ne vendrais jamais dans une vie ! Elle nous a tous enterrés au niveau des ventes, qu'il s'agisse de mon frère qui est aussi dans la musique, mais

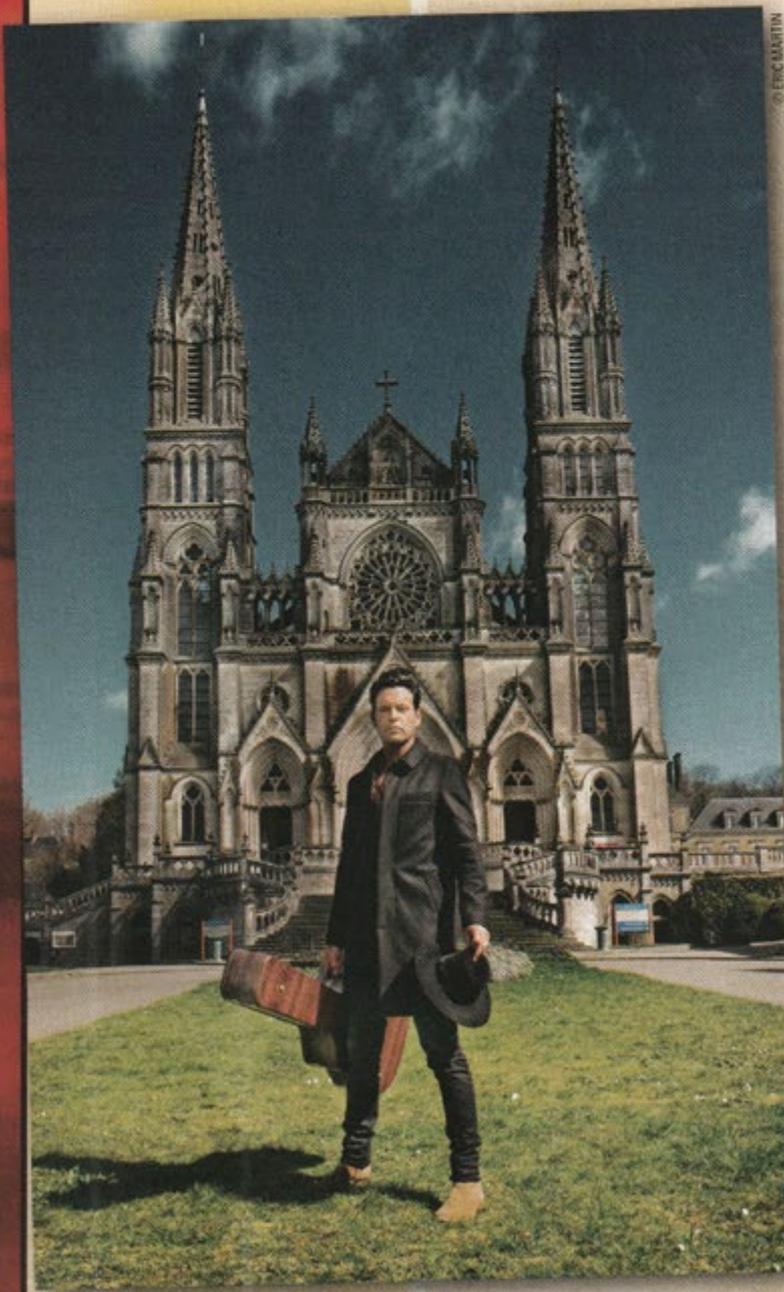
dans un autre registre, et de moi réunis. Mes parents écoutaient de la musique matin, midi, soir et après minuit jusqu'à pas d'heure. Cela tournait tout le temps.

BM > Qui produit tes albums ?

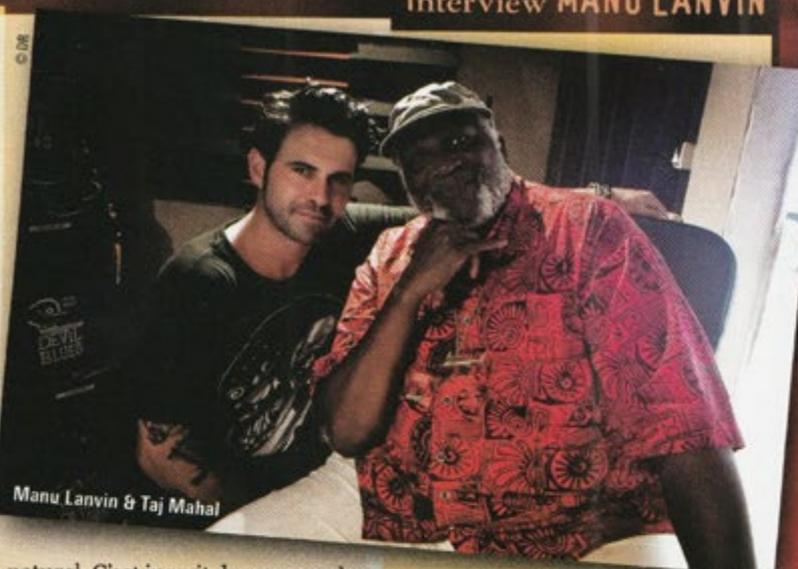
ML > C'est moi, je produis, je fais tout ! Je pense la musique, je finance les musiciens, je paye l'intégralité de tous les postes qui concernent la prod d'un album. Puis, je remets un master à Vercyords qui agit juste en tant que le Label service. Ils ont la licence de l'album, et ils sont là pour le commercialiser et le distribuer, mais ils n'interviennent en rien dans la production, aussi bien financière qu'artistique. Veryshow est aussi, en plus d'être producteur phonographique, producteur de spectacle. Lorsque je me suis rendu compte que c'était compliqué de trouver un tourneur en France qui répondait à mes attentes, j'ai pris très vite le maquis. À l'époque du début de *Devil Blues*, on était partout à jouer pour presque rien. Et puis, avec une *bookeuse*, Caroline, qui est maintenant un élément important de la société, Caroline est parvenue, peu à peu, à structurer tout cela. Gel Production, qui existait déjà, s'est développé. On a commencé à travailler comme n'importe quelle boîte ou société productrice de spectacles, et on est donc passés de 3 concerts à 120 concerts par an. On s'occupe, en plus d'être producteur phonographique, de production de concerts. On travaille maintenant avec Neal Black, Little Bob, Dudley Taft et plein d'autres...

BM > On vous voit partout maintenant, au niveau communication, c'est vrai que vous vous démerdez vachement bien !

ML > Pourtant, on ne communique pas plus que ce qu'il ne faut ! C'est surtout les gens qui annoncent la venue de groupe, le bouche à oreille. Maintenant, on occupe le terrain, et je pense que c'est parce que les gens ne sont pas déçus de nous voir, qu'ils sont demandeurs, et la base de nos fans s'accroît. Non seulement, on remplit les salles, mais on affiche



Sold Out tous les soirs. On a, par exemple, ouvert pour le lancement de l'album juste histoire de voir, et j'ai dû fermer la billetterie après 3 jours seulement, car il y avait trop de monde sur la péniche. Pourvu que cela dure ! Ma mère dit souvent : *Tout passe, rien ne dure !* Donc, je profite de ce qu'il y a et du moment présent. Attention, on a encore plein de choses à faire et je trouve que la musique que je propose n'est pas faite uniquement pour les aficionados de Blues et les ayatollahs de cette musique-là, surtout pas ! Je n'ai jamais voulu faire du Chicago Blues dans la pure tradition, parce qu'on ne fera jamais mieux que ceux qui l'ont fait auparavant. Et puis cela ne m'intéresse pas de faire exactement ce qui existe déjà. Si c'est pour le faire moins bien en plus, autant s'abstenir ! Pourquoi s'y risquer, il vaut mieux innover et faire des choses qui s'inspirent du Blues, bien évidemment que je ne renie pas, mais je suis autant inspiré par le Blues que par le Rock ou la Soul ! Je suis un grand fan d'Otis Redding, je suis fan de tous les chanteurs de la Stax. Et j'espère que ça se ressent de temps en temps. Dans mes mélodies et mon phrasé, il y a de la Soul et du R&B dans tout ce que je fais. Je fais ma petite cuisine ! Et tant mieux si cette recette marche chez les gens qui sont branchés guitare et Blues, mais coup de chance pour nous, cette année, on va commencer à aller sur des festivals généralistes, où il y aura aussi bien de la variété que des groupes de musique du monde. Et moi je veux aller jouer pour un public le plus large possible, car je suis persuadé que cette pulsation, comme le Boogie, c'est imprenable. Je vois des mômes qui ne connaissent rien à la musique et qui pigent tout de suite, quasi naturellement, la pulsation du Boogie. Ils comprennent le pulse du Boogie parce que c'est un pied contenu, un mouvement continu, c'est un peu comme la musique marocaine qui devient un truc répétitif, donc enivrant. Il y a plein de motifs rythmiques dans le Blues et c'est cela qui m'intéresse ! D'ailleurs, dans mes albums, il y a toujours un zeste de ça, toujours 1 ou 2 morceaux de Boogie, parce que je trouve cela tellement



naturel. C'est inscrit dans nos codes génétiques, et on ne le sait pas !

BM > Sur le dernier album, il y a beaucoup de reprises, mais aussi des nouveautés. Est-ce toi qui les composes ?

ML > Oui bien sûr, avec Neal Black, il faut le préciser. Il a coécrit quelques titres de l'album.

BM > Considères-tu ce dernier album comme celui de la maturité ? On disait déjà cela du précédent !

ML > Non, pas du tout, ne dis pas cela, ça m'effraie un peu. C'est la continuité du Devil Blues, c'est une pause musicale dans celui-ci, parce qu'on s'est octroyés le droit de ramener d'autres parties d'orchestre. C'est comme une halte, un petit séjour qu'on a passé dans le grand Casino de Forges les Bains.

BM > As-tu déjà songé à faire un Unplugged ? Comme tu es donc du genre plus teigneux, ce serait des morceaux complètement différents en acoustique ?

ML > J'adorerais faire ça. J'aimerais me poser, jouer calmement, me maîtriser, rester assis sur une chaise. C'est con que les Studios Davout n'existent plus, j'aurais aimé le faire là-bas ! C'est vrai que l'on commence à avoir un répertoire qui s'y prêterait bien. Paul me disait, quand on a fait quelques promos ensemble pour l'album et pour le single qu'on a fait

ensemble *Je suis le diable*, que ce serait bien de faire des trucs acoustiques de temps en temps. Il a bien aimé comment ma voix se plaçait sur un truc moins électrique... Bien évidemment, il m'arrive de prendre la guitare et de faire juste des guitares-voix, plus entre potes d'ailleurs, mais on fera ça, oui on se le fera !

BM > On va dire que c'est encore à l'état de projet ?

ML > (Rires) Il y en a tellement de projets, et c'est tant mieux. Cela veut dire qu'il y a de l'espoir, des horizons, et c'est ce qui nous donne envie de vivre. Le jour où je n'aurai plus envie, plus de rêves par rapport à tout cela, je raccrocherai ma guitare et je ferai autre chose ! Je n'irai pas au combat sans passion, sans ce truc qui fait que je me dise : *Ce soir, je vais donner du bonheur aux gens, je vais les éclater, parce que c'est ça ma mission.* Avec le Devil Blues, notre mission, c'est de rendre les gens heureux pendant les deux ou trois heures de concert. Et s'ils le sont, je ressors aussi heureux qu'eux. J'en ai besoin même si moi, cette joie, je la choppe avec ma fille quand je suis avec elle ! Et quand les gens sortent avec la banane et qu'ils me disent : *Manu, qu'est-ce qu'on s'est éclatés, on a tout oublié, alors merci !* On a tellement des vies particulières dans cette société contemporaine : les problèmes de facture, de santé, les gens qui disparaissent, les coups durs, les coups bas, les coups

Interview **MANU LANVIN**

de Blues justement. Cette musique, comme toutes les autres d'ailleurs, a le pouvoir d'exorciser tous ces problèmes, et que l'on parvienne à se détacher de notre ego pendant deux ou trois heures de concert et communiquer tous ensemble est quelque chose de très positif. Pour moi, la musique est vraiment le genre de thérapie dont on a tous besoin !

BM > Veux-tu ajouter quelque chose ? Je ne sais pas si tu as vu le dernier Blues Magazine, mais vous faites tous les deux la dernière page en verso, toi et Paul. Et pour le suivant, c'est au recto que l'on vous verra ! Qu'en penses-tu ?

ML > Non mais là, c'est juste génial, Je crois que c'est un chouette truc qu'on se fait tous ensemble. Paul, c'est le boss dans ce registre, et moi je suis très fier et très honoré qu'il se prête au jeu de l'interview. Il aurait très bien pu me dire : *Manu je t'aime bien, mais je n'ai pas que cela à faire*. Et au contraire, il accepte, et vu le point d'où je parlais, je suis content, car non seulement j'espérais qu'un jour il aurait l'envie de collaborer avec moi sur un titre, et c'est arrivé ! Alors tu imagines. C'est vachement cool de l'immortaliser sur une couverture de magazine. Entre le moment



Paul & Manu Live à Cahors

où l'on s'est connus et aujourd'hui, il s'est passé 30 ans (cela ne nous rajeunit pas). Tu te rends compte, le jour où je l'ai enregistré avec mon petit appareil sur *Vagabondage*, avec mon daron qui essayait son tel et *Je suis le diable* ! 30 ans de rab pour moi. Même Paul, plus d'une fois, m'a dit vouloir raccrocher, tout comme moi, mais c'était un peu avant, parce qu'il a été ensuite en pleine ascension avec *Sur la route* (Disque d'Or) et cela prouve, finalement, qu'il ne fallait pas lâcher...

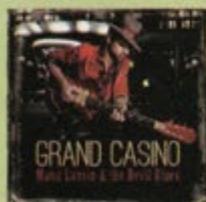
BM > Pour finir, as-tu un autre mentor, comme Paul ?

ML > J'adorerais évidemment rencontrer Clapton, pour discuter le coup avec lui, qu'il me parle de l'aventure de Derek and the Dominos, de JJ Cale. Voilà, ce sont des mecs que j'aimerais vraiment rencontrer, comme Keith Richards, pour la folie du mec, aussi. Je n'ai pas forcément envie de collaborer avec eux, d'abord parce que je ne sais pas si ça les intéresserait, mais en tout cas, prendre un verre avec eux, ça me botterait bien. Si je devais rencontrer des mecs, ça serait eux, parce que j'adore la folie, la simplicité et cette forme d'auto-dérision et de dérision, qui me plaît beaucoup chez Keith. Et Clapton, parce qu'il les a tous rencontrés, il les connaît tous, c'est un truc de dingue, tout est passé par lui, c'est lui *Crossroad*, tout simplement, et c'est tout !

C'est ainsi que s'achève notre discussion d'aujourd'hui. Ce qui est génial avec Manu, c'est que l'on sait que ce n'est que partie remise, parce qu'il aura encore d'autres choses à nous dire dans quelques temps... Mais c'est une autre histoire et pour un prochain Blues Magazine.

MANU LANVIN

GRAND CASINO
Gel Production
Vercyords



Ce soir, vous avez rendez-vous au Grand Casino ! Dans la suite de *Blues, Booze and Rock'n Roll*, le diable nous propose ses 13 titres, quelques reprises inattendues, et ses nouvelles compositions à la recette unique dont seul Manu Lanvin & the Devil Blues ont le secret. Le Blues Rock plein de panache ne sera pas le seul moyen d'expression ici, les inspirations étant cette fois beaucoup plus larges. C'est un album rempli de nouveautés, et aux couleurs de la Louisiane, avec *So Come Down* aux couleurs de Chicago avec le superbe *Spoonful*, voire à la Soul tranquille et au Hard Rock revisité sous des angles inattendus, qui font le pari gagnant de ce *Grand Casino*. La production est plus que réussie, mais surtout, Manu prouve ici que les Frenchies du Blues peuvent, eux aussi, faire des albums *and friends*, accompagnés par les plus grosses frappes du style. On retrouve en guest la grande Beverly Jo Scott, l'immense Taj Mahal, le poids lourd de la guitare Blues Rock Poppa Chubby et, bien sûr, le très grand Paul Personne à la guitare et au chant, accompagnant Manu sur le dernier *Je suis le diable*, en français dans le texte. Croyez-moi, le Diable... c'est délectable !
Jérôme Tournay

« Sa grosse voix et sa guitare constituent deux atouts de taille pour transformer n'importe quel morceau musclé en cri déchirant. »

Christian Eudeline



LE ROCK DANS LA PEAU

Bagues tête de mort et tatouages de rigueur, le fils de... perpétue avec sincérité un certain type de blues-rock à la française, entre Paul Personne et Johnny Hallyday.

Avant, les artistes attendaient que leurs titres décollent en radio pour tourner. Moi, j'ai fait l'inverse, assène le sémillant quadragénaire, mannequin à ses heures. J'ai commencé en jouant partout, dans les bars, les campings, au coin des rues... Vingt ans plus tard, ça paye. Les salles se remplissent, 500 à 600 personnes en moyenne. Heureusement car, si j'avais attendu que ça décolle, je serais resté chez moi. »

Fils de Gérard Lanvin et de son épouse, Jennifer, ex-chanteuse de disco, c'est un bluesman qui chante du rock, ou un rocker qui ne refuse jamais un petit blues. Sa musique s'inscrit dans une tradition de transmission. On pense aux Rolling Stones reprenant B.B. King ou Skip James, même si Manu adopte souvent une démarche inverse : celle d'habiller quelques classiques d'AC/DC de

mesures blues... Sa grosse voix et sa guitare constituent deux atouts de taille pour transformer n'importe quel morceau musclé en cri déchirant.

Chantant en anglais et en français, il évoque tantôt Paul Personne, tantôt Johnny... Un Johnny avec lequel il a d'ailleurs joué. « À l'été 2000, on se produisait à Saint-Barth avec mon trio, et Johnny est venu nous voir. Il est revenu le lendemain puis le surlendemain. Il est alors passé me saluer et m'a dit : "Ce serait bien que tu joues avec moi." Quelques semaines après, je me suis retrouvé sur les planches de L'Olympia. Non seulement il avait tenu sa promesse, mais il a même ajouté : "Je savais pas que tu jouais aussi bien. Tu viens faire le rappel ce soir ? Tu connais Le Bon Temps du rock and roll ?" "Bien sûr", j'ai dit... Il me restait deux heures pour l'apprendre ! »

CHRISTIAN EUDELIN



"GRAND CASINO"

Verycards.

En tournée jusqu'au
21 septembre.
manulanvin.com

Manu LANVIN

« CASINO BLUES »



Blues Rock
Rencontre



Avec son nouvel album, *Grand Casino*, Manu Lanvin, accompagné par son groupe The Devil Blues, se révèle comme un grand nom de la scène blues française. La présence de ses pairs indique bien le style de country blues qui est le sien, puisque l'on retrouve sur l'album Taj Mahal, Johnny Gallagher, Beverly Jo Scott, Pops Staples ou Paul Personne.

ÉVOLUTION

C'est dans la progression et la loyauté à son instinct musical que se trouvent les atouts de Manu Lanvin. Tout au début, alors qu'il n'était que le fils de l'acteur Gérard Lanvin, il claquait sur son Epiphone le blues de John Lee Hooker ou les power chords de « Highway To Hell » d'AC/DC. Plus tard, il dut subir les idées obtuses de son label sur son orientation musicale : « Chante en français et n'oublie pas de sourire sur scène... » Un peu perdu dans cette jungle commerciale, il s'en sortit en produisant le regretté Texan Calvin Russell sur trois albums. La compagnie du légendaire troubadour déjanté qu'était Calvin régénéra Manu Lanvin et l'amena à former son trio The Devil Blues. Aujourd'hui, avec près de 500 concerts aussi bien en Europe qu'aux USA, à Montreux, l'Apollo Theater de Harlem, les premières parties de Johnny Hallyday, ou l'invitation par Quincy Jones à la Jazz Foundation of America, il incarne le renouveau du blues français et a su parfaire au fil des années un blues-rock explosif, déjà arrivé à maturité avec son précédent album *Blues, Booze & Rock 'n' Roll*. C'est sur ces bases qu'a été conçu, presque accidentellement, le nouvel album *Grand Casino*, qui retrace cette évolution en filigrane, de « Satisfaction » et « Highway to Hell » à « Spoonful », « Rock Me Baby » et l'original country blues « So Come On Down » avec Taj Mahal. Entretien avec un chanteur-guitariste, showman et compositeur qui sait ce qu'il veut...

Hello Manu. Comment est né ce nouvel album, *Grand Casino* ?

Comme son nom l'indique. Je jouais avec mon groupe au Casino de Forges-les-Eaux et c'était super d'aller tenter la chance dans la salle de jeux. Il se trouve que le grand patron de ce casino, Partouche, est un passionné de musique et il a un studio d'enregistrement bien équipé attenant au Casino. C'est la 4A Sound Factory. Une bonne partie du matériel vient des anciens studios Pathé-Marconi de Boulogne-Billancourt, des consoles et des effets par exemple. Les Stones ont probablement enregistré sur ces machines. J'étais intrigué, je voulais savoir comment ça sonnait avec tout ça. Alors, pour essayer, j'ai demandé trois jours de studio avec mon groupe. En plus, il y avait la Normandie et le soir j'allais traîner dans la salle de jeu...

Vous avez commencé par enregistrer quoi ?

Dans une situation live, ce sont les reprises que l'on a l'habitude de faire sur scène qui s'imposent. Impossible de ne pas faire « Satisfaction » en sachant que Jagger & Richards avaient utilisé ce matos. Et ça sonnait vraiment bien ! L'ambiance était bonne,



l'endroit passionnant et on s'est pris au jeu. Les titres défilaient : « Rock Me Baby », « Highway to Hell », et pas mal d'autres reprises qui n'ont pas toutes été gardées pour l'album. Mais tout allait si bien qu'il ne fallait pas s'arrêter là. On a continué l'aventure. J'avais des compositions dans mes tiroirs et je me suis dit que c'était le moment de les sortir pour faire quelque chose de grand, même si ce n'était pas réellement prévu. J'ai pris les idées de départ et on a retravaillé tout cela dans l'urgence. J'ai sorti ma vieille Ibanez Folk acoustique que j'ai depuis l'âge de 13 ans, c'est la guitare sur laquelle j'ai commencé et on a défini les morceaux, avant de les enregistrer en électrique.

Quels sont les thèmes ? Pour « A Bluesman in Hong-Kong » par exemple.

C'est une histoire vraie, je ne peux chanter que des choses qui me sont arrivées, de toute façon. Là, c'était pendant l'enregistrement d'un album qui s'est fait en deux parties et entre-temps je me suis retrouvé à Hong-Kong. « Lost Under the Waves » est du même style. « The Devil Does It Right » est un fantasme que j'avais : je voulais la chanter en duo avec une chanteuse de blues et j'avais jammé avec Beverly Jo Scott sur scène. On ne se connaissait pas plus que ça, mais elle a accepté de l'enregistrer avec moi.

LES TITRES ET LES INVITÉS DE GRAND CASINO :

The Devil Does It Right (avec Beverly Jo Scott) / Highway to Hell (av. Johnny Gallagher) / Shake It Lady / When It's Too Late / Satisfaction / Lost Under The Waves / Rock Me Baby / So Come on Down (av. Taj Mahal) / Spoonful (av. Pops Staples) / A Bluesman In Hong-Kong / I Don't Love You / Hoochie Coochie Ya Ya Yeah / Je Suis Le Diable (av. Paul Personne).

Qui étaient les musiciens du Devil Blues ?

Dans la première phase, quand on a joué au casino, c'était mon trio basique avec Jimmy Montout à la batterie, le bassiste Nicolas Belanger et Diabolo (ex-Higelin) à l'harmonica. Avec eux, je peux jouer partout, nous sommes seulement quatre et cela nous permet de faire les petits clubs et les bars quand il le faut. Dans la seconde phase, j'ai fait appel aux musiciens que j'emmène quand il faut étoffer le show ou jouer en studio. Mike Lattrell est l'ex-pianiste de Pops Staples et il est avec moi depuis assez longtemps. J'ai aussi fait appel à Jérémy Lacoste pour la guitare slide.

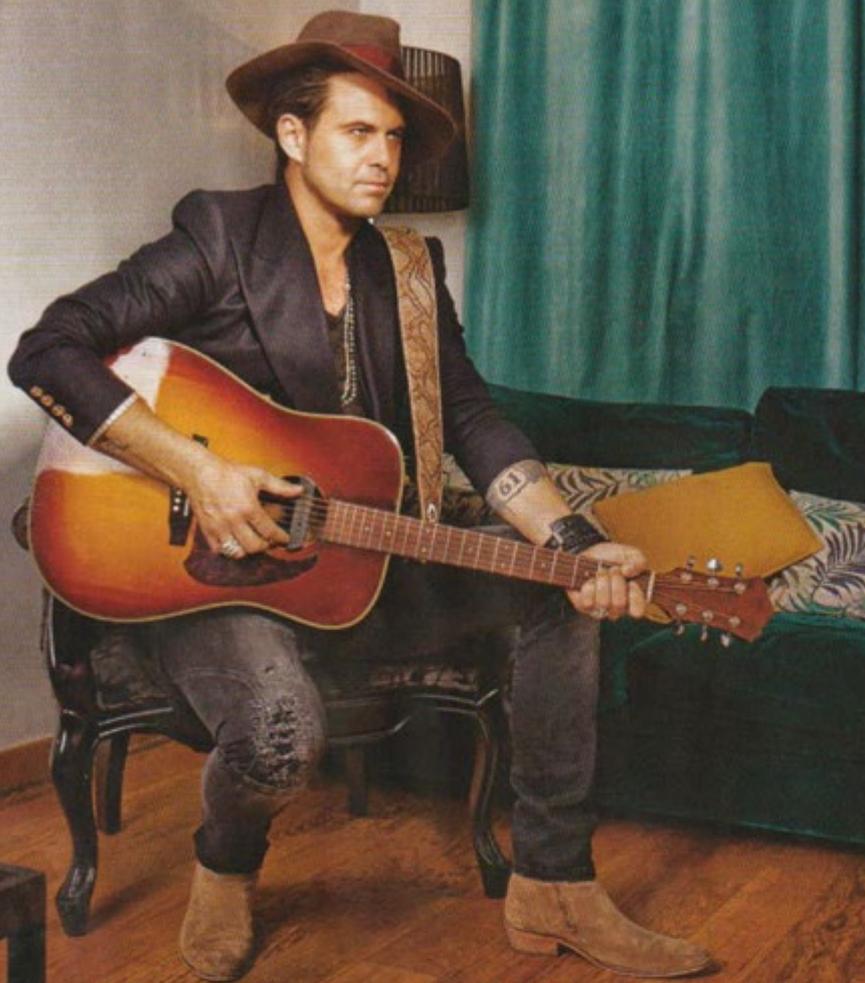
Jérémy Lacoste est excellent sur l'album. D'où vient-il ?

Jérémy est le fils de Paul Personne. Il a un jeu

« Un grand nom de la scène blues française (...) Un blues-rock explosif déjà arrivé à maturité avec son précédent album. »

Guitare Sèche LE MAG

Rencontre

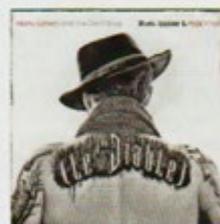


DISCOGRAPHIE

Venir au Monde (00)
Tout Ou Presque (04)
Les Temps Mauvais (05)
Faible Humain (07)
Mauvais Casting (12)
Son(s) Of The Blues (15)
Blues, Booze & Rock 'N' Roll
(16) / Grand Casino (19).

AVEC CALVIN RUSSELL :

Dawg Eat Dawg (09)
The Last Call (11)
Contrabendo (11)



de slide de haute qualité, tu entendas encore parler de lui, c'est sûr...

Les invités sont de haute volée également. Comment a été la rencontre avec Johnny Gallagher ?

Je le connais depuis longtemps. On est sur les mêmes festivals, on fait la bringue ensemble, on partage beaucoup de choses musicalement. On se donne la réponse sur le dernier solo de « Highway to Hell ». J'en étais déjà au mixage de l'album quand il est passé dans mon studio à Montmartre, La Chocolaterie. Alors on a refait ce solo à deux et c'est exactement ce qu'il fallait sur ce titre.

Et Popa Chubby ?

Avec lui aussi, on est souvent sur les mêmes festivals et je voulais qu'il soit sur « Spoonful » qui est une des reprises qu'il joue souvent sur scène. Il est venu entre deux shows et on n'a pas vraiment eu le temps de se poser et de parler. Mais Chubby, on ne peut pas l'arrêter,

quand il a démarré, c'est une bête de studio autant que de scène. Alors il joue aussi sur ma compo « Hoochie Coochie Ya Ya Yeah ».

Taj Mahal, sur « So Come on Down » ?

C'est une chanson que j'ai composée avec Neal Black, qui coécrit beaucoup de mes titres. Avant même que l'album ne se fasse, je voulais faire un duo avec Taj Mahal. Je l'avais rencontré, mais je n'avais rien de concret à lui proposer. Lorsque nous sommes entrés en studio à la 4A Sound Factory, j'ai tout de suite vu que le mode harmonique de « So Come on Down » était idéal pour Taj, très proche de sa musique naturelle. Je lui ai envoyé une maquette et il m'a rappelé trois heures après pour me dire qu'il acceptait. Il est venu pendant une tournée européenne et on s'est superbement entendus en studio.

Et Paul Personne ?

Paul est un ami de longue date. Il joue et chante sur « Je Suis Le Diable ».

Quel est votre style favori de blues ?

C'est le country-blues, avec des riffs de Lightnin' Hopkins, John Lee Hooker, qui sonnent blues-rock quand ils sont électrifiés comme George Thorogood. Mais joués en acoustique, il y a toutes ces autres influences folk.

Quelles guitares jouez-vous ?

Des Epiphone mais avec des micros Lollar, qui ont un son exceptionnel. Ma vieille Ibanez folk acoustique pour écrire et chercher des mélodies et des riffs. Je me branche sur des Fender, Hot Rod Deluxe pour la scène et Pro Junior en studio.

Des projets ?

Tournée d'été dans les festivals, mais aussi en Pologne, Hollande et Allemagne. Je vais faire La Cigale à Paris en 2020. • Jack Beauregard

« Il fait sonner les guitares et déroule de sa voix virile un répertoire blues'n'roll à la rage qui brûle. »
Rolling Stone

Manu Lanvin & The Devil Blues, grand prince sur « Grand Casino »



Faites vos jeux ! Manu Lanvin publie un disque de blues'n'roll impeccable accompagné d'un diabolique backing band. *Philippe Langlést*



Avis de la rédaction
★★★★☆

EN RÉSUMÉ

Excellent. Rivalisant de virtuosité, Manu Lanvin fait sonner les guitares et déroule de sa voix virile un répertoire blues'n'roll à la rage qui brûle.

Depuis le début des années 2000, Manu Lanvin fait sonner le tocsin du blues à travers tout l'Hexagone. Guitariste/chanteur, bercé par les cadors du blues (Robert Johnson, Skip James, BB King), il affiche sur son nouvel album neuf titres originaux et quatre reprises. Enregistré au cours de l'année 2017, en 13 jours au 4A Sound Factory à quelques pas du Casino de Forges-les-Eaux, *Grand Casino* déboule en force avec une belle palette de riffs. Solide et bien en place, The Devil Blues ne baisse jamais la garde, maîtrisant le tempo sur "Highway to Hell" d'AC/DC et "Satisfaction" des Stones. Le fils de l'acteur a invité quelques gâchettes prestigieuses à se joindre à la fête, comme Taj Mahal, Poppa Chubby, Johnny Gallagher ou Paul Personne. Rivalisant de virtuosité, Manu Lanvin fait sonner les guitares et déroule de sa voix virile un répertoire blues'n'roll à la rage qui brûle.



« Manu Lanvin livre plusieurs reprises étonnantes, comme un «Highway to hell», où les riffs cisailants imaginés par AC/DC laissent place à une ambiance jazzy. »

Le Parisien

MUSIQUE Manu Lanvin, enfant du blues



« GRAND CASINO »

De Manu Lanvin & the Devil Blues, Vercyords, 14,99 €.

Manu Lanvin a baigné dans le rock et le blues depuis son enfance. Mais ce n'est qu'après sa collaboration avec le Texan Calvin Russell, en 2009, que le fils de l'acteur Gérard Lanvin réoriente sa carrière : fini, les chansons en français, place à un blues rock

à l'ancienne, asséné avec l'aide de ses compères du Devil Blues, qu'il a défendu notamment en première partie de Johnny Hallyday, en 2015.

Taj Mahal en invité

A 45 ans, il vient de sortir « Grand Casino », sans doute son meilleur disque, en grande partie cocomposé avec le bluesman américain Neal Black. Manu Lanvin y livre également plusieurs reprises,

parfois étonnantes : « Highway to Hell », où les guitares cisailantes de l'originale laissent place à une ambiance jazzy, ou « Satisfaction », revu de fond en comble. « Nous n'avions pas prévu d'enregistrer un nouvel album, confie le bluesman. J'avais juste envie de prendre plusieurs morceaux qu'on avait l'habitude de jouer ou sur lesquels on improvisait. Des reprises que l'on n'avait jamais enregistrées. Je voulais les replacer dans leur contexte. Par exemple, Highway to Hell, c'est bien sûr AC/DC, mais on sait tous que les harmonies viennent du blues et ça m'amusait »

Autre surprise, une pléiade d'invités prestigieux défilent sur « Grand Casino », comme Paul Personne ou les bluesmen américains Popa Chubby

et Taj Mahal. Le premier l'a convaincu de se refrotter à la langue française, sur « Je suis le diable ». « J'avais depuis quelque temps cette chanson en français, qui est la seule de l'album. J'ai appelé Paul pour lui demander ce qu'il en pensait. Car j'avais été traumatisé par mes premiers albums, où j'avais écouté mes maisons de disques et fait des concessions que je n'aurais pas dû faire. Depuis, je chante en anglais. Il m'a répondu d'y aller carrément. Par contre, lui ne voulait pas s'y coller, mais je trouvais important qu'il participe et qu'il m'adoue en quelque sorte pour cette chanson

en français. » Ce solide album sous le bras, Manu Lanvin et son Devil Blues s'apprentent à s'embarquer dans une longue tournée. MICHEL VALENTIN



Manu Lanvin est revenu dans son dernier CD aux racines de la musique populaire: le blues.





Manu Lanvin, jeune star du blues français, se produira cet été au « Jammin' Summer session » de Jazz à Juan. Robert Yvon et Patrice Lapoirie

Entre le 12 et le 21 juillet prochains, la génération montante de leaders et de groupes français sera programmée pour le Jammin' summer session, sur la place Nationale et à la petite pinède.

La 59e édition de "Jazz à Juan" connaîtra de belles heures dans la Pinède-Gould avec George Benson, Electro Deluxe, Ben Harper, King Crimson, Snarky Puppy, Jamiroquai, Diana Krall ou encore Thomas Dutronc...

Du 12 au 21 juillet, il y aura le "in" mais aussi le "off", devenu le *Jammin' summer session*. L'opportunité pour des artistes révélés lors du *Jammin' Juan* - le marché du jazz - de se produire sur la scène de la petite pinède. La marque *Jammin' Juan* sera d'ailleurs sans doute

"NOUS PASSONS À UNE AUTRE DIMENSION"

"Nous proposons aux professionnels et aux festivals de venir découvrir des artistes labellisés à notre marché, pour ensuite leur offrir des perspectives sur d'autres scènes, souligne Philippe Baute, directeur de l'office de tourisme et créateur de Jammin' Juan. Nous avons révélé dans le passé des artistes comme Tigran Hamasyan, Ana Popovic ou encore Youn Sun Nah. Nous passons à une autre dimension en offrant la scène de la petite pinède à des artistes confirmés dans notre marché du jazz du mois d'octobre".

Le Jammin' summer session, qui se déroulera entre 18h30 et 19h30 dans la petite pinède de Juan-les-Pins et sur le kiosque de la place Nationale (15 au 21 juillet) sera entièrement gratuit.

Philippe Villa, Rachel Therrin, Bakos, Thomas Laffont, Grégory Ott ou Greg Lamy seront de la partie. Des groupes inédits venus des Etats-Unis, du Canada et de Chine viendront compléter cette programmation.

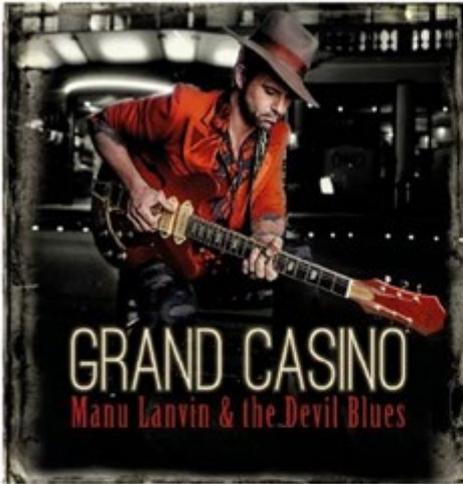
Une surprise sera proposée au public, comme il y a quelques années avec la venue du guitariste, harmoniciste et chanteur Charles Pasi. Cette fois ce sera au tour de Manu Lanvin - ex-mannequin vedette - de se produire avec son groupe *les Devil blues*.

La formation avait été invitée l'hiver dernier à se produire à Monte-Carlo avec Buddy Guy et Johnny Gallagher. Manu avait alors enflammé l'Opéra Garnier. Il saura sans doute séduire un large public dans la petite pinède avec sa guitare, sa voix et son talent. Ce sera à coup sûr une des révélations de ce jazz off, au même titre dans le passé que Charles Pasi.

« Il sort l'artillerie lourde (...) Tous les titres sont bien baraqués, chargés de jus, chantés d'une voix formidable... »
Rock & Folk

Manu Lanvin & The Devil Blues

Rock & Folk 19 mars 2019



“Grand Casino” VERYCORDS/WARNER

Manu Lanvin a calé sa voix paroxystique sur un blues rock

Mainstream, assez mélodieux et régulier pour ne pas intimider les gens. Il regarde le blues comme un livre d'images plutôt qu'un livre d'histoire. Et l'image qu'il retient en premier, c'est celle du diable évidemment. Le malin squatte l'album dans tous les coins,

comme la bignole de service. Cette superficialité supposée doit faire enrager les ayatollahs de l'open de sol et c'est parfait. Manu Lanvin s'en fout, il n'est pas du genre à s'incliner devant les grands légendaires mythiques du blues. Lanvin a le sens du contrepoil. Il sort l'artillerie lourde quand il faudrait y aller feutré (“Rock Ma Baby”) et baisse d'un ton quand il faudrait enfourcher ses grands chevaux (cette version chaloupée de “Highway To Hell”, dépouillée de ses fameux accords en stop-time, ou “Satisfaction” sur un tempo cool, dépouillée de son fameux riff). Le reste, écrit avec Neal Black pour l'essentiel, traduit fidèlement l'épître de l'Oncle Sam aux Terriens et les psaumes de l'asphalte, en blues, en rock ou avec l'accent louisianais quand Taj Mahal s'en mêle. Ailleurs, Lanvin s'affiche en compagnie de Beverly Jo Scott, Popa Chubby et Paul Personne. Tous les titres sont bien baraqués, chargés de jus, chantés d'une voix formidable, jamais sobres et, comme souvent dans les albums qui exaltent la sueur de l'homme, un slow country (“When It's Too Late”) concentre sur lui toute l'élégie dont les auteurs ont dispensé les autres chansons. Mais quelle est donc cette puce opiniâtre qui harcèle l'auditeur depuis le début ? La réponse est à la fin. On comprend quand “Je Suis Le Diable” commence. Et le diable s'appelle Johnny Hallyday ! ☼☼☼
CHRISTIAN CASONI



[Accueil](#) [Le Collectif](#) [Les Emissions](#) [Powerblues](#) [Airplay](#) [Le Magazine](#) [Partenariats](#) [Contacts](#)

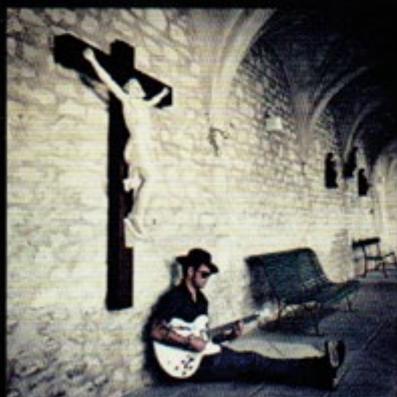
CLASSEMENT AIRPLAY AIRPLAY JANVIER 2019

Découvrez chaque mois les albums les plus diffusés sur les ondes des émissions du Collectif des Radios Blues.

- 1** Manu Lanvin & the Devil Blues - "Grand Casino"
VERYCORDS
- 2** Ina Forsman - "Been meaning to tell you"
RUF RECORDS
- 3** Danny Lynn Wilson - "Peace Of Mind"
EMINATION RECORDS
- 4** The Marshals - "Les Bruyeres session"
FREEMOUNT RECORDS
- 5** Same player shoots again - "Tribute to our Freddie King"
BOY SAU MUSIC
- 6** Gaye Adegbalola - "The Griot"
HOT TODAY MUSIC
- 7** Kirk Fletcher - "Hold on"
AUTOPRODUCTION
- 8** Andres Roots - "Breakfast in september"
ROOTS ART RECORDS
- 9** Willa Vincitore - "Choices"
BUILDING RECORDS



© Yannick Pirabon



MANU LANVIN & THE DEVIL BLUES

GRAND CASINO

En France, le grand public ne mesure sans doute pas l'aura internationale gagnée au fil des années par Manu Lanvin. Après avoir coécrit, produit et réalisé « Dawg Eat Dawg » (l'album testament du légendaire Calvin Russel, en 2009), l'ex-mannequin devenu bluesman a enchaîné les concerts à travers l'Europe et les États-Unis, jouant sur les scènes et dans les festivals les plus prestigieux (de l'Olympia à l'Apollo Theater en passant par le Festival de Montreux). En 2016, l'album « Blues Booze and Rock'n'Roll » est unanimement salué par la presse française, et Johnny Hallyday l'invite à assurer ses premières parties. S'ensuit une grande tournée au cours de laquelle Manu et son groupe The Devil Blues - entre deux triomphes - décident de faire une halte de quelques jours dans un studio d'enregistrement aux équipements vintage, tout près du Casino de Forges-les-Eaux. Au total, ils y resteront treize jours pendant lesquels ils enregistreront (en live!) quelques grandes reprises ainsi que des chansons originales. Deux ans plus tard, en résulte ce « Grand Casino » sur lequel quelques légendes du genre sont venues se joindre, le temps de duos savoureux. Ou comment réunir sur un même album Taj Mahal, Beverly Jo Scott, Paul Personne, Johnny Gallagher et Pops Chubby! Une certitude: avec ce CD très « Blues'n'Roll » (et parfaitement réussi), sa voix cabossée et ses musiciens de génie, la France tient - enfin! - son grand chanteur de blues! **(Verycords)**

Blues MAGAZINE

MAGAZINE

INTERVIEWS

Manu Lanvin

Paul Personne
Ana Popovic
Son Of Dave
David Isaac
Jesus Volt
Martha High

DOSSIER

Les cigars box guitars
de Dom Bruneau

SAGA

Les marques

Modern

L 11889 82 F 5,00 € RD

MANU LANVIN
PRESS BOOK AND THE DEVIL BLUES

« *Manu, un mec qui résonne en vous, une alchimie sonore qui reste comme un parfum. Ça colle à la peau parce que c'est sincère.* »

Blues Magazine

Interview

Préparée et réalisée par Lewis Barlet - Com'on Kustom
Photos © Barlet Lewis

MANU LANVIN



MANU LANVIN. UN PERSONNAGE À PART ENTIÈRE. UNE FIGURE FORTE DU BLUES CONTEMPORAIN ET, DE SURCROÏT, FRANÇAIS, CE QUI EST TROP RARE DANS LE MILIEU DU BLUES. C'EST CE QUI NOUS A DONNÉ L'ENVIE DE VOUS LE PRÉSENTER D'UN PEU PLUS PRÈS...

Manu Lanvin est ce que l'on peut appeler un showman, aussi généreux avec son public que musicien hors pair. Il est l'image de la France, dans nos pays frontaliers jusqu'aux États-Unis ! Manu, c'est aussi une voix forte, un sens moral et une passion pour le Blues. Le voir en live, c'est le vivre, le ressentir au plus proche de nous, car il n'hésite pas à jouer dans la fosse, à communier directement au plus près de son public. Il donne autant que faire se peut, et c'est sans doute cette monstrueuse générosité et cette humanité émanant de son jeu et de sa personne qui en font une étoile montante du Blues français. Proche de feu Calvin Russell, 1^{ère} partie de Johnny Hallyday, Manu côtoie les grands, sans oublier qui il est, et grâce à qui il

en est là, aujourd'hui. Ses Musiciens, par exemple, présents dans son sillage sont le symbole essentiel au tableau d'un live. Manu c'est Manu, un mec qui résonne en vous, une alchimie sonore qui reste comme un parfum, sa colle à la peau parce que c'est sincère.

BM > Bonjour Manu, tu as été interviewé en 2013 par Blues Magazine, c'était Taj Mahal en couverture...

ML > Oui, ça fait déjà longtemps. Ça doit correspondre à *Mauvais Casting*, suite au périple que j'ai fait sur la route 61. On y était allé tourner un petit clip pour un titre qui s'appelait *Sur la route 61*. Il faisait partie de l'album *Mauvais Casting*, donc 2013, oui ça doit être ça effectivement.

BM > Depuis, quelles sont les nouvelles fraîches concernant le groupe ?

ML > Il y a eu la sortie d'un nouvel album Cf. BM n°). Depuis 2012, c'est un rythme effréné : nous avons en moyenne 90 à 120 concerts par an.

BM > C'est énorme !

ML > C'est juste énormissime ! En France, en Suisse, en Belgique, un peu en Allemagne, aux États-Unis... Tant mieux, on rattrape le temps où les gens ne voulaient pas de nous (rires). C'est aussi beaucoup de kilomètres, entre 70000 et 80000 kms par an. C'est beaucoup de sandwiches dégueulasses dans les stations services, mais c'est notre

Interview MANU LANVIN

1 pain quotidien. Quand on est musicien, on accepte bien évidemment cette vie de nomade. Et moi, j'ai des parents qui étaient un peu des itinérants à la base, un peu forains. J'ai eu le goût de la route très tôt, j'ai baigné là-dedans. La musique est une manière de vivre qui m'intéresse.

BM > Tu as aussi une boîte de production. Ça donne quoi ?

ML > Oui, mais je ne produis pas des milliards de choses en dehors de ce que je fais. Le point de départ de cette structure m'a permis de produire un album pour Calvin Russell. Il était un personnage très important dans le paysage du Rock-Blues texan, et qui fonctionnait bien en France. J'ai produit, réalisé, coécrit même,

son dernier album studio *Dawg Eat Dawg*. Il me fallait donc une structure. J'ai la chance d'avoir un studio d'enregistrement à Paris qui s'appelle *La Chocolaterie*. On y produit des choses et du coup, on n'a pas trop besoin de maison de disques. On trouve des partenariats ou des deals de licence avec les maisons de disques. Cela nous permet d'être libres de faire la musique comme on l'entend, de tenter même des collaborations là où une maison de disques nous dirait *non, il faut réfléchir*. Cela nous permet vraiment d'être libres. Je fais de la musique pour être libre, donc il était important d'avoir un lieu de travail dans lequel on peut tenter des choses. Il y a mon ami Neal Black, par exemple, qui vient me donner un coup de main sur quelques textes. On va voir si on peut écrire des chansons ensemble, sans l'influence ou l'avis de la maison de disques, et ça c'est très important !

BM > J'ai fouiné un peu et j'ai retrouvé ce que tu as dit sur Europe 1.

ML > (rire). Et qu'est-ce que j'ai dit comme connerie sur Europe 1 ?

BM > Tu as dit que la musique était une thérapie pour toi...

ML > C'est vrai...

BM > Et ça avance ? Sur ton dernier album, il y a des chansons qui ont un caractère fort, relativement personnel...

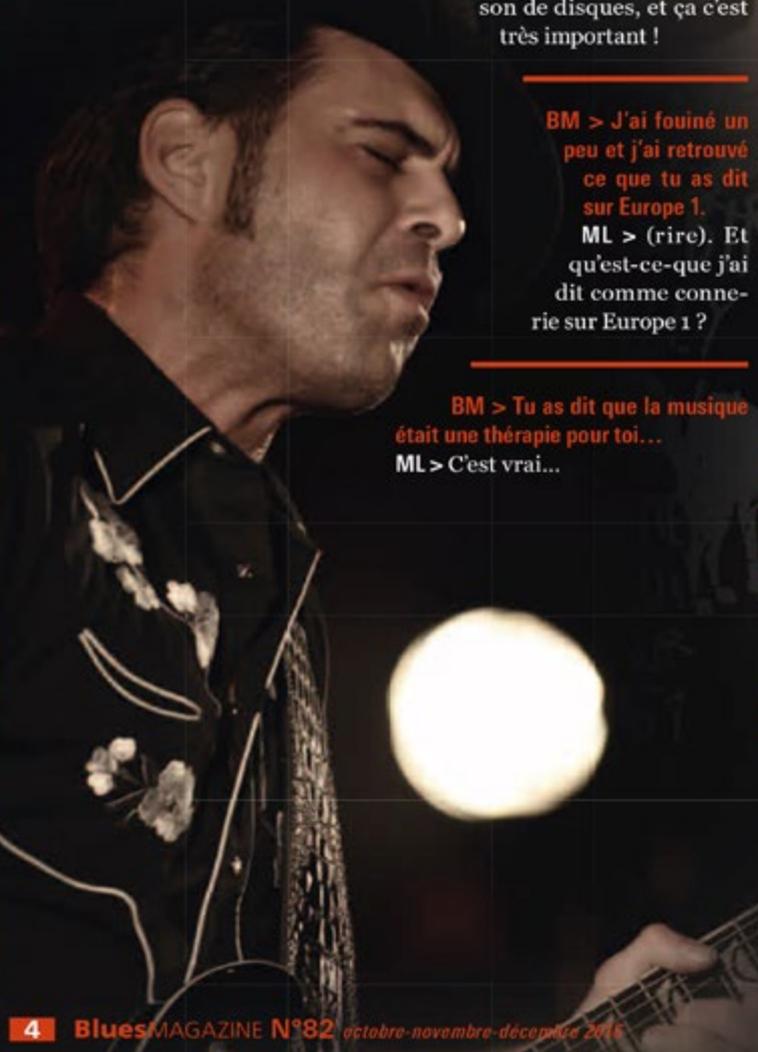
ML > Oui, tout à fait. C'est une manière d'exorciser ces démons. Faire de la musique, ça permet d'exorciser les mauvaises histoires. De toute façon, c'est ça le Blues. On raconte des histoires de tracas quotidien, des choses plus graves aussi, des belles histoires qui se finissent en histoires un peu moins drôles... et la musique a ce pouvoir-là, effectivement, d'exorciser les choses. Moi, ce qui m'intéresse, c'est la relation avec les autres. C'est ce que je me dis tout le temps : si pendant 1h30 ou 2h sur scène, on arrive, tous ensemble, à communier une histoire plutôt positive, qu'il y a un partage, qu'on est là, qu'on projette du son, des paroles, de la musique, que les gens reçoivent nos messages et nous les renvoient, parce qu'ils connaissent nos histoires bien évidemment, eh bien là, j'ai l'impression que tous ensemble, on a fait quelque chose de bien dans notre journée ! Le fait de faire du bien aux autres, ça nous fait du bien, c'est une thérapie qui va dans les deux sens. C'est ce que me disent les gens : *tu verrais le bien que vous nous faites, vous artistes*. Oui, mais nous on a besoin de sentir que vous le recevez. Et du coup, on peut se dire : *waouh ça fait du bien*. Et en ça, la musique est une thérapie !

BM > Tu as côtoyé un certain nombre d'artistes, et pas des moindres... Peux-tu me donner ton avis sur certains de ces personnages, j'ai noté quelques noms...

ML > Vas-y, envoie les noms, voir si je suis toujours pote avec eux (rire).

BM > On va commencer par un qui a l'air de l'avoir marqué, c'est Calvin Russell.

ML > Oui, j'étais fan quand j'étais adolescent déjà, mais c'est très tard que je l'ai rencontré. C'est Paul Personne qui nous a présentés dans les backstages d'un concert à La Cigale, et il s'est passé un truc magique, comme il s'en passe rarement, quand d'un



seul coup, il y a un courant qui passe entre toi et quelqu'un d'autre, mais juste dans la forme d'amitié... On était raccord, on rigolait beaucoup ensemble. Il venait à la maison écouter beaucoup de musique. Mais on n'a pas eu envie de collaborer au début. On est vraiment devenu potes avant toute chose. Et justement, il venait à la maison en terrain neutre. Il ne venait pas voir un mec qui avait envie de lui placer une chanson ou qui avait envie de faire un duo avec lui, il n'en était pas question. Et Calvin m'a beaucoup aidé. Bon après, il y a eu cette collaboration que tout le monde connaît, les gens qui s'y intéressent en tout cas... Cela m'a permis de me sentir beaucoup plus fort dans cette voie qui est d'avoir choisi la musique d'inspiration américaine comme le Blues, le Rock'n Roll, la Soul, là où en France les gens ne comprenaient pas trop. Les maisons de disques ont plus la culture de la variété française, et moi, j'étais un jeune mec, un blanc-bec, Français, qui n'a pas travaillé dans les champs de coton, et qui avait envie de faire du Blues. C'est vrai que l'énoncé n'était pas simple. Et Calvin m'a donné cette force-là d'y croire, car il a accepté cette collaboration artistique alors qu'il n'en avait jamais faite auparavant. Il m'a dit : *Manu, t'as un truc, il faut que tu le cultives, continues et n'écoutes pas les maisons de disques.* C'est le message qu'il m'a laissé. Calvin n'est plus là, il est au ciel maintenant. Et à chaque fois, je pense à lui, je me dis qu'on fait de la musique pour être libre et, dès que les gens veulent m'emmener dans des



concessions, je dis *fuck off*, parce que l'histoire est belle quand c'est nous qui la conduisons...

tout son esprit, et ça peut être sujet à des bonnes crises de fou rire. On a beaucoup rigolé.

BM > Le deuxième nom, c'est Quincy Jones.

ML > Oui, Quincy super, Quincy amusant. Je l'ai rencontré au Montreux Jazz Festival. On m'a demandé de jouer pour son *after show*. Il faisait une soirée où il intronisait, comme ça, des groupes de Jazz, des groupes incroyables d'ailleurs. Moi, je n'aime pas cette musique, mais il y a Jazz et Jazz. Le Jazz peut avoir un côté un peu *grand-père*, un peu ennuyeux, mais quand ça joue et que ça chante grave, ça devient très prenant. Donc, on m'a demandé de jouer pour son *after show* dans le club de Claude Nobs, le fondateur, le président du Montreux Jazz Festival. Ça a été une super rencontre : je devais jouer 15' et, en fait, j'ai joué jusqu'à 6 h du matin. J'avais une peur bleue, je n'arrêtais pas de dire à la régisseuse du staff du festival : *mais qu'est ce que je vais jouer à Quincy Jones, moi je suis un Punk dans la musique, un escroc fini.* J'avouais tout... (rire), je suis un menteur, un escroc, parce que bien évidemment, tu es dans le doute total face à des musiciens énormes que toi tu ne seras jamais. C'est une autre école ces gens-là. Et elle m'a dit : *joue leur ce que tu nous as fait avant, je veux que tu leur montre ça.* Et du coup, on a vraiment fait un bœuf jusqu'à 6 h du matin. J'ai trouvé le personnage assez drôle. Plus tout jeune Quincy Jones, donc il n'a pas

BM : L'autre nom qui me vient tout de suite, il est assis là-bas, c'est Neal Black.

ML > Avec Neal, on s'est rencontré parce qu'on a la même attachée de presse, Sophie Louvet. Elle évolue beaucoup dans nos milieux, le milieu du Blues et du Rock'n Roll et même de la musique américaine, des artistes américains qui sont promotionnés en France. Et Neal a écouté un album qui s'appelle *Dawg Eat Dawg*, le fameux que j'ai fait pour Calvin Russell. Il a su que j'avais un studio d'enregistrement. À l'époque, il s'occupait d'une artiste américaine, Janet Martin. Et il s'est dit : *tiens, j'enregistrerais bien à la Chocolaterie pour avoir ce genre de son que Manu fait dans son studio.* C'est comme ça qu'on s'est rencontré.

BM > Maintenant, Bernie Bonvoisin.

ML > Euh... je ne dirais pas du bien de Bernie, curieusement.

BM > On peut passer si tu veux...

ML > Non, pour une fois que je peux balancer (rire). Je ne sais pas qui verra cette balance... Bernie Bonvoisin a le charme, je ne dirais pas des escrocs, mais des mecs qui ont besoin de compenser. Je l'ai rencontré, j'étais même. Donc, bien évidemment, rencontrer des gens



Interview **MANU LANVIN**

comme ça, qui ont des groupes énormes qui ont fonctionné, c'est très impressionnant. Il a un vrai potentiel vocal ce mec-là. J'ai collaboré, et j'ai travaillé avec lui, mais il est exactement ce que je n'aime pas comme artiste. Calvin Russell, par exemple, a accepté de venir faire une voix sur un truc électro que j'ai fait. Les Américains sont des gens qui essaient, pas tous, mais beaucoup. Ils essaient d'abord et après on voit, on tente l'aventure. En studio, quel risque prend-on ? Bernie, il est dans les petits clichés, il a des petites manières de faire qui sont, pour moi, périmées. Ce qui fait que les collaborations et l'évolution ne peuvent pas exister, parce que pour avancer, il faut à un moment donné ouvrir la porte à d'autres influences... C'est ce qui lui manque cruellement à Bernie. Cela vient peut-être qu'il est rassuré dans un schéma qu'il connaît, mais moi je me rappelle en studio sa manière très directive de driver les choses, et puis n'importe comment, finalement, pour un résultat assez médiocre. J'ai eu raison de quitter ce mec-là, heureusement que l'on n'a pas poursuivi !

BM > Un dernier nom, notre Johnny national.

ML > Johnny, je n'ai pas collaboré avec lui. Peut-être que ça serait pareil que Bernie, au niveau de la collaboration, il me dirait : *tu vois mon truc c'est comme ça ou comme ça*. Sauf que Johnny Hallyday a une vertu que

Bernie Bonvoisin n'a pas et n'aura jamais. Johnny a une parole, et moi j'aime ça. Tu sais, on évolue dans des lieux, des associations, parmi des gens, je pense à des bikers, aux Hells Angels... et chez eux la parole est importante. Quand tu dis un truc, tu le fais, et Johnny il a ça. On peut tout lui reprocher, ce côté un peu people, peut-être ou pas, mais n'empêche que quand il dit un truc, il le fait. Un jour il m'a dit : *tu ouvriras pour moi*. Je n'ai pas eu de nouvelles de lui pendant 4 mois et, un beau matin, mon téléphone sonne et c'était lui. Je me suis étonné parce que qu'il y a très peu de gens qui font ce qu'ils disent dans ce milieu-là. Johnny m'a répondu : *mais à chaque fois que je dis quelque chose je le fais*. Et c'est vrai, à chaque fois qu'il dit quelque chose, il le fait, donc il a tout mon respect, et je peux tout lui passer. Il pourrait même chanter du Reggae, je le respecterais quand même de la même manière, parce qu'il a ce truc-là qui fait que c'est un bonhomme que je respecte.

BM > Il est décrié aussi parce que les jeunes ne savent pas ce qu'il a pu faire auparavant.

ML > C'est ça aussi. Après, artistiquement, il a des trucs super intéressants, Je m'y suis replongé en écoutant tous les titres des 60's. Comme on allait jouer avant lui, j'avais dans l'intention de peut-être en reprendre un, parce que toutes les 1^{ères} prod' étaient super bien faites. Il



y a de super musiciens qui ont tourné avec Johnny. Il y a eu les meilleurs guitaristes qui ont joué avec lui, il a traversé des époques fantastiques et dont la plus belle était celle du Rock'n Roll. Il a eu les musiciens qu'il fallait, à l'époque, pour faire de la musique qu'il aimait.

BM > Peux-tu nous parler des musiciens qui t'accompagnent ?

ML > Il y a Jimmy. Lui et moi, on est inséparable, on fonctionne en binôme depuis le début. On est parti sur la route à deux, c'est le batteur du Devil Blues. Et aujourd'hui, on a Fred Lerussi qui vient faire un remplacement (il remplace Antonella qui a eu un petit problème). C'est un super musicien et un super chanteur. On l'a repéré, Jimmy et moi, dans un club à Megève, et on s'était dit : *tiens, si on doit ouvrir la porte à quelqu'un d'autre de temps en temps, pour voir un peu ce qu'il se passe, ça serait bien lui*. Donc voilà, c'est ce qui explique en grande partie pourquoi il est là, ce soir avec nous.

BM > Voici une question qui risque d'être un peu marrante : qu'est-ce qui a changé pour toi depuis Caïman, ton 1^{er} groupe ?

ML > Oh la vache... la voix déjà... (rire). Si je réécoutais les enregistrements de Caïman, s'il en existe encore, ça ferait sûrement peur. J'avais la voix qui n'avait pas encore



Interview **MANU LANVIN**

MANU LANVIN & THE DEVILS BLUES

Blues, Booze & Rock'n Roll
Vercors



Je vous présente le prochain album de Manu Lanvin. Mais il va falloir que vous soyez un peu patient, car cette magnifique galette ne sort qu'à la fin du mois. Manu a énormément travaillé sur ce projet, surtout sur les arrangements. Les douze plages ont toutes une touche personnelle. C'est soit un souffle d'harmonica, de piano quelque peu Boogie, de guitares supplémentaires, d'orgue et même une section de cuivres. Toutes les titres sont en anglais et souvent accompagnés de chœurs puissants. La voix de Manu est toujours aussi chaude. Sa musique est, peut-être, un peu moins rageuse par le faite des arrangements, mais le tout est toujours aussi pêchu.

Christophe Dameuh Lebœuf

Quand la bêtise s'accapare les armes, ça donne ce genre de choses-là.

BM > Manu, le mot de la fin est pour toi.

ML > Il faut encore tous y croire, malgré ce qu'il se passe. D'une manière générale, on est tous ensemble sur cette planète, et je pense qu'il faut continuer ce combat du bien, parce qu'il n'y a ce que comme ça que nous vivrons ensemble et pas en éradiquant des populations ou des communautés. Malheureusement, on est tous liés, on est tous Un seul sur Terre. Je crois qu'il faudrait qu'on pense plus souvent à ça.

mué, alors tu sais, c'était un peu particulier. La voix a changé, mais la passion, l'envie de le faire sont restées plus ou moins intactes. À l'époque, j'étais très content de prendre une guitare et déjà d'essayer de faire des choses. Voilà, il y a l'expérience, les échecs, beaucoup d'échecs depuis, parce que quand on est adolescent, on est quand même un peu protégé. Après, on nous droppe comme ça dans la vie, et on commence à prendre des coups. Mais c'est intéressant d'exploiter ces coups-là pour faire ce genre de musique, qui est une musique d'écorché vif, de toute façon.

BM > As-tu un duo rêvé ?

ML > Il y en a plein qui sont décédés, malheureusement...

BM > Peux-tu en citer quelques-uns...

ML > Non, mais on va tendre une perche... ça serait cool qu'on fasse un truc avec Paulo, un jour. J'ai beaucoup de respect pour Paul Personne. On se voit peu, on ne se voit plus trop... On se voyait beaucoup à une époque, on se croisait, et il fait partie des musiciens que j'aime beaucoup en France. J'adore comme il chante. On se connaît vraiment bien, il est venu travailler chez moi dans mon studio. Je connais très bien son fils, Jérémy Lacoste, que j'aime beaucoup. C'est un super guitariste d'ailleurs. Oui, ça serait bien qu'on fasse un truc, un jour, ensemble avec Paulo, ça serait top !

BM > Il y a eu pas mal d'interviews de lui dans Blues Magazine donc, normalement, il devrait le lire. Autre chose, tu as fait de la musique de film si je ne me trompe pas ?

ML > Oui, deux ou trois choses, c'est toujours un peu accessoire. Tout ça c'est des collaborations dues à ce laboratoire que nous avons à Paris (la Chocolaterie). Cela nous permet, de temps en temps, de travailler sur des dossiers qui ne concernent pas que le Devil Blues. On a travaillé sur la musique de Lucky Luke, sur quelques films, par exemple. Ça me plaît, et quand j'ai du temps, j'adore

me consacrer aux autres ou à leur projet.

BM > Avant de te demander le mot de la fin, as-tu envie de dire quelque chose par rapport aux actualités (les attentats du 13 novembre 2015 par exemple) ?

ML > On est tous affectés par ces événements et d'autant plus que là, ça nous touche de près, parce que ça touche le spectacle. Des gens qui vont voir 1h30 de concert et qui se retrouvent dans une histoire de dingue ! Donc, bien évidemment, je n'ai pas de mots pour excuser ces actes, surtout qu'ils sont conduits pas un truc que je méprise totalement et que je ne comprends pas. Quand je vois certaines personnes, certains courants ancrés dans une traduction erronée du Coran, ou en tout cas pas adaptée à notre époque, qui crachent sur la musique et qui considèrent la musique comme un truc du diable. Moi je n'ai pas cette vision-là. Comme je disais tout à l'heure quand je parlais de thérapie, je vois des gens heureux quand on fait de la musique, je fais tout pour qu'ils le soient, on est dans une histoire d'amour qui est plutôt intéressante. C'est 2 h de show que nous faisons ensemble, mais comme n'importe quel spectacle, et j'ai entendu certains imâms dire ça c'est *sheitan*. (Ndlr : *sheitan* est un mot arabe venant d'Éthiopie qui signifie : diable. Dans un sens plus vaste, *sheitan* peut vouloir dire : démon ou esprit pervers). Je ne comprends pas tout ce délire et là, je vais être obligé, à ma manière, d'exploiter ce qui s'est passé, pas pour faire des chansons, mais je vais devoir, moi aussi, essayer d'imposer un peu ma vision des choses. Je pense justement que la musique est tout sauf *sheitan*, c'est tout l'inverse. Par contre, aller dessouder des mômes qui n'ont rien demandé, ça c'est *sheitan*, c'est vraiment à bannir. Mais je crois qu'aujourd'hui, ce n'est même plus le combat du bien contre le mal, mais un combat contre la stupidité qu'il faut mener. On est rentré dans une ère de crétinisation depuis déjà pas mal de temps et voilà, ça prend ce virage aujourd'hui, c'est malheureux.

BWW Review: BLUES NIGHT - with Buddy Guy, Johnny Gallagher and Manu Lanvin at the Opera Garnier Monte-Carlo

by Marieke van den Wall Bake Nov. 1, 2018

[Tweet](#) [Share](#)



On the 27th of October, 2018, music enthusiasts gathered in the magnificent **Salle Garnier** in the Monte-Carlo Casino to enjoy an extraordinary "Blues Night" with Manu Lanvin, Johnny Gallagher and no one less than legend **Buddy Guy**. Never before have these three gifted masters shared a stage in Monaco, and thus the promise of a unique and rocking evening was in the cards. Originally planned to play in the **Salle des Etoiles**, the concert venue changed to a more intimate setting in the **Opera Garnier** Monte-Carlo.

Starting the night off at 20:30 was Manu Lanvin and the **Devil Blues**. An exceptional showman, guitarist, and singer, Manu resembles the scratchy raw voice of blues giants of the past. Since 2012, he has performed over 500 concerts in prestigious venues all over Europe and the US, including **L'Olympia**, **Apollo Theatre**, **Montreal Jazz Festival** and more. His album "Blues, Booze, and Rock 'n' Roll" (October 2016) was voted "Best Album of the Year" by **Le Parisien**, and "Best Performance of the year" by the magazine **Rock & Folk**. With six albums to his name, and hailed by no one other than super-producer **Quincy Jones**, Manu "the Devil" is taking a prominent position on the French blues-rock stage.

Representing the comeback of the genre in an explosive style, it didn't take much to get the crowd going. By the second song, the mid-age range audience barely could stay seated, as Manu skillfully strummed his sparkling blue guitar through the scales. Throughout the show, this sheer entertainer treated the willing crowd with captivating solos, call-and-repeat singing, rhythmic clapping, and by leaving the stage to walk into the audience - evidently to their utter delight. Songs performed included "Wild Wild West," "Hoochie Coochie Man," "Oh When the Saints," and surprisingly one delicate French song amidst these all-American blues. Whichever song he played, Manu was the embodiment of the music through his voice, craft, and movement.

Remarkably, the energetic trio ended their performance rather peculiar - or poetically depending on the eye of the beholder. As Manu thanked the audience, he walked off stage, leaving his guitar on the floor playing a high-pitched cord. Lights went on, the set was being broken down, and yet the shrill sound didn't stop until the technician pulled out the plug. Though not all in the audience enjoyed this unique departure,



perhaps this was a poetic way to express that 'music continues on, even when the musicians have left the stage'.

La Nuit du Blues



La Nuit du Blues réunira sur la scène de l'Opéra Garnier Monte-Carlo : Buddy Guy, Manu Lanvin et Johnny Gallagher le 27 octobre 2018 pour une soirée exceptionnelle.

Sans lui, Jimi Hendrix, Eric Clapton ou Stevie Ray Vaughan auraient peut-être choisi de jouer du violon ou de l'ukulélé plutôt que de la guitare électrique. A 82 ans, **Buddy Guy** continue d'influencer tout guitariste qui s'aventure un jour sur les douze mesures du blues.

Pionnier du son West Chicago et guitar hero avant l'heure, George Buddy Guy, né le 30 juillet 1936 à Lettsworth (Louisiane), a gravé les tables de la Loi de la guitare blues. Son toucher, sa vélocité et son jeu spectaculaire ont influencé les plus grands serveurs de la six cordes. Mais loin de s'endormir sur les multiples lauriers que lui ont valu cinq décennies de bons et loyaux services à la cause du blues électrique, Buddy Guy continue d'enregistrer des albums essentiels.

Comme le bien nommé Born To Play Guitar, paru en 2015 et aussitôt classé N°1 des ventes dans sa catégorie. Et alors que même ses plus dignes héritiers, comme Eric Clapton, songent à se retirer de la scène, Buddy continue à tourner sans donner l'impression de jamais devoir s'arrêter.

Son jeu de guitare est toujours aussi flamboyant et sa voix ne donne aucun signe d'usure. A croire qu'il a vraiment passé ce fameux pacte avec le Diable au mythique « crossroads » ! On se réjouit donc de le retrouver en octobre, plus électrique que jamais, sur la scène de la Salle des Etoiles pour un autre concert de légende.

En accord avec Gérard Drouot Productions

Johnny Gallagher and the Boxtie Band

Reconnu pour être l'un des meilleurs guitaristes en Irlande et au Royaume-Uni, Johnny Gallagher est avant tout un artiste de scène où il peut exprimer tout son talent explosif.

Ses concerts sont un savant mélange de compositions originales et de versions personnelles des chansons de Pink Floyd, The Band, Lynyrd Skynyrd, Peter Green et Jimmie Rodgers. Nous retrouvons sa voix inimitable et expressive sur la scène de la Salle des Etoiles, en première partie de Buddy Guy et Manu Lanvin, le 27 octobre.

Manu Lanvin and the Devil Blues

Chanteur guitariste et show-man exceptionnel, Manu Lanvin est aujourd'hui une figure incontournable du blues-rock français. Avec six albums à son actif dont trois avec son power trio le Devil Blues, Manu a enchaîné depuis 2012 près de 500 concerts incluant des scènes prestigieuses en Europe comme aux Etats-Unis (L'Olympia, L'Apollo Theater, Le Montreux Jazz Festival, Solidays, Cognac Blues Passion, ...)

Acclamé par un public de plus en plus nombreux à ses concerts, et salué par ses pairs, comme Quincy Jones, Manu Lanvin « le diable » incarne sans conteste le renouveau du genre et a su parfaire au fil des années un rock blues explosif. L'album « BLUES, BOOZE AND ROCK 'N'ROLL » sorti en Octobre 2016 lui vaudra l'éloge de la presse musicale et la reconnaissance des professionnels. L'album est sélectionné comme l'un des « Meilleurs albums de l'année » et son spectacle est retenu comme une des « Meilleures performances de l'année » par le magazine Rock & Folk.

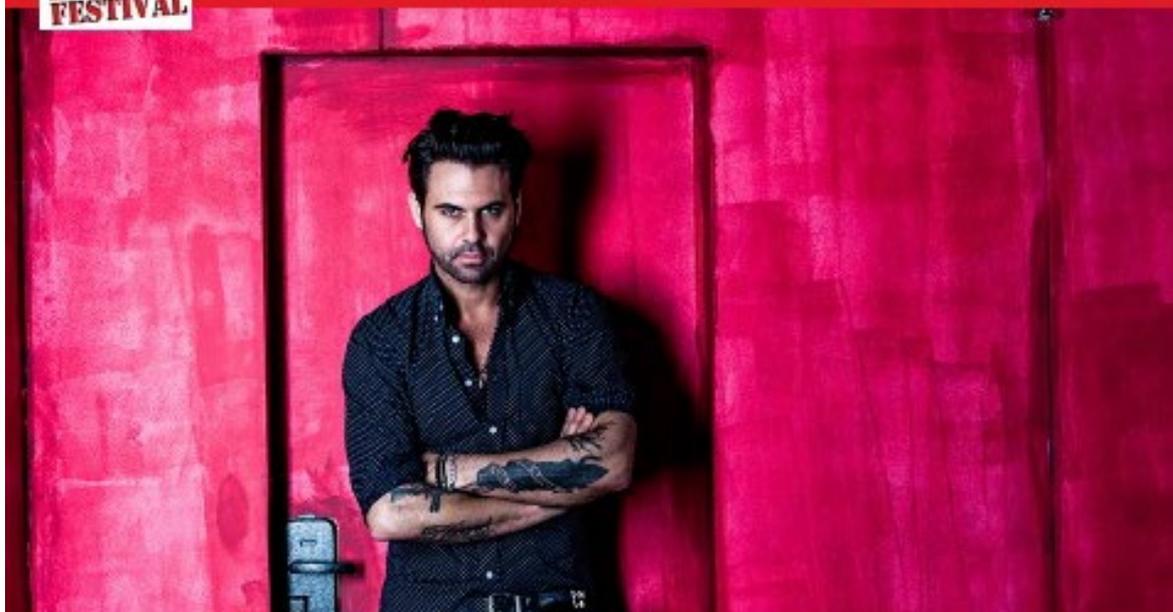
Il présentera son nouvel album, composé de quelques classiques de blues revisités mais aussi de chansons originales, qu'il a enregistré avec ses musiciens préférés Jimi Montout (à la batterie), Nicolas Belanger (à la basse), Diabolo (à l'harmonica), Mike Latrell (aux claviers) et Jérémie Lacoste (à la guitare slide). Le résultat donne « GRAND CASINO » un pur album de Blues 'n'Roll où l'on découvre et savoure également quelques duos avec des amis prestigieux tels que TAJ MAHAL, BEVERLY JO SCOTT, JOHNNY GALLAGHER et POPA CHUBBY qui ont répondu présent à l'appel du Diable.

✕ FERMER



**CAHORS
BLUES
FESTIVAL**

MENU



MANU LANVIN & FRIENDS

INVITÉS DEVIL BLUES - PAUL PERSONNE - LADELL MCLIN - AYSLEY LISTER - JJ THAMES - GAËLLE BUSWEL - DIABOLO - MIKE LATRELL...

MARDI 17 JUILLET 2018 - 23H

FR

Après trois premiers albums sortis entre 2000 et 2006 (" VENIR AU MONDE " " LES TEMPS MAUVAIS " et " FAIBLE HUMAIN ") dans lesquels il mettait surtout l'accent sur la chanson Rock, Manu Lanvin a finalement trouvé sa voie la plus naturelle avec le Devil Blues, son power trio électrique. Après la sortie de l'album " MAUVAIS CASTING " en 2012, les succès et les événements se sont enchaînés à un rythme effréné :

Cent vingt dates de concerts en 2013 avec des scènes prestigieuses en Europe comme aux États-Unis dont le Cahors Blues Festival, une sélection pour représenter la France à Memphis lors de l'IBC (International Blues Challenge) en 2014. Dans cette tournée infernale, le Devil Blues trouvera le temps de produire en 2014 le génial " SON(S) OF THE BLUES " qui conserve une grande partie de l'héritage musical du Sud des États-Unis et de la Highway 61 et l'album " BLUES, BOOZE AND ROCK 'N' ROLL " sorti en septembre 2016 qui lui vaudra l'éloge de la presse musicale et la reconnaissance des professionnels; l'album est sélectionné comme " Meilleur album de l'année " par Le Parisien, son spectacle est retenu comme une des meilleures performances de l'année par le magazine Rock & Folk, et Manu est nommé comme " Meilleur interprète masculin " aux Globes de Cristal 2017. Enfin un Bluesman au milieu des grand noms de la scène française. !

Son dernier album " GRAND CASINO " (sortie en avril 2018) est un pur album de Blues 'n' Roll où l'on découvre et savoure également avec délectation quelques duos avec des amis prestigieux tels que Taj Mahal, Beverly Jo Scott, Johnny Gallagher et Popa Chubby. Manu y est entouré de ses musiciens préférés, Jimi Montout (à la batterie), Nicolas Belanger (à la basse), Diabolo (à l'harmonica), Mike Latrell (aux claviers) et Jérémie Lacoste (à la Slide guitare).

Acclamé par un public de plus en plus nombreux et salué par ses pairs, comme Paul Personne qui le rejoint régulièrement sur scène, Manu endosse parfaitement le costume du Bluesman désabusé qui chante les coups bas de la vie tout en restant un rocker optimiste qui prône la musique du diable pour un monde meilleur.



MANU LANVIN
PRESSBOOK AND THE DEVIL BLUES

23 JUILLET 2018

CAHORS BLUES FESTIVAL- MANU LANVIN & FRIENDS



17/07/18 – Manu Lanvin & friends enflamment la scène du Cahors Blues Festival

23h00 devant la grande scène : la nuit est tombée sur une soirée très douce. Le public rassemblé dans la fosse forme maintenant une foule compacte. L'excitation est palpable, pour qui a déjà vu **Manu Lanvin** sur scène, c'est le calme avant la tempête...

Les lumières ambiantes s'éteignent enfin, les Devil Blues alias Jimmy Montout à la batterie & Nicolas Bellanger à la basse, et le pianiste invité Mike Lattrell s'installent. Le crépitemment d'une pluie battante surprend nos oreilles car il ne pleut pas : l'introduction du premier titre de Manu « *Six blind white horses* » (extrait de son album « *Blues, Booze & Rock'n Roll* ») plonge le public dans l'ambiance, les quelques notes de guitare sortant des coulisses achèvent le doux envoûtement avant même que Manu Lanvin ne soit dans la lumière, et lorsqu'il apparaît enfin devant son micro, c'est l'acclamation. La profondeur de sa voix cassée, sa dextérité, les arrangements à la rythmique impeccable, sa présence... ont déjà conquis l'auditoire et le large sourire qu'il arbore renforce encore la joie du public.



MANU LANVIN, TOUJOURS LE SOURIRE

Nous pressentons déjà que la soirée va nous emmener loin, probablement jusqu'à Clarksdale aux confins du blues et même au delà...

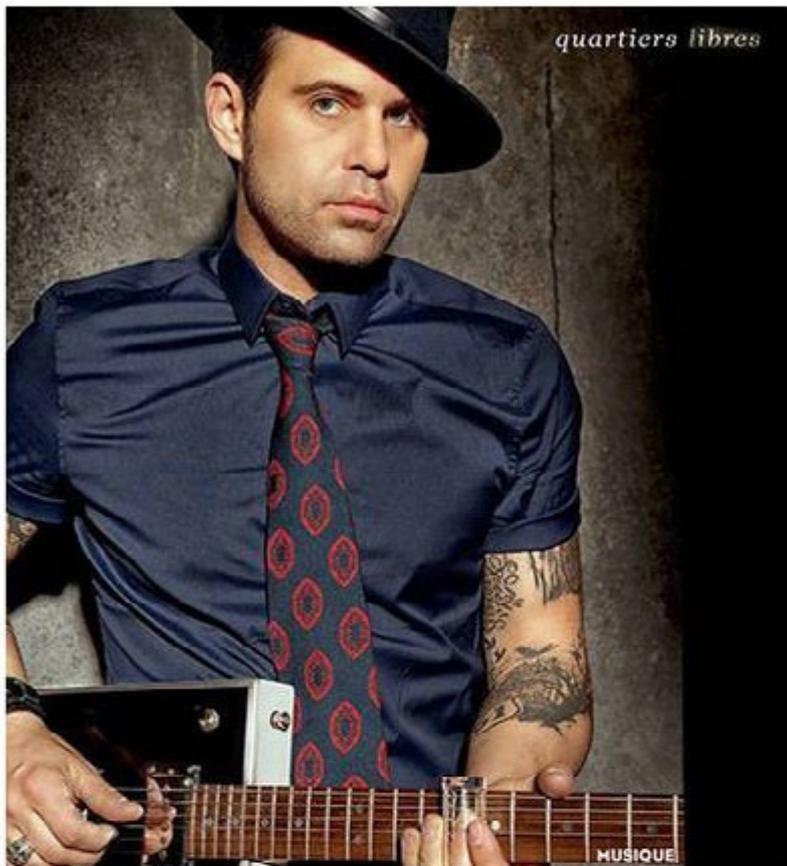
« Ça va les copains ? » nous demande-il.

Ça y est, nous sommes maintenant une bande de potes venus là pour partager avec lui deux heures de blues-rock généreux et de plaisir.

Cette soirée, telle un gâteau surprise, nous est dévoilée presque sans pause autour d'une succession d'invités prestigieux, des virtuoses amis, avec lesquels Manu revisite les stantard du blues et du Rock'n Roll :

Diabolo, Aynsley Lister (« *Son Of The Blues* », « *Who Do You Love* »), Gaëlle Buswel (« *Come Together* »), JJ Thames (« *I Just Want to Make Love to You* »), Ladell Mclin, Paul Personne (« *I'm Going Down* »), Robert Finley...





L'affiche

MUSIQUE

LE BLUES HEUREUX
DE MANU LANVIN

Après des années de galère à errer dans le labyrinthe sans fin du rock français, le chanteur-guitariste Manu Lanvin, 42 ans, fils de l'acteur Gérard Lanvin, semble avoir trouvé sa voie et sa voix. Dévoilant un timbre rocailleux et une puissance vocale qu'on ne lui connaissait pas, il convoque Johnny Cash, JJ Cale et l'esprit du vaudou pour ressusciter

le feu initial du blues au sein d'un nouvel album anglophone impressionnant de maturité. « Je pense que l'homme heureux n'a pas d'histoire à raconter, assure le chanteur. Mon chant se nourrit de tous les échecs accumulés dans ma vie. Mais je dois reconnaître que ma collaboration avec Calvin Russell, en 2009, m'a réellement décomplexé et donné confiance en moi. » Dès les premières mesures

de *Six Blind White Horses*, le titre d'ouverture, il nous plonge au cœur de l'Amérique profonde, héritant au passage du titre de bluesman national. Paradoxalement – nul n'est prophète en son pays, on le sait –, c'est à l'étranger que son art connaît le plus vif succès puisque son *power trio* écume les scènes du monde entier et qu'il est régulièrement l'invité de l'immense Quincy Jones dans son propre gala à New York. A découvrir d'urgence, sur disque comme en live !

PASCAL GRANDMAISON

Manu Lanvin and the Devil Blues. Blues, Booz & Rock'n'roll (Warner).

Manu Lanvin, fils de blues

COGNAC Blues Passions a remis le prix Cognac Passions, qui soutient les artistes français, à Manu Lanvin & The Devil Blues. Ils ont remplacé George Ezra sur la grande scène, hier soir

PHILIPPE MÉNARD

p.menard@sudouest.fr

Dans le jeu de chaises musicales de dernière minute imposé par le forfait de George Ezra, malade, Cognac Blues Passions a puisé dans ses ressources sur place. Il a demandé à Ilene Barnes, présente pour l'unique Groove au château de cette 22^e édition, de donner un deuxième concert en soirée sur la scène Expérience Cognac. Et il a propulsé Manu Lanvin & The Devil Blues, qui devait occuper ce créneau, directement sur la grande scène du théâtre de la nature, le Blues Paradise.

Pour sa première virée à Cognac Blues Passions, celui qui est, pour la petite histoire, le fils du comédien Gérard Lanvin, a été doublement gâté. Car Manu Lanvin est l'heureux impétrant du prix Cognac Passions, décerné depuis 2005 par le directeur du festival, Michel Rolland, pour soutenir un musicien français. Un prix qui se traduit par une programmation l'année suivante... au Blues Paradise.

Ambassadeur convaincu

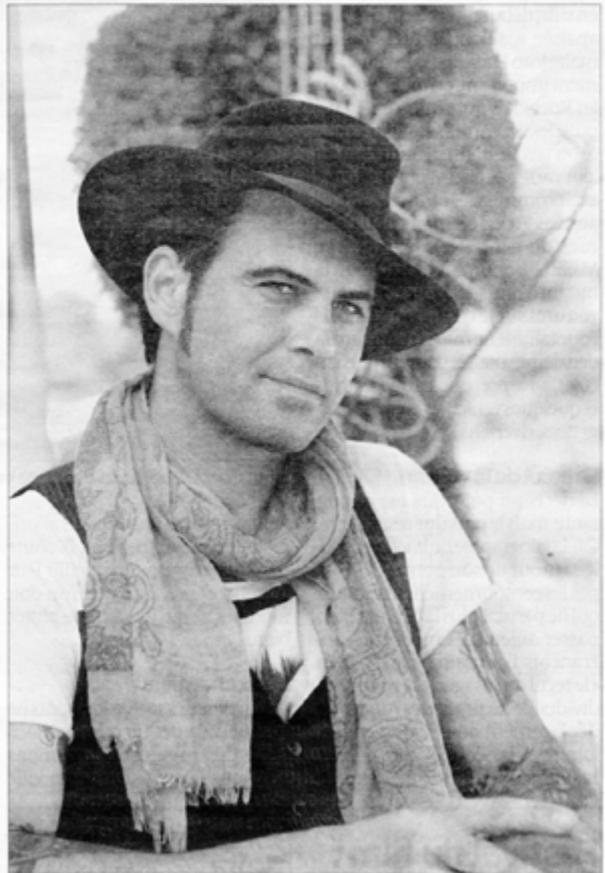
« Il représente ce qui me fait vibrer. Il a de l'engagement, une forte présence sur scène, il chante bien, et il joue vraiment du blues », décrit Michel Rolland. « Je n'ai jamais fait de musique pour recevoir des prix. Pour moi, il n'y a pas de meilleur, il y a des différences. Être artiste, c'est tenter de cultiver ces différences. Je

le prends comme quelque chose de très encourageant. On fait plus de 60 000 kilomètres d'autoroute par an, on mange des sandwiches dégueulasses sur des aires d'autoroute. Tout cela peut procurer un certain blues », a réagi avec humour le lauréat en recevant son prix sur le stand du Bureau interprofessionnel du cognac, qui en est le partenaire.

Biberonné au rock'n'roll, Manu Lanvin dit être tombé dans le blues « le jour où ma femme m'a quitté. À 18-20 ans, je n'aurais pas pu. C'est le blues qui est venu me chercher. Ses « complexes » d'Européen se sont évanouis quand Quincy Jones l'a embarqué avec lui après un concert à Montreux, en 2012. « Il m'a dit : "Je vais te ramener aux États-Unis pour montrer ce que des mecs comme toi, en France, font du blues". Aux États-Unis, le genre est très fragmenté. En Europe, on pioche dans tout ça, il y a une fusion. »

L'artiste est un ambassadeur convaincu, vantant la capacité du blues à « exorciser les peines d'amour, les échecs sociaux, les tracasseries du quotidien ». « Notre pays a de plus en plus de raison d'avoir le blues ! », ironise-t-il. Paradoxalement, c'est donc par une soirée très « blues » que s'est achevée cette 22^e édition, au moment où le festival réfléchit à enlever ce mot de son nom.

Retrouvez plus d'images et un retour sur les concerts sur www.sudouest.fr



Manu Lanvin, mis à l'honneur par le festival hier soir, aborde le blues avec passion et une bonne dose d'humour. PHOTOS ANNE LACAUD

5-9 juillet 2016

festival
cognac blues passions

Iggy Pop
The Cranberries
Michel Polnareff
Marianne Faithfull
Marina Kaye
Faada Freddy
Imany
Roy Roberts
Manu Lanvin and the Devil Blues

+ concerts gratuits en journée
bluespassions.com

RTLD



« Il a réussi à capturer avec **authenticité** l'essence d'une musique née dans le delta d'un fleuve à plusieurs milliers de kilomètres de chez lui. »

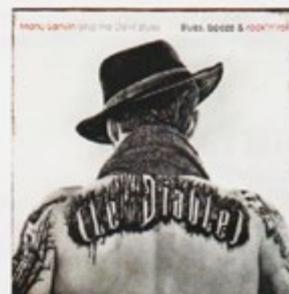
Guitare Xtreme

Rendez-vous



MANU LANVIN

SYMPATHY FOR THE DEVIL



Pour Guitare Xtreme Mag, l'une des bonnes surprises de cette fin d'année a été *Blues, Booz & Rock'n'roll*, nouvel opus du Blues Devil de Manu Lanvin. Ce pur concentré de delta blues et de rock'n'roll vicieux nous a donné envie de rencontrer pour la toute première fois le rockeur de 43 ans.

Par Ludovic Egraz

Les gars Lanvin nous a rencardés à la fraîche dans son QG pigallois, le studio La Chocolaterie. C'est en partie dans ce lieu qu'il enregistra jadis *Dog Eat Dog* avec ce vieux briscard de Calvin Russell (paix à son âme). Ce matin-là, l'adresse du rockeur n'est pas difficile à localiser. Vers le milieu de la petite rue qui grimpe en direction du Sacré-Cœur et à deux pas du Moulin Rouge, nous tombons sur un Sprinter Mercedes noir aux vitres teintées, à l'arrière duquel est arrimée une grosse remorque noire estampillée d'une tête de mort et du logo du Devil Blues. C'est donc dans ce fier vaisseau que les trois cousins partent à l'abordage des scènes européennes, et ils ne font pas de quartier, comme en témoigne *Blues, Booze & Rock'n'roll*, leur troisième tir de canon imparable, que nous avons reçu à bout portant dans l'estomac. Difficile de croire qu'un jeune blanc-bec parisien ait réussi à capturer avec autant d'authenticité l'essence d'une musique née dans le delta d'un fleuve à plusieurs milliers de kilomètres de chez lui il y a plus d'un siècle. Car si le power trio fonctionne en mode « high voltage » et transforme le moindre blues joint en centrale électrique, ses chansons restent imbibées du sang des esclaves et des boues du Mississippi, berceau de cette musique maudite que Manu à maintes fois exploré lors de voyages initiatiques. Moteur !

Blues, Booze & Rock'n'roll, c'est un peu du Howlin' Wolf joué avec des Marshall, non ?

Ah ah ah ! J'adore cette image-là. On sent toujours les origines de ma musique, mais ce disque marque effectivement un virage résolument rock, et c'est exactement ce que nous voulions faire, avec des sons que j'affectionne, comme les saturations très sales sur les guitares, et une batterie avec beaucoup de room qui envoie du power. C'est du blues couillu, on va dire. Je n'ai pas de réticence à oser des choses, à lâcher prise.

Peut-on dire que le grand virage de ta carrière a été ta rencontre avec Calvin Russell ?

Incontestablement ! J'avais rencontré Calvin lors d'un concert de Paul Personne à la Cigale. Paul avait réuni plusieurs invités, dont Calvin, qui a fait un morceau avec lui. Quand il est monté sur scène, j'ai été envoûté par son magnétisme. Entre nous deux, ça a tout de suite matché. Comme je suis bilingue ou quasi, on a développé une belle complicité, et puis ce mec était un grand gosse. Il ne fallait pas se fier à sa gueule de croque-mort un peu burinée. En réalité, c'était un môme. On aimait écouter des albums ensemble en vidant quelques bières.

C'est lui qui t'a « dépuclé » musicalement ?

Je dirais plutôt qu'il m'a décomplexé. Avant de le rencontrer, c'était très compliqué pour moi de travailler avec des réalisateurs français qui ne comprenaient rien à mes influences ni à mes codes musicaux. Les mecs essayaient même de gommer cette teinte bluesy de ma musique, et je me sentais complètement perdu. Tout le

« J'ai un besoin viscéral de monter sur scène en trio avec cette impression d'être en équilibre sur un fil »

système français me tournait le dos, y compris les médias spécialisés (sourire). Calvin, a tout de suite reconnu ce feu en moi. Lui qui n'avait jamais collaboré avec personne a été touché par mes chansons, à tel point que nous avons composé ensemble son album *Dog Eat Dog*.

Calvin avait aussi un avantage : il ne savait pas qui est ton papa...

Oui, c'est très juste, surtout qu'en France, la filiation parentale est quelque chose qui peut faire peur aux gens, et ça a été un problème compliqué à gérer. Heureusement, le succès de *Dog Eat Dog* a balayé tout ça. Les gens se sont dit : « Il y a ce producteur derrière ce disque qui s'appelle Manu Lanvin ». Si bien que lorsque j'ai lancé le Devil Blues, ça a été beaucoup plus facile de trouver des concerts et d'être programmé sur des festivals prestigieux comme Montreux. J'ai aussi été invité par Quincy Jones à New York. Tout a changé.

Que ressens-tu aujourd'hui lorsque tu écoutes *Dog Eat Dog* ?

Un grand frisson ! D'ailleurs, *Blues, Booze & Rock'n'roll* a été enregistré à Marrakech dans le même Riad, parce que nous voulions retrouver ce son et ce feeling.

Parlons justement de ces sessions à Marrakech. L'endroit est-il équipé d'un studio ?

Non du tout. Nous avons fait venir du backline et du matos de son. Nous n'avions pas de console, mais des lunch box embarquant de très bons préamplis API, une super carte son et un système de monitoring performant avec un réseau casque et tout ce qu'il faut. Moi, le batteur Jimmy Montout et l'ingé-son, on travaillait en open space. Mes amplis étaient dans une salle de bain, avec des matelas qui colmatèrent la porte. Il y a un son naturel dans ce riad avec une hauteur sous plafond de 8 mètres. Selon moi, tous les albums devraient être enregistrés dans ce genre d'endroits, comme le faisait Led Zeppelin à l'époque.

Le bassiste Nicolas Bellanger n'était pas avec vous ?

Non. C'est étrange, mais j'ai beaucoup de mal à travailler d'emblée avec un bassiste. J'ai besoin de me sentir libre harmoniquement, et qu'aucune information ne vienne entraver les parties riffantes principales. Il y a aussi le fait qu'avec Jimmy, on est vraiment connectés. À l'époque où



« Le power trio fonctionne en **mode high voltage** et transforme le moindre blues joint en centrale électrique. »

Guitare Xtreme

Rendez-vous



« Si je joue fort, ce n'est pas pour montrer la taille de mon sexe »

on bougeait en voiture et qu'on n'avait pas les moyens de transporter des masses de matos, on faisait plein de gigs en duo. Quand on jamme tous les deux, c'est vraiment très parlant. Il a une pulse très solide.

Il y a des arrangements de cuivres et de piano de-ci de-là. Comment vous débrouillez-vous en concert ?

Je ne résiste jamais à l'idée d'apporter quelques petites couleurs en studio : un piano, un harmonica, quelques cuivres... Un album, ce n'est pas un concert. On a des guests de temps en temps, mais je n'ai pas envie que le show du Devil Blues soit trop produit. J'ai un besoin viscéral de monter sur scène en trio avec cette impression d'être en équilibre sur un fil. C'est dur, et je sors de scène lessivé, mais c'est ce que j'aime, et tant que j'aurais assez de jus, je continuerais.

D'où te vient ce gros drive rythmique à la guitare ?

C'est venu à force d'écouter la musique du Delta. Comme je joue très peu avec le médiator, il y a toujours la ligne de basse qui traîne, qui est pratiquement dictée par le pouce. J'ai aussi beaucoup écouté George Thorogood, et je me sens proche de lui. Il y a aussi le fait d'avoir donné beaucoup de concerts en solo. Pour emmener les gens, il faut que ça groove et que les tournes rythmiques soient imparables. Si personne ne dansait, alors j'aurais raté mon coup, et c'est toujours ma façon de voir les choses.

Il y a aussi ce son énorme, rugueux et crado...

Nico Bonnière (ex-Dolly) m'a beaucoup aidé à ce niveau-là. Avant, je jouais toujours avec le même ampli et un set de pédales standard, avec un Tube Screamer, rien d'extraordinaire. Déjà, j'ai compris l'importance du slap back. J'obtiens le mien avec un petit combo Pro Junior, que je salis avec un clone de Klon, et dans lequel j'envoie un écho MXR Carbon Copy. Quand je lui mets en plus de la fuzz VL Effects dans la tronche, c'est l'apocalypse (rires).

Le Klon est en fin de chaîne ?

Oui, après la fuzz et le Tube Screamer. Il attaque une A/B Box qui va d'un côté dans un booster (une Jam Rattler), puis dans un Hot Rod Deluxe. L'autre côté passe dans l'écho MXR, qui attaque le petit combo. C'est à la fois simple et compliqué.

J'imagine le volume de porc que tu dois envoyer pour que ça sonne...

On essaie d'être sages et de tordre le son sans jouer à des niveaux insoutenables, mais pour que le son du trio prenne toute son emvergure, avec un bon mélange harmonique, je dois avoir ce son-là. Il y a toujours un technicien qui vient nous voir pour gueuler, mais si je joue fort, ce n'est pas pour montrer la taille de mon sexe.

Sur quel matos tripes-tu en ce moment ?

Je suis très branché fuzz. J'essaie tout ce qui me tombe sous la main. Le problème des modèles germanium, c'est

la fiabilité. Ma VL Effects sonne super bien, mais lorsqu'on joue en extérieur et qu'il fait trop chaud, elle se met à déconner. Du coup, je suis obligé de la mettre au frigo avant de jouer, tu vois le tableau ?

Quelles sont les grattes que l'on entend sonner sur Blues, Booze & Rock'n'roll ?

J'ai utilisé des guitares VGS demi-caisse, qui n'existent plus je crois. J'ai simplement remplacé les micros d'origine par des Hepcat type P-90. En ce moment, je préfère utiliser des Epiphone DOT que je customise moi-même avec des couleurs sparkle bien funky. J'ai toujours une préférence pour les hollowbody, parce que j'ai appris à jouer avec une acoustique, et que je retrouve un peu les mêmes sensations. Côté solid body, mon cœur fond pour les vieux clous genre Kay ou Silverstone.

Tu as été en pèlerinage dans le Mississippi. Alors, as-tu vu la lumière ?

C'est difficile à croire, mais je te jure que oui. Je vivais près de Clarksdale, et j'allais courir tous les jours dans la campagne. Il y a usines de plastique, mais toujours des champs de coton à perte de vue. Quand je les traversais, je pouvais vraiment ressentir une réminiscence de la souffrance des gens qui y travaillaient jadis. Rien que la rythmique de mes pieds sur les cailloux m'inspirait des grooves. C'est comme ça que j'ai composé « Mercy » par exemple. Si tu aimes viscéralement le blues, il faut y aller.



CHOIX DE
REDACTION

Ce que nous avons
retenu de 2015

PATRICK EUDELIN

Album : Alexandre Tharaud "Bach : Goldberg Variations"
Chanson : "Blackstar" (David Bowie)
Concert : Manu Lanvin And The Devil Blues
Film : "Inherent Vice" de Paul Thomas Anderson
Livre : "Soumission" de Michel Houellebecq

BASILE FARKAS

Album : Jacco Gardner "Hypnophobia"
Chanson : "The Less I Know The Better"
(Tame Impala)
Concert : Spiritualized (26 septembre,
Camp & Furnace, Liverpool)
Film : "Mad Men" de Matthew Weiner
Livre : "7" de Tristan Garcia

THOMAS E. FLORIN

Album : Ought "Sun Coming Down"
Chanson : "Sticky Hulks" (Thee Oh Sees)
Concert : Thurston Moore (17 juillet, Boule Noire)
Film : "Mad Men" de Matthew Weiner
Livre : "Soumission" de Michel Houellebecq

Manu Lanvin And The Devil Blues

"Blues, Booz & Rock'n'Roll"

REVIEWS WARREN

Alors, oui, c'est bien le fils de l'acteur, et oui, c'est du blues rock : grosse batterie, grosse guitare, grosse voix (quelque chose comme Joe Cocker). Plus chanson couillue que franc blues-rock d'ailleurs, robuste et mouvementée, coupée court dans les solos, excessive comme peut l'être le blues-rock, surtout porté par cette voix et ses cinq atmosphères de pression. Manu Lanvin y injecte une dose d'humour suffisante pour rebouler le melon, des chœurs cocasses ("Papa's Got A Reeper") et un son coloré. Ce 4^e album s'ouvre ainsi sur un riff inspiré de "Smokestack Lightnin'", transite par quelques hymnes qu'on suppose légèrement ironiques ("Raise Your



Hands For Peace"), par une ballade acoustique au folk simple, sincère et très émouvant ("Are U There"), et se referme sur un accord au tranchant new wave ("Under The Waves" justement). Cette contention du pathos par l'humour donne beaucoup de relief à quelques impudences émotionnelles ("I Was Born"). Manu Lanvin, qui ne joue pas avec des moules, se portraiture dans les mythologies du blues-rock, qu'il fait mine de tourner en dérision à travers ces douze chansons pétaradantes, "enregistrées entre Marrakech et Paris". Pour ne pas l'abandonner face à un ampli taillé comme l'Arc de Triomphe : un carré de pointures, Jimmy Montout bat, Fred Larussi basse, Mike Latrell claviers et le grand Bako harmonicise. Comme beaucoup de chanteurs français, Manu Lanvin enracine sa chanson dans une parcelle de la musique anglo-saxonne et, comme quelques-uns d'entre eux, sa légitimité n'y étant pas naturelle, il se montre meilleur que bien des natifs. **OOO**
CHRISTIAN CASANI



PHOTOS DENIS ROUVRE (À GAUCHE, PHOTO RÉALISÉE AU CAFE DE L'ESPLANADE, À PARIS)

“**MANU LANVIN**
J'AMBITIONNE
DE LUI COMPOSER
UN BEL ALBUM.”

prodiges

FILS DE STAR, DE CHEF ÉTOILÉ, D'ÉCRIVAIN..., ILS SE SONT LIBÉRÉS DE LA FIGURE PATERNELLE. AUJOURD'HUI, CES HOMMES ÉVOQUENT CE PÈRE DONT ILS ONT TANT APPRIS. ET DÉPASSENT LEUR PUDEUR FACE À L'OBJECTIF DE DENIS ROUVRE. INSTANTANÉS D'ÉMOTION. **Propos recueillis par Malika Souyah**

INTERVIEW

Romain Decoret



MANU LANVIN & THE DEVIL BLUES

Deep blues

Écrit pendant et après avoir joué à New York sur l'invitation de Quincy Jones, puis à Memphis pour l'International Blues Challenge, le nouvel album de Manu Lanvin est intitulé "Blues, Booze & Rock'n'Roll". Enfin un autre bluesman qui chante en v.o. avec une voix profonde rappelant Howlin' Wolf et BB King. Quant aux guitares, Manu est tout aussi particulier...

Pour cet album, tu t'es concentré sur le blues. Ça vient de tes voyages à Memphis et Clarksdale ?

C'est mon sixième disque, et le virage blues s'est vraiment amorcé avec Calvin Russell pour son album "Dawg Eat Dawg". Il y a eu un véritable échange entre nous, presque un transfert. Je l'ai rencontré lors d'un concert inoubliable avec Paul Personne à La Cigale. J'avais fait ma route en solitaire, je ne comprenais plus trop comment trouver la suite, créer de la musique sans être obligé d'accepter des compromis avec les maisons de disques. De son côté, Calvin était persuadé qu'il ne pourrait plus enregistrer. On s'est revus à Austin, Texas, et il m'a dit qu'il voulait arrêter. Alors je lui ai parlé de mon studio, et je l'ai convaincu que je pouvais réaliser son album. Je connaissais des musiciens, dont Paul Personne. Non seulement ça, mais j'avais l'énergie de mes 19 ans et finalement il m'a demandé de lui proposer des chansons originales co-écrites avec lui. Je te dis pas les complexes : moi ? Écrire du blues, de la soul, du funk, tous ces styles que traitait Calvin... Il m'a beaucoup appris et inspiré. Du coup, on s'est aidés l'un l'autre. C'est de là que viennent les albums suivants, "Son Of Blues" et le nouveau "Blues, Booze & Rock'n'Roll".

Comment t'es-tu enregistré ?

Ici, à La Chocolaterie et dans un studio de Marrakech où l'on avait déjà travaillé avec Calvin. Principalement avec mon trio de tournée, The Devil Blues, Jimmy Montout à la batterie et Fred Lerussi à la basse.

Il y a des invités. L'harmonica sur "Six Blind White Horses", par exemple...

C'est Bako Mikaelian, le meilleur en France actuellement. J'ai aussi invité Mike Lattrell à l'orgue et aux claviers. Mike a longtemps joué avec Papa Chubby, puis il a décidé de rester en France. Pour écrire les chansons, j'ai demandé l'aide de Neal Black sur trois titres et co-écrit d'autres avec mon fidèle ami Ezra Brass. J'ai traité tous les sujets qui me tiennent à cœur, dans les textes et dans la musique. Le riff de "Six Blind White Horses" est une extrapolation de riffs des guitaristes de Howlin' Wolf, Willie Johnson ou Hubert Sumlin. Le slide de "When I'm Down". La comptine funk de "Papa's Got A Reefer, Mama's Got A Lighter". Le road-movie de "Il Gale On The Radio"...

Quelles guitares utilises-tu ?

Je suis attiré par les guitares blues, celles qui sont un peu plus difficiles à jouer, il faut leur arracher les notes, mais elles m'inspirent. J'aime bien les guitares à caisse. J'ai une Harmony Galaxy, une Kay, une Epiphone Dot avec des micros Hepcat et une Bo Diddley rectangulaire. J'aime aussi les guitares des jeunes luthiers français comme Wild Custom. Je joue avec les doigts, cordes de gros calibre 0.11/0.52 sans médiateur, direct de ma tête aux cordes ! J'ai aussi une Supro, qui est sur la couverture du disque. Bon, ça peut changer, Gibson me propose un endossement, on verra...

D'où te vient cette voix rocailleuse de bluesman ?

Ma voix a changé après mon divorce. Peu à peu j'ai découvert que je pouvais chanter dans le registre de Joe Cocker, Ray Charles, Spooky Tooth. Mon père aussi appréciait ces chanteurs à grosse voix.

Comment as-tu appris la guitare ?

Chez mes parents, il y avait toujours de la musique, depuis ma plus tendre enfance, les Stones, JJ Cale, pas de trucs trop pop, ni les Beatles. J'ai commencé par la batterie et un jour mon père a pris la guitare qu'il avait gardée depuis le film "Marche A L'ombre" et il m'a expliqué que je pouvais l'emporter partout avec moi. J'ai tiré la langue pour apprendre pendant plusieurs années, j'apprends toujours d'ailleurs, un guitariste ne s'arrête jamais. J'ai monté un groupe avec mes meilleurs potes et je ne me suis plus arrêté depuis, première partie de Johnny Hallyday, plus tard de Latriel McMinn. Avant cela, un point tournant a été ma découverte des Allman Brothers.

Tes projets ?

Jouer, encore et toujours. Pour cette rentrée, je vais jouer au New Morning avec la chanteuse de blues Sweet Georgia Brown. Elle a participé à mes concerts de l'été dernier.

Quel son es-tu

EPIPHONE DOT, KAY, HARMONY GALAXY,
GRETSCH BO DIDDLEY + HIWATT 100, FENDER
HOT ROD OU DEVILLE + ECHO SLAP-BACK

Montreux
Jazz Festival

N°4 MONTREUX JAZZ CHRONICLE

Le quotidien du Montreux Jazz Festival 2012
The 2012 Montreux Jazz Festival daily newspaper

Lundi, 2 juillet 2012
Monday, July 2nd 2012



Mano Lanvin | Music in the Park | 1.07.2012 | p.8

TONIGHT

ALANIS MORISSETTE

Alanis Morissette a fait du chemin depuis Jagged Little Pill, son troisième album, qui l'avait révélée au grand public en 1995 et s'était vendu à plus de 33 millions d'exemplaires. Après sept films (la chanteuse canadienne est également actrice), cinq disques et un nouvel album, dont la sortie est prévue pour août 2012, Alanis Morissette envoû-



ZOOM

What a Fest! Le bruit du silence **3**

Portfolio **6**



MANU LANVIN EST NOMMÉ DANS LA CATÉGORIE
"MEILLEUR INTERPRÈTE MASCULIN 2016" AUX GLOBES DE CRISTAL
POUR SON ALBUM "BLUES, BOOZE & ROCK'N ROLL" (VERYCORDS)



LES GLOBES DE CRISTAL
Art & Culture

MEILLEUR INTERPRÈTE MASCULIN 2016



RENAUD
« RENAUD »



CHRISTOPHE
« LES VESTIGES DU CHAOS »



MANU LANVIN
« BLUES, BOOZE & ROCK'N ROLL »



JULIEN DORÉ
« & »

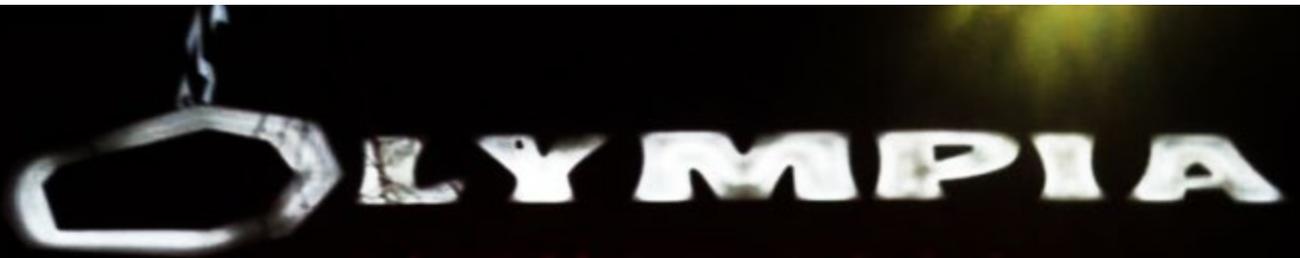


BENJAMIN BIOLAY
« PALERMO HOLLYWOOD »

30 JANVIER 2017

LIDO
- DE PARIS -

MANU LANVIN
PRESS BOOK AND THE DEVIL BLUES

OLYMPIA

MUSIC - HALL

VERYSHOW PRODUCTIONS PRESENTE

**JOHNNY WINTER
& GUESTS**

**EDGAR WINTER - ROB BEN FORD
TOMMY EMMANUEL - JOHNNY GALLAGHER
MANU LANVIN AND THE DEVIL BLUES**

LOCATION: 0892 68 33 68 <0°34'N>

Avril 2013

MANU LANVIN
PRESSBOOK AND THE DEVIL BLUES